

LES PLUS AGES

VOIX CONTRE LA VIOLENCE



Un programme d'éducation non formelle
destiné aux enfants et aux jeunes pour
contribuer à arrêter la violence à l'encontre
des filles et des jeunes femmes

**STOP
À LA
VIOLENCE**

Revendiquons
les droits
des filles

Dans le cadre de la campagne "Stop à la violence – prendre la parole pour les droits des filles" de l'Association mondiale des Guides et des Eclaireuses.



Association mondiale
des Guides et des
Eclaireuses



Veillez n'utiliser ce livret d'activités que conjointement avec le manuel du leader "Voix contre la violence".

Le programme Voix contre la Violence inclut également des livrets d'activités pour les plus jeunes, les pré-ados et les ados.

Ce programme a été élaboré en consultation avec un certain nombre d'experts, avec des Organisations membres de l'AMGE et avec des filles et des jeunes femmes. Il prend en compte de nombreux points de vue. Il ne reflète pas nécessairement ceux de l'Association mondiale des Guides et des Éclaireuses ou d'ONU Femmes.



INTRODUCTION AU LIVRET

Ce livret d'activités est destiné aux leaders de groupes pour une utilisation avec les plus âgés (entre 17-25 ans environ). Il comprend une introduction et une liste de contrôle pour vous aider à dispenser le programme et une série d'activités parmi lesquelles vous pouvez effectuer un choix. Vous pouvez adapter ces activités pour les rendre plus pertinentes, ou même ajouter les vôtres (n'oubliez pas d'informer l'AMGE des nouvelles activités que vous ajoutez. Nous pourrions les inclure dans notre programme pour permettre à d'autres de les utiliser. Envoyez vos idées par mail à stopàlaviolence@amge.org.

N'oubliez pas de vous reporter au manuel du leader "Voix contre la violence" avant de commencer la planification de vos sessions.

Il existe six sessions d'activités. Les participants doivent réaliser une activité dans chaque session pour gagner un badge. Les six sessions sont les suivantes :



1. Session DEMARRER (page 7)



2. REFLECHIR aux inégalités fondées sur le genre (page 11)



3. IDENTIFIER les formes de violence à l'égard des filles et des jeunes femmes (page 40)



4. SOUTENIR les relations respectueuses (page 83)



5. REVENDIQUER les droits des filles (page 104)



6. AGIR pour mettre fin à la violence - se référer aussi à la trousse d'outils pour le plan d'action de l'AMGE Stop à la violence www.stoptheviolencecampaign.com (page 121)

Chaque session comporte un certain nombre d'activités parmi lesquelles vous pouvez opérer un choix pour les mener avec votre groupe. Il vous suffit d'effectuer une activité dans chaque session pour gagner un badge.

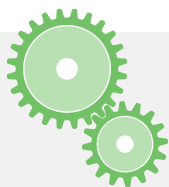
Dans le cadre de chaque activité, vous trouverez les objectifs d'apprentissages, ainsi que la préparation et le matériel nécessaire à prévoir avant de commencer. À la suite, vous trouverez quatre sections qui procurent des informations complémentaires concernant le sujet et des domaines à prendre en compte avant de commencer. Ce sont : **REFLECHIR**, **SAVOIR**, **IMPLIQUER LES GARÇONS** et **ALLER ENCORE PLUS LOIN**. **REFLECHIR** souligne certains des domaines qui peuvent présenter des difficultés pour certains participants et pour lesquels les leaders peuvent avoir besoin d'apporter un soutien supplémentaire. **SAVOIR** oriente le leader vers d'autres liens et sources d'information sur le sujet. La section **IMPLIQUER LES GARÇONS** vous procure des idées sur la manière d'impliquer les garçons et les jeunes hommes qui font partie de votre groupe ou avec lesquels vous êtes susceptibles de travailler dans le cadre du programme. **ALLER ENCORE PLUS LOIN** vous procure des idées pour prolonger les activités au sein de la communauté ou à l'école ou bien à la maison pour que les participants s'y impliquent si cela est jugé approprié.

Rappelez-vous que vous n'êtes pas tenue de mener les sessions consécutivement. Vous pouvez les mener sur une période de six semaines en les entrecoupant d'autres activités de guidisme/scoutisme féminin. Vous pouvez également les mener au cours d'un camp ou d'un autre événement de guidisme/scoutisme féminin. Chaque activité de ce programme a été conçue pour être menée au cours d'une séance d'une heure environ. Cependant, vous pouvez passer plus ou moins de temps sur chaque activité si vous le souhaitez ou si cela est nécessaire. Vous jugerez peut-être utile d'affecter une durée à chaque section lorsque vous établirez le programme. Utilisez le tableau figurant sous chaque activité et affectez une durée dans le cadre de votre préparation.

Comment travailler avec les plus âgés ?







Cela peut paraître intimidant de parler à des jeunes de genre, de relations et d'abus mais ce sont des sujets qui concernent déjà beaucoup de jeunes. Les activités de ce programme créent des opportunités pour des jeunes d'interagir et de parler de sujets qui sont importants pour eux. Le manuel du leader "Voix contre la violence" vous guide sur la manière d'accompagner et de conseiller des jeunes. Regardez en particulier dans la Section 2 la Liste de contrôle pour la préparation étape 7, afin d'obtenir des conseils sur la manière de créer un espace sûr et bienveillant pour les jeunes et étape 3 sur la politique et les procédures relatives à la protection des enfants.

Les activités de ce pack sont centrées sur la discussion autour de l'égalité entre les sexes et la réflexion sur ce que cela signifie pour les participants, sur l'identification des formes de violence qu'ils peuvent avoir considérées comme normales ou acceptables et sur le développement de leurs capacités personnelles pour avoir accès à du soutien pour eux-mêmes ou pour les autres. Les activités apportent des informations aux jeunes sur leurs droits et les préparent à faire campagne pour arrêter la violence. Ayez à l'esprit que les jeunes femmes et les jeunes hommes à cet âge construisent leurs propres relations et commencent à explorer leur propre sens de l'identité. Les sessions soulèveront des questions pour qu'ils y réfléchissent et peuvent les aider à identifier tout abus au sein de leurs propres relations.



OUTIL : Établissez votre programme

Voici un résumé des sessions du programme. Vous pouvez utiliser ce tableau pour répertorier les activités que vous dispenserez à votre groupe.

SEMAINE	SESSION	ACTIVITE	DUREE	DE QUOI AVEZ-VOUS BESOIN ?
1	 SESSION DEMARRER	SESSION DEMARRER		
2	 REFLECHIR AUX INEGALITES ENTRE LES SEXES			
3	 IDENTIFIER LA VIOLENCE À L'EGARD DES FILLES ET DES JEUNES FEMMES			
4	 SOUTENIR LES RELATIONS RESPECTUEUSES			
5	 REVENDIQUER LES DROITS DES FILLES			
6	 AGIR POUR METTRE FIN À LA VIOLENCE	DEVELOPPER UNE CAMPAGNE		

CHOISIR LES ACTIVITES

Ce programme a été écrit pour qu'il puisse être utilisé partout dans le monde, par conséquent certaines activités sont mieux adaptées en fonction des cultures, pays ou contextes. Faites appel à votre propre jugement pour choisir les activités adaptées à votre groupe. Le but est d'accompagner des enfants et des jeunes dans leurs apprentissages sur ces sujets dans un espace sûr. C'est vous qui connaissez le mieux votre groupe.

PREPARATION

La préparation est cruciale. N'omettez pas de vous familiariser avec la politique et les procédures de protection des enfants. Il est essentiel de vous assurer d'avoir parcouru le manuel du leader "Voix contre la violence" avant de démarrer vos sessions.

Essayez d'affecter une durée aux activités, afin de pouvoir déterminer le temps que prendra chacune des six sessions, en utilisant le tableau figurant dans chaque activité de la session.

Nous vous suggérons de terminer la session DEMARRER avant de planifier le reste du programme. Dans cette session, vous pourrez découvrir les niveaux de compréhension et les attitudes de votre groupe par rapport à la violence qui s'exerce à l'encontre des femmes et des filles. Cela vous aidera à décider quelles sont les formes de violence à cibler.

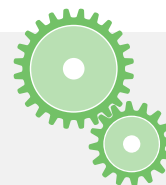
N.B. : Il est important de terminer toutes les activités de la session DEMARRER mais il n'est pas nécessaire d'effectuer toutes les activités des autres sessions. Choisissez les activités qui vous paraissent importantes. Si vous avez besoin de disposer de plus de temps, vous pouvez mener les activités sur plus d'une réunion de groupe, mais souvenez-vous de toujours démarrer chaque session avec la section SE PREPARER et de terminer avec la section CLORE.

DEMARRAGE DE CHAQUE SESSION (Section Se préparer) :

- Rappelez aux participants du groupe le code de conduite et vérifiez que vous l'avez bien affiché au mur.
- Rappelez aux participants à qui ils peuvent faire part de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes d'assistance, des contacts des services de soutien ou les sites web qui sont affichés.
- Pour les jeunes de moins de 18 ans, expliquez-leur qu'il y a des limites à la confidentialité et que vous avez le devoir de faire rapport à la responsable de la protection des enfants de l'association ou de faire un signalement directement si vous craignez qu'un enfant risque d'être exposé à des mauvais traitements.
- Expliquez que vous en parlerez à la responsable de la protection des enfants ou à un organisme de signalement uniquement dans le but que l'enfant/jeune soit accompagné.
- Expliquez les objectifs d'apprentissage et la forme de violence que vous allez aborder.
- Laissez-leur l'occasion de prendre du temps et de quitter la session. Prévoyez un espace alternatif dans lequel ils peuvent aller et dans lequel un adulte responsable se tient à leur disposition pour leur apporter un soutien.
- Tout au long de la session, demandez aux participants s'ils souhaitent faire une pause.

CLOTURE DE CHAQUE SESSION (Section clore) :

- Rappelez-leur à qui ils peuvent parler de leurs propres expériences de la violence. Remettez-leur des dépliants avec les numéros des services de soutien au plan local.
- Pour les jeunes de moins de 18 ans, expliquez-leur qu'il y a des limites à la confidentialité et que vous avez le devoir de faire rapport à la responsable de la protection des enfants de l'association si vous craignez qu'ils risquent d'être exposés à des mauvais traitements. Expliquez-leur que vous en parlerez à la responsable de la protection uniquement pour vous assurer qu'ils recevront un soutien, et que tout ce qu'ils vous confieront ne sera rapporté qu'à un petit nombre de professionnels.
- Donnez-leur l'occasion de vous parler confidentiellement à la fin de la session.



OUTIL : modèle de document pour un soutien aux enfants

Veillez adapter ce modèle à votre groupe et remettre ce papier à la fin de chaque session.

Il se peut que vous vous sentiez bouleversé(e) ou en colère suite aux sujets que nous avons évoqués dans cette session. C'est normal d'avoir ce ressenti et il y a des personnes qui sont prêtes à vous écouter si vous voulez en parler.

Vous pouvez parler à (nom)

des guides et des éclairseuses. Vous pouvez contacter cette personne au numéro suivant

.....

Vous pouvez appeler ce numéro d'assistance téléphonique

Vous pouvez vous adresser à (nom) dans la communauté

INTITULE DE SESSION

FORME DE VIOLENCE

OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE



DEMARRER

page 07

Introduction

- Créer un environnement d'apprentissages sûr et bienveillant.
- Évaluer les besoins des filles et des jeunes femmes
- Comprendre et définir la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.



REFLECHIR : Représentation de soi

page 11

Égalité entre les hommes et les femmes
Sexualisation

- To explore the representation of women and girls in the media.
- To create an alternative, realistic representation of women and girls.



REFLECHIR : Représentation respectueuse

page 14

Inégalités entre les hommes
et les femmes et discrimination

- Explorer la représentation des femmes et des filles dans les médias.
- Créer une représentation alternative, réaliste des femmes et des filles.



REFLECHIR : Femmes sources d'inspiration

page 17

Discrimination
Accès à l'autonomie

- Identifier les modèles de rôles féminins sources d'inspiration.
- Reconnaître les inégalités entre les sexes.
- Construire des capacités en leadership.



REFLECHIR : Échelle du genre

page 27

Inégalités entre les genres et discrimination

- Identifier les rôles, normes, stéréotypes et attentes en fonction du genre.
- Apprendre comment les rôles, normes et attentes peuvent avoir un impact sur la vie des filles et des garçons.
- Voir le genre comme une échelle mobile et non une boîte rigide.
- Réfléchir à qui ils sont et la personne qu'ils veulent être.



REFLECHIR : Égalité à la maison ?

page 31

Inégalités des sexes et discriminations

- Explorer les différents rôles et responsabilités des jeunes femmes et hommes dans le foyer.
- Explorer les barrières à l'égalité.



REFLECHIR : Textes et amour

page 35

Inégalités hommes-femmes
D'autres formes de discrimination telles
que le sexisme, le racisme, l'homophobie

- Explorer comment un éventail de styles de musique représente les rôles, normes et attentes suivant le sexe.
- Créer une chanson ou une danse évoquant des relations respectueuses.



IDENTIFIER : Formes multiples de violence

page 40

Toutes les formes de violence

- Comprendre qu'il peut y avoir des couches de discrimination multiples et de nombreuses formes de violence.



IDENTIFIER : Apprenons sur le sexe et les relations

page 46

Sexualisation
Exploitation sexuelle

- Parler de la manière dont les jeunes apprennent sur le sexe et les relations.
- Prendre en compte l'influence de la pornographie dans la vie des jeunes.

INTITULE DE SESSION**FORME DE VIOLENCE****OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE****IDENTIFIÉ** : Où se situe votre ligne à ne pas dépasser *page 50*

Violence sexuelle

- Développer une compréhension du consentement libre et éclairé.

**IDENTIFIÉ** : Recherches au plan local *page 57*

Toutes formes de violence

- Monter une étude et un projet de recherches avec les professionnels localement.
- Apprendre au sujet de la violence qui s'exerce à l'encontre des filles et des jeunes femmes au plan local.

**IDENTIFIÉ** : Exploitation sexuelle *page 63*Exploitation sexuelle
Violence sexuelle

- Comprendre l'exploitation sexuelle comme une forme de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

**IDENTIFIÉ** : Pourquoi n'est-elle pas tout simplement partie ? *page 71*Violence domestique
Mariages précoces et forcés

- Réfléchir aux facteurs qui font que les femmes ont du mal à se détacher de relations abusives.
- Procurer aux participants des explications pour qu'ils aient une compréhension de toutes les formes de violence suivantes :
 - Mariage précoce ou forcé
 - Crimes d'honneur
 - Violence domestique
- Explorer certains des facteurs qui sont à l'origine du meurtre de femmes commis par leur famille ou leur conjoint.

**SOUTIEN** : Respectez-moi *page 83*Droits liés à la sexualité
Violence sexuelle

- Apprendre au sujet des droits sexuels.
- Réfléchir à la manière de respecter ses propres souhaits et ceux des autres.

**SOUTIEN** : Intervenir *page 88*

Toutes les formes de violence

- Pratiquer des méthodes d'intervention sûre en cas d'incidents de violence commis à l'encontre de filles et de jeunes femmes.






**SOUTIEN** : Merci pour votre écoute *page 95*Toutes les formes de violence
Services de soutien

- Réfléchir à différentes techniques d'écoute.
- Pratiquer l'écoute active.

**SOUTIEN** : Réseaux *page 101*Toutes les formes de violence
Services de soutien

- Identifier les différents besoins de soutien des jeunes et des enfants et la manière d'accéder à ces services de soutien.

INTITULE DE SESSION**FORME DE VIOLENCE****OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE**

	PRENDRE LA PAROLE : C'est la loi	<i>page 104</i>	Toutes les formes de violence	<ul style="list-style-type: none">• Comprendre la loi aux plans local et national concernant la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.
	PRENDRE LA PAROLE : CEDAW	<i>page 108</i>	Toutes les formes de violence	<ul style="list-style-type: none">• Apprendre sur la Convention des Nations unies sur l'Élimination de la discrimination à l'encontre des femmes (CEDAW).• Identifier les actions que le gouvernement national peut mener pour protéger les droits des femmes et arrêter la violence à l'encontre des femmes et des filles.
	PRENDRE LA PAROLE : Plan d'action national	<i>page 114</i>	Toutes les formes de violence	<ul style="list-style-type: none">• Apprendre au sujet des initiatives du gouvernement national pour arrêter la violence.• Élaborer un plan d'action national pour arrêter la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.
	PRENDRE LA PAROLE : Sexe & Paix	<i>page 116</i>	Violence sexuelle	<ul style="list-style-type: none">• Apprendre sur les Résolutions 1325 et 1820 du Conseil de sécurité des Nations unies.• Identifier les besoins des filles et des jeunes femmes dans les conflits.
	AGIR : Mener une campagne locale page	<i>page 121</i>	Toutes les formes de violence	<ul style="list-style-type: none">• Planifier une campagne locale pour sensibiliser à l'arrêt de la violence.• Identifier le public cible de votre campagne.• Décider de l'objectif de la campagne.• Réfléchir aux activités de la campagne.



SESSION DEMARRER

Résultats des apprentissages

- Créer un environnement d'apprentissages sûr et bienveillant.
- Évaluer les besoins et la compréhension des participants.
- Comprendre et définir la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Préparation et matériel

- Tableau de conférence, papier et stylos.
- Copies du questionnaire destiné aux plus âgés pour tous les participants (Cf. Outils : Planification et évaluation – moyens et plus âgés dans le manuel du leader "Voix contre la violence" (page 86).
- Vous devez achever la session DEMARRER avant de planifier le reste du programme. Dans cette session vous pouvez repérer les niveaux de compréhension et les attitudes par rapport à la violence à l'encontre des femmes et des filles dans votre groupe. Cela vous aidera à décider sur quelles formes de violence vous concentrer.

REFLECHIR :

There Il se peut que des participants soient touchés par le contenu de cette session. Elle peut les renvoyer à la violence dont ils ont été vicDUREES ou témoins. Assurez-vous que chacun quitte l'activité en sachant comment avoir accès aux lignes d'assistance téléphonique, aux services de soutien ou aux sites web pertinents. Identifiez tous les problèmes ou divulgations qui nécessitent un suivi et soyez immédiatement réactive par rapport à cette information. Suivez la procédure locale de protection des enfants et créez un espace sûr et bienveillant (Cf. le manuel du leader "Voix contre la violence" section 2, Liste de contrôle préparation étape 3 et étape 7).

SAVOIR :

Familiarisez-vous avec les différentes formes de violence en consultant les fiches d'information dans le manuel du leader "Voix contre la violence". .

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Utilisez le guide sur le travail avec des hommes et des garçons dans le manuel du leader "Voix contre la violence" pour établir des :

CONVERSATIONS SURES :

Créez des espaces sûrs pour permettre aux garçons et aux jeunes hommes de discuter d'inégalités entre les sexes et de violence à l'encontre des femmes et des filles. Ils doivent être conçus pour leur permettre de se sentir à l'aise afin de rechercher du soutien pour toute violence dont ils auraient pu avoir été témoins ou vicDUREES.

CHAMPIONS MASCULINS :

Les garçons et les jeunes hommes peuvent devenir des alliés fantastiques pour arrêter la violence et ils doivent être impliqués dans l'élaboration et la diffusion de messages de la campagne. Les garçons et les hommes peuvent également devenir de fantastiques modèles de rôle pour promouvoir une masculinité alternative et respectueuse.

HOMMES RESPONSABLES :

Assurez-vous que les garçons comprennent qu'ils ont leurs propres droits et qu'ils sont responsables du respect des droits des autres. Les garçons sont des alliés importants dans la protection et la promotion des droits des filles et dans l'éradication de la violence à l'encontre des femmes et des filles. Il est important de les impliquer dans la campagne.

TRANSFORMER LA VIRILITE :

Il est important que les garçons et les hommes aient des opportunités de parler de questions liées au sexe et à la virilité et d'avoir des images positives et respectueuses et des modèles de rôle pour les aider à remettre en cause des idées préjudiciables de la virilité. Il est également important d'encourager les filles à remettre en question les normes et les notions de masculinité auxquelles elles croient, qu'elles renforcent ou tolèrent.

INTERROGER LES HOMMES :

Il faut demander aux jeunes hommes et aux garçons ce dont ils ont besoin dans le programme et il faut les encourager à partager leurs idées sur la manière de communiquer et de s'engager auprès d'autres garçons et jeunes hommes.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Utilisez les outils du manuel (Section 2, Préparation, Liste de contrôle étape 4, Construire des partenariats locaux) et prenez contact avec des organisations locales ou nationales de protection des femmes et des enfants pour savoir quelles sont les formes de violence qui posent problème dans votre communauté ou pays.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux participants à qui ils peuvent s’adresser concernant leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien ou les sites web qui sont affichés. Pour les jeunes de moins de 18 ans, expliquez les limites de la confidentialité.

Expliquez les objectifs des apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez-leur l’occasion de prendre une pause et de quitter la session dans la mesure où un leader se tient dans l’espace de pause. Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.



2. Introduire le programme du badge

Présentez le programme du badge Voix contre la violence. Pour ce faire, vous pouvez utiliser les informations contenues dans l’introduction à ce livret.

Initiez une discussion générale sur le sujet. Pensez-vous que c’est un sujet important dont il faut parler ? Pourquoi ?

Puis placez cinq feuilles de papier autour de la pièce avec les cinq rubriques suivantes :

- REFLECHIR à ce que cela représente d’être une fille ou un garçon. Pour comprendre les inégalités entre les sexes et la discrimination et promouvoir l’égalité.
- IDENTIFIER la violence à l’encontre des femmes et des filles. Pour comprendre les formes de violence qui s’exercent à l’encontre des femmes et des filles.
- ENTRETENIR des relations respectueuses. Pour développer des capacités à constituer ses propres relations et à apporter un appui à ses amis.
- REVENDIQUER les droits des filles. Pour accroître la prise de conscience des droits de la personne humaine des femmes et des filles.
- AGIR pour arrêter la violence. Pour élaborer et mener un événement ou une activité dans le cadre de la campagne visant à éradiquer la violence à l’encontre des filles et des jeunes femmes.

Demandez aux membres du groupe de se déplacer et d’écrire ou de dessiner ce qu’ils aimeraient apprendre à propos des sessions ci-dessus. Expliquez-leur que vous prendrez en compte leurs idées sur ce qu’ils aimeraient apprendre et que vous essaieriez de les intégrer dans les sessions dans la mesure où cela sera possible.

Si après cette session, des participants ne veulent pas effectuer le programme du badge ou certaines parties de celui-ci, ils peuvent le faire savoir au leader.



3. Code du groupe

Expliquez que le groupe a besoin de créer un environnement bienveillant et sûr en élaborant un code de conduite ou des règles de base pour le groupe (Cf. manuel du leader "Voix contre la violence" Section 2, Préparation, Liste de contrôle étape 8).

Demandez-leur de définir le code de leur groupe pour s'assurer de la totale participation des enfants et des jeunes. Posez au groupe les questions suivantes pour que les lignes directrices soient adaptées aux besoins du groupe.

- Comment pouvons-nous créer un espace sûr ?
- Comment pouvons-nous vous aider ou aider votre ami(e) si vous êtes ou il(elle) est victime de violence ?
- S'il y a des garçons dans le groupe, comment pouvons-nous nous assurer que ce lieu sera sûr et constructif à la fois pour les garçons et les filles ?
- Si les âges et les aptitudes des membres du groupe sont différents, comment pouvons-nous nous assurer que nous pourrions tous suivre les activités et ne pas nous sentir à la traîne ou
- Comment gérons-nous les plaisanteries ? Dans de nombreuses sociétés les plaisanteries peuvent être utilisées pour dissimuler l'embarras et la peur ou bien elles peuvent être vécues comme une forme d'intimidation. Cependant, une plaisanterie appropriée peut libérer des tensions et établir des relations de confiance. Comment nous assurer que nous ne nous servirons pas des plaisanteries pour nous blesser mutuellement ?

Reconnaître que le groupe est un espace sûr permettant aux jeunes de parler de leur ressenti, d'acquérir des connaissances nouvelles et de solliciter de l'aide en cas de besoin.

Points à préciser :

Le respect les uns vis à vis des autres y compris le respect et la promotion des droits des autres et pas seulement de ses propres droits.

Pour les moins de 18 ans, la confidentialité doit être expliquée étant donné qu'il est de votre responsabilité de vous adresser à un autre adulte référent si vous sentez qu'un enfant ou un jeune subit ou risque de subir un préjudice.

Les participants doivent accepter de ne pas faire de commérages à propos d'incidents qui sont évoqués mais les enfants et les jeunes doivent aussi avoir conscience des risques si leurs propos sont répétés en dehors du groupe.

Le choix de faire une pause doit être expliqué pour que les enfants et les jeunes comprennent que si quelque chose les met mal à l'aise, ils peuvent quitter la session.

Précisez qu'aucune forme de discrimination ne sera tolérée.



4. Article de presse : Commencer à comprendre la violence à l'encontre des filles

Distribuez l'introduction à la Violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes (Cf. page 34 du manuel) et constituez des petits groupes pour lire l'information. Demandez aux groupes de produire chacun un grand titre et le premier paragraphe d'un court article de presse sur la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Accordez aux groupes un temps assez court pour préparer leur article de presse. Si vous souhaitez leur accorder plus de temps, vous pouvez leur demander de préparer et de présenter un blog d'actualités au reste du groupe.

Créez un kiosque à journaux dans la pièce et demandez à chacun des groupes d'afficher sa manchette sur le stand.

Cela donnera aux jeunes l'occasion de commencer à s'engager dans la campagne Stop à la violence.



5. Définition

Répartissez les participants en petits groupes et demandez-leur de produire leur propre définition de la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes, qu'ils partageront ensuite avec les autres groupes.

Puis en grand groupe, les membres se mettent d'accord sur une définition.

Expliquez qu'il est important que tout le monde travaille avec la même définition de la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Lorsqu'un groupe s'est mis d'accord sur une définition de la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes, affichez-la dans la salle de réunion et revisitez-la tout au long du programme.



6. Questionnaire

Présentez le questionnaire que vous trouverez sous Outils : Planification et évaluation – moyens et plus âgés dans le manuel du leader "Voix contre la violence" (page 86) et précisez aux participants qu'ils ne sont pas obligés de remplir le questionnaire s'ils ne le veulent pas. Accordez-leur individuellement un temps de tranquillité pour leur permettre de répondre aux questions avec leurs propres réponses.

Précisez qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse au questionnaire, que vous souhaitez juste savoir ce qu'ils pensent.

Précisez que le questionnaire est anonyme.

Ce questionnaire fait partie intégrante de l'outil de suivi et évaluation pour le programme. Vous trouverez plus d'informations sur le questionnaire dans le manuel du leader "Voix contre la violence".



7. Clore la session

Travail à la maison : faire des recherches individuellement sur des termes clés.

Répartissez les participants en petits groupes et demandez-leur de faire des recherches sur la définition des thèmes clés qu'ils aborderont dans ce programme. Demandez aux groupes de préparer une courte définition des termes suivants :

- Genre
- Sexe
- Sexualité
- Inégalités hommes-femmes et discrimination
- Campagne de l'AMGE Stop à la violence

Invitez les groupes à faire leurs présentations au début des réunions de groupe dans les semaines à venir en tant qu'introduction à la session.

Ne demandez à faire des recherches que si cela ne pose pas de problème de sécurité et adaptez les recherches à la culture et aux aptitudes de votre groupe.

Les participants peuvent ne pas se sentir à l'aise ou vous pouvez craindre qu'ils s'exposent à des risques s'ils effectuent ces recherches à la maison ou dans la communauté.

Il peut être plus approprié de faire ces recherches dans le cadre d'une activité de groupe, peut-être à la fin de chacune des sessions mais tandis que les participants sont encore tous ensemble.

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leur propre expérience de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité, en particulier pour les enfants. Assurez un suivi pour tout cas qui vous préoccupe et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



REFLECHIR : REPRÉSENTATION DE SOI

Objectifs d'apprentissages

- Explorer la représentation des femmes et des filles dans les médias.
- Créer une représentation alternative et réaliste des filles et des femmes.

Préparation et matériels

- Collectez un éventail de vieux magazines et journaux différents, peut-être aurez-vous besoin de solliciter vos amis pour vous y aider.
- Affichez certaines des images des filles et des femmes issues des magazines, tout autour de la pièce.
- Papier, stylos, crayons.

REFLECHIR :

Il est difficile de remettre en question des conceptions de représentation et cela peut amener les jeunes à réfléchir à leur propre image du corps et aux pressions qu'ils subissent pour être à la hauteur d'attentes irréalistes. Cela peut soulever des sujets sensibles comme l'anorexie et la boulimie, ou des perceptions comme se sentir beau(belle) ou pas. Les participants peuvent vouloir parler de leurs expériences. Suivez les conseils sur la divulgation dans votre politique de protection des enfants et dans le manuel du leader "Voix contre la violence" (Cf. Section 2 Liste de contrôle de la Préparation étape 3). Si les participants ont 18 ans et plus, il est important de préserver la confidentialité dans la plupart des circonstances.

SAVOIR :

Les jeunes devraient avoir l'occasion de développer leur propre éducation aux médias pour être en mesure de remettre en question les représentations dans les médias et de réfléchir à l'actualité vue par les médias. Les images et les médias ont tendance à représenter une vision étriquée des filles et des garçons, des jeunes femmes et jeunes hommes et des relations. Les médias font passer des messages sur les rôles, normes et stéréotypes hommes-femmes. Ils ne reflètent pas les complexités et la diversité de la vraie vie. Cela laisse souvent très peu d'espace pour les communautés marginalisées ou les relations de même sexe ou de race différente. Dans certains pays, les médias peuvent représenter des femmes et des filles comme des objets sexualisés, tandis que dans d'autres, les médias peuvent refuser aux filles et aux femmes leur sexualité. Les participants doivent avoir l'opportunité de remettre en cause ces messages.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Cette session se focalise sur le changement des attentes et stéréotypes dominants assignés aux jeunes hommes au profit d'images de masculinité plus diverses et respectueuses. Les hommes et les garçons ont un rôle important à jouer et doivent être encouragés à devenir des acteurs du changement. Il est important pour les garçons de remettre en question des notions préjudiciables de virilité et de reconnaître le rôle qu'ils jouent en tant que modèles de rôle positifs et "champions" pour de plus jeunes garçons.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Il existe de nombreuses manières d'engager la communauté. Pensez-vous que les magazines et la publicité créent des stéréotypes ou bien qu'ils reflètent la société ? Écrivez aux magazines nationaux et locaux et aux chaînes de télévision pour mettre en lumière l'absence de représentations respectueuses ou réelles des femmes et des filles. Demandez aux médias de gérer les contenus et de représenter des femmes et des filles diverses et réelles.

Invitez une organisation qui conseille les jeunes sur la manière d'utiliser internet de manière sûre, à venir échanger avec vos participants.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader "Voix contre la violence"). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu'il est bien affiché au mur. Rappelez aux membres du groupe à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d'assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Expliquez les objectifs d'apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez aux participants l'occasion de prendre une pause et de quitter la session. Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s'est déroulée pour eux.



2. Présentation : sur les termes clés

Demandez à un ou deux participants des petits groupes de faire leur présentation sur les termes clés. (Cf. Session démarrer ci-dessus).

Vous pouvez utiliser le glossaire et les fiches d'information du manuel pour vous aider à clarifier des termes.

Expliquez que cette session abordera les rôles, les normes et les stéréotypes hommes-femmes.

N'oubliez pas de demander aux groupes de faire leurs présentations sur les termes clés tout au long du programme.



3. Messages à propos des femmes : Pour réfléchir aux images que les médias présentent et à la manière dont ils dépeignent les filles et les femmes avec une vue élargie

Dans la semaine qui précède cette session, invitez les participants à collecter des images de femmes qu'ils voient autour d'eux, dans les médias et à la TV. Pendant cette activité, distribuez également des magazines et demandez au groupe de découper des images et de créer un collage qui explore les messages qui sont véhiculés à propos des femmes/filles. Comment dépeignent-ils les femmes ? Dans quels rôles ? Que disent-ils de leur sexualité et de leurs désirs ? Les participants peuvent aussi créer des sculptures ou d'autres œuvres d'art.

Demandez ce que les images des médias disent sur le fait d'être un garçon/homme, ou une fille/femme. Quels autres messages sont diffusés à propos de la sexualité ou du handicap ou de la taille ou de la diversité ?



Initiez une discussion en groupe sur :

Comment ces images reflètent-elles la réalité de la vie des jeunes femmes ?

Les femmes et les filles sont-elles représentées dans toutes les formes, tailles et couleurs ? Qu'est-ce que cela fait naître chez vous comme sentiment par rapport à vous-même et au modèle auquel vous devriez ressembler ?

Est-ce que toutes les jeunes femmes sont représentées dans ces images ? Qu'en est-il des différentes cultures, religions, sexualités, des différents âges, des différentes castes ou classes ? Qu'en est-il des femmes porteuses de handicaps ?

Quelle est la sexualité qui est niée ? Quelle est la sexualité qui est promue ? Les images renforcent-elles ce à quoi une "bonne épouse" devrait ressembler ?

Visionnez le court documentaire de 5 minutes qui est un film puissant sur l'image des femmes et des filles dans les médias :

<http://www.mediaed.org/cgi-bin/commerce.cgi?preadd=action&key=241>

Utilisez un mur de graffitis pour permettre aux participants d'inscrire les messages qu'ils entendent de la part des médias. Créez comme alternative, un "mur du respect" destiné à recueillir des messages qu'ils veulent entendre au sujet des femmes.

Dans certains pays, les images sexualisées des femmes sont bannies, déniaient ainsi aux femmes une identité propre. Dans d'autres pays, les magazines et les publicités utilisent des images sexualisées qui réduisent les femmes et les filles à l'état d'objet.

Les images renforcent certains stéréotypes qui s'ajoutent à un environnement général d'inégalités et de discrimination.



4. Représentation de soi : Pour réfléchir à la manière dont on se présente soi-même

Demandez aux membres du groupe de réfléchir à la manière dont ils se présentent eux-mêmes en ligne. Utilisent-ils tous les médias sociaux ? Ont-ils un profil en ligne ? De quelle manière se présentent-ils eux-mêmes ?

Demandez-leur de travailler individuellement sur une courte mise à jour de statut sur un media social qui reflète la manière dont ils veulent se présenter eux-mêmes. Demandez-leur d'en faire un retour au reste du groupe ou bien de conserver les informations pour eux s'ils préfèrent. L'expression peut avoir lieu sous forme de mots, d'un dessin, d'un collage, d'un court sketch, d'un fil d'actualités, d'une pièce de théâtre, d'une démonstration de rap ou d'un poème.

Demandez aux membres du groupe de réfléchir à la manière de reconnaître qui est la personne qui est en ligne ou aux éléments que leur profil transmettrait à de futurs employeurs.

Donnez l'occasion aux jeunes de réfléchir à la manière dont ils se présentent eux-mêmes en ligne. Rappelez-leur que leur profil sur les médias sociaux n'est pas privé et qu'il est visionné par des milliers de personnes, potentiellement des millions de personnes. Sachant que les intimidations et le harcèlement sur internet vont croissant, il est important de discuter avec les participants de l'importance d'utiliser les plateformes des médias sociaux de manière responsable et d'avoir conscience des dangers. Il existe des dangers potentiels d'exploitation en ligne, or de futurs contacts professionnels et personnels regarderont leur représentation en ligne. Les plateformes des médias sociaux permettent aussi la création de faux profils et identités qui peuvent être utilisés par des prédateurs sur Internet pour cibler et leurrer des enfants et des jeunes facilement. Les enfants/jeunes peuvent aussi être victimes d'intimidation en ligne lorsque les plateformes de medias sociaux sont utilisées pour les harceler, les menacer, les mettre dans l'embarras ou les cibler. Parmi les exemples de cyber-intimidation, on compte les messages textes ou les e-mails méchants, les rumeurs propagées par email ou postées sur les sites des réseaux sociaux, ainsi que les images, vidéos, sites web embarrassants, ou les faux profils.



5. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité, en particulier pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



REFLECHIR : Représentation respectueuse

Objectifs d'apprentissages

- Explorer la représentation des femmes et des filles dans les médias.
- Créer une représentation alternative, réaliste des femmes et des filles.

Préparation et matériels

- Collecter un éventail de différents magazines et journaux. Sollicitez éventuellement vos amis pour vous y aider.
- Affichez certaines des images sur la sexualité et les relations, issues des magazines, tout autour de la pièce.
- Papier, stylos, crayons.

REFLECHIR :

Il est difficile de remettre en question des conceptions de représentation et cela peut amener les jeunes à réfléchir à leur propre image du corps et aux pressions qu'ils subissent pour être à la hauteur d'attentes irréalistes. Cela peut soulever des sujets sensibles comme l'anorexie et la boulimie, ou des perceptions comme se sentir beau(belle) ou pas. Les participants peuvent vouloir parler de leurs expériences. Suivez les conseils sur la divulgation et si les participants ont plus de 18 ans, il est important de préserver la confidentialité dans la plupart des circonstances.

SAVOIR :

Les jeunes devraient avoir l'occasion de développer leur propre éducation aux médias pour être en mesure de remettre en question les représentations des filles et des jeunes femmes dans les médias et de réfléchir à la communication des médias. Les images et les médias ont tendance à représenter une vision édulcorée des filles et des garçons, des jeunes femmes et jeunes hommes et des relations. Les médias font passer des messages sur les rôles, normes et stéréotypes hommes-femmes. Ils ne reflètent pas les complexités et la diversité de la vraie vie. Cela laisse souvent très peu d'espace pour les relations de même sexe ou de race différente. Dans certains pays, les médias peuvent représenter des femmes et des filles comme des objets sexualisés, tandis que dans d'autres, les médias peuvent refuser aux filles et aux femmes leur sexualité. Les participants doivent avoir l'opportunité de remettre en cause ces messages.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Cette session se focalise sur le changement des attentes et stéréotypes dominants assignés aux jeunes hommes au profit d'images de masculinité plus diverses et respectueuses. Les hommes et les garçons ont un rôle important à jouer et doivent être encouragés à devenir des acteurs du changement. Il est important pour les garçons de remettre en question des notions préjudiciables de virilité et de reconnaître le rôle qu'ils jouent en tant que modèles de rôle positifs et "champions" pour de plus jeunes garçons.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Pensez-vous que les magazines et la publicité créent des stéréotypes ou bien qu'ils reflètent la société ? Écrivez aux magazines nationaux et locaux et aux chaînes de télévision pour mettre en lumière l'absence de représentations respectueuses ou réelles des femmes et des filles. Demandez aux médias de gérer les contenus et de représenter des femmes et des filles diverses et réelles.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez aux membres du groupe à qui ils peuvent s’adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Expliquez les objectifs des apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez aux participants l’occasion de prendre une pause et de quitter la session. Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.



2. Présentation sur les termes clés

Demandez à un ou deux des petits groupes de présenter les termes clés (voir Session Démarrer ci-dessus).

Vous pouvez vous servir du glossaire et des fiches d’information dans le manuel pour vous aider à clarifier des termes.

Expliquez que cette session traitera des rôles masculin et féminin, des normes et des stéréotypes.

N’oubliez pas de demander aux groupes de faire leurs présentations sur les termes clés tout au long du programme.



3. Messages à propos des relations : réfléchir aux images que les médias présentent et à leur manière de dépeindre avec une vue élargie et d’omettre de refléter les complexités et la diversité de la vraie vie

Dans la semaine qui précède cette session, invitez les participants à collecter des articles de presse qui traitent de sexualité et de relations. Au cours de cette activité, distribuez également des magazines et demandez aux membres du groupe de découper des images et de créer un collage pour explorer les messages qui sont véhiculés concernant le sexe, la sexualité et les relations. Des participants voudront aussi peut-être créer des sculptures ou d’autres œuvres d’art.

Demandez ce que ces images disent sur le fait d’être un homme/garçon, une femme/fille ou à propos de la sexualité.

Initiez une discussion :

Que disent ces images sur le fait d’être dans une relation ? Qui a le pouvoir ? Quels sont les rôles des femmes ou des hommes qui sont représentés ?

De qui la sexualité est-elle niée ? Les images renforcent-elles l’idée de ce que devrait être une “bonne épouse” ? Que disent les images sur la sexualité masculine et la virilité ?

Les images renforcent certains stéréotypes qui ajoutent à un environnement général d’inégalités et de discrimination.

Utilisez un mur de graffitis pour permettre aux participants d’inscrire les messages qu’ils entendent de la part des médias. Créez comme alternative, un “mur du respect” destiné à recueillir des messages qu’ils veulent entendre sur des relations respectueuses.



4. Représentation respectueuse: Réfléchir à des caractéristiques respectueuses

Constituez à nouveau des petits groupes et demandez-leur de créer une publicité qui représente des personnes d'une manière respectueuse. Il peut s'agir de personnes de tout sexe ou sexualité.

Cette publicité peut se présenter sous la forme d'un dessin, collage, rapide sketch, d'une pièce de théâtre, d'un morceau de rap ou poème. Présentez ces publicités positives en 30 secondes. Discutez de nouveau avec les participants sur ce qu'est une représentation respectueuse.

Laissez aux jeunes l'occasion de naviguer parmi les messages qu'ils reçoivent au sujet de représentation, relations et sexualité. Il est important qu'ils disposent d'un peu de temps pour réfléchir à leur propre sexualité et à leurs attentes d'une relation.



5. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



REFLECHIR : Femmes sources d'inspiration

Objectifs d'apprentissages

- Identifier des modèles de rôle féminins sources d'inspiration
- Reconnaître les inégalités entre les sexes.
- Construire des capacités en leadership.

Préparation et matériels

- Dressez votre propre liste de femmes leaders dans les milieux politiques, culturels et des affaires à l'échelle locale et nationale.
- Trouvez des statistiques locales et nationales sur les écarts de rémunération entre les hommes et les femmes et la ségrégation des emplois selon le sexe.
- Invitez une femme au plan local (voire un parent), qui a réussi ou atteint un poste de leadership de premier plan au sein de la communauté, dans le cadre de sa carrière (en particulier une carrière qui est souvent menée par des hommes) ou bien dans la vie publique ou politique, afin que le groupe puisse l'interviewer.
- Grandes feuilles de papier et bande adhésive.
- Copies des documents suivants :
 - Représentation des femmes dans les postes décisionnels.
 - Femmes de pouvoir à l'échelle mondiale.

REFLECHIR :

Le contenu de cette session peut avoir un impact sur les participants. Il peut les rendre anxieux par rapport à leur avenir ou leur faire repenser à la discrimination ou la violence dont ils peuvent avoir été victimes ou témoins.

Assurez-vous que chacun quitte l'activité en sachant comment avoir accès aux lignes d'assistance téléphonique, aux services de soutien ou aux sites web pertinents. Identifiez tous les problèmes ou divulgations qui nécessitent un suivi et soyez immédiatement réactive par rapport à cette information. Suivez la procédure locale de protection des enfants et créez un espace sûr et bienveillant.

SAVOIR :

- Les filles et les femmes ont droit de recevoir une éducation, de choisir la carrière qui leur convient et d'avoir les mêmes opportunités et choix de vie que les garçons et les hommes.
Cependant, les femmes et les filles continuent d'être sous-estimées et discriminées dans de nombreuses sociétés et elles ne sont pas représentées à égalité dans les sphères sociales, politiques et économiques.
- Dans certains pays, les filles et les jeunes femmes sont proportionnellement moins susceptibles de suivre des études dans le secondaire que les garçons. En Afrique sub-saharienne, 8 millions de garçons sont scolarisés dans le secondaire, contre 6 millions de filles. Les filles sont moins susceptibles que les garçons d'achever ce cycle d'études dans une large majorité de pays selon les données rapportées pour la région.¹
- Dans certains pays, les filles et les jeunes femmes peuvent mieux réussir dans les études que les garçons. Or, cela n'est pas reflété dans le monde du travail, dans lequel elles peuvent être limitées à certaines opportunités de carrière ou être moins bien rémunérées pour le même travail. Seulement 19 pourcent des députés dans le monde sont des femmes.²

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Encouragez les jeunes hommes dans votre groupe à apporter un soutien aux filles et aux jeunes femmes pour leur permettre d'atteindre pleinement leur potentiel.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

- Organisez une journée "paroles de femmes" au sein de la communauté avec des témoignages, des interviews et des pièces de théâtre sur des femmes sources d'inspiration et ayant du pouvoir.
- Rédigez l'interview de la personne invitée et adressez-la à un journal ou magazine local (après obtention de l'autorisation de la personne invitée).

1 Global Education Digest. Comparaison des statistiques en matière d'éducation dans le monde (2011), UNESCO <http://www.uis.unesco.org/Education/Pages/ged-2011.aspx><http://www.uis.unesco.org/Education/Pages/ged-2011.aspx>

2 Union interparlementaire (2012) <http://www.ipu.org/wmn-e/world.htm><http://www.ipu.org/wmn-e/world.htm>



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader "Voix contre la violence"). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu'il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser concernant leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d'assistance, les contacts des services de soutien ou les sites web qui sont affichés. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs des apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

*Laissez-leur l'occasion de prendre une pause et de quitter la session.
Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s'est déroulée pour eux.*



2. Présentation : sur les termes clés

Demandez à un ou deux participants des petits groupes de faire leur présentation sur les termes clés. (Cf. Session démarrer ci-dessus).

Vous pouvez utiliser le glossaire et les fiches d'information du manuel pour vous aider à clarifier des termes.

Expliquez que cette session abordera les rôles, les normes et les stéréotypes hommes-femmes.

N'oubliez pas de demander aux groupes de faire leurs présentations sur les termes clés tout au long du programme.



3. Introduction : Pour parler des barrières au leadership et à la participation des femmes dans les domaines politiques, économiques, sociaux et culturels

Demandez au groupe de se lever et de se mettre à sauter. De plus en plus haut. Comme si vous vouliez repousser le plafond (Prenez garde que ce ne soit pas pris au pied de la lettre).

C'est ce que l'on appelle le "plafond de verre". Il représente les barrières invisibles qui restreignent la vie des femmes et des filles. Par exemple, un "plafond de verre" empêche les femmes d'accéder à une égale représentation dans les conseils d'administration des grandes banques, dans les entreprises et les gouvernements, etc.

Faites redescendre tout le monde sur terre et présentez les statistiques mondiales sur la représentation politique des femmes. Énoncez à haute voix une statistique ou un facteur (voir outil ci-dessous) qui constitue une barrière pour les femmes. Les participants doivent sauter plus haut ou moins haut selon que la statistique illustre un pouvoir ou un nombre plus ou moins important pour les femmes dans les postes de leadership à l'échelle mondiale par rapport aux hommes. Par exemple, annoncez que 19 pourcent des députés dans le monde sont des femmes.³ Distribuez le graphique sur la représentation des femmes.

Est-ce que les participants pensent que c'est égalitaire ? Comment pensent-ils que les femmes sont représentées en politique dans leur pays ? Pourquoi, selon eux, y a-t-il moins de femmes dans les postes de leadership à l'échelle mondiale que d'hommes ? Pensent-ils que les femmes ont un accès limité à des postes de pouvoir ? Pourquoi en est-il ainsi ?

3 Union interparlementaire (2012) <http://www.ipu.org/wmn-e/world.htm><http://www.ipu.org/wmn-e/world.htm>



4. Femmes sources d'inspiration

Présentez l'invitée et expliquez qu'elle a brisé ce plafond de verre. Demandez à des volontaires d'interviewer l'invitée en se servant des questions du document distribué ou de réfléchir à leurs propres questions.

Demandez aux participants qui, selon eux, sont des femmes sources d'inspiration dans leur monde ? Incitez-les à expliquer pourquoi ils pensent qu'elles sont sources d'inspiration.

Si vous n'avez pas pu trouver une intervenante, alors lisez la biographie d'une femme leader source d'inspiration ou bien demandez aux participants de préparer une présentation sur une femme leader source d'inspiration, de leur choix.

Pensez à des leaders au sein de la famille, de la communauté, dans les affaires et le monde politique, ou bien à des leaders féminins dans les domaines intellectuel, culturel et religieux. Le cas échéant, partagez la liste des femmes sources d'inspiration que vous avez préparée.



5. Barrières à l'exercice du pouvoir : réfléchir à la manière dont les opportunités de carrière des femmes sont limitées

Partagez le groupe en binômes et demandez-leur de réfléchir à trois barrières au leadership féminin. Puis demandez-leur de les inscrire sur une grande feuille de papier. Ensuite, collez toutes les feuilles de papier ensemble avec du ruban adhésif pour former une longue bande. Chaque binôme doit réfléchir à la question de savoir pourquoi il y a si peu de femmes qui sont dans des rôles de leadership en politique, ou qui travaillent dans les technologies de l'information et la construction, ou qui siègent dans les conseils d'administration des entreprises.

Procurez aux jeunes l'opportunité de réfléchir aux défis et à la discrimination auxquelles les femmes peuvent être confrontées dans leurs carrières. Réfléchissez au harcèlement sexuel sur le lieu de travail et dans les écoles, réfléchissez aux rôles, normes et stéréotypes hommes-femmes qui limitent les choix de carrières.



6. Opportunités d'accéder au pouvoir

Demandez à deux volontaires de lever la barrière (la longue bande de papier) et demandez au reste du groupe de se tenir de l'autre côté de la pièce. Demandez-leur de consacrer tous une minute de silence à réfléchir à la manière de renverser ces barrières. Puis demandez-leur de faire retour de leurs idées. Il peut s'agir d'un accès à une meilleure éducation, à des ressources plus importantes, d'une plus grande confiance en soi, de l'éradication de la violence et de la discrimination à l'encontre des femmes. Puis tous ensemble, marchez vers la barrière de papier et brisez-la. S'il y a de jeunes hommes dans le groupe, demandez-leur de partager leurs idées sur la manière d'identifier et d'apporter un soutien à des femmes pour leur permettre de faire tomber des barrières et de réaliser pleinement leur potentiel.

Le groupe peut souhaiter parler de la discrimination positive et d'actions positives. Demandez-leur de faire des recherches sur différentes formes d'actions positives (comme les quotas pour les femmes dans les conseils d'administration ou les listes de pré-sélection exclusivement féminines) et d'en faire retour à la prochaine session.

Discutez de la manière pour les participants de réaliser ce qu'ils souhaitent.

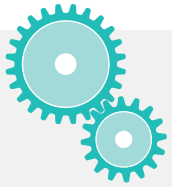
Rassemblez tout le monde dans un cercle. Expliquez que tout un chacun ici a du potentiel. Demandez à chaque participant à son tour de venir au centre du cercle, tandis que chacun énonce une raison pour laquelle cette personne pourra devenir un leader avec des capacités et du pouvoir.



7. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité, en particulier pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Paroles de femmes

Interviewez une femme leader dans la communauté. Voici quelques suggestions de questions à lui poser :

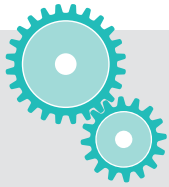
Qu'est-ce qui vous a motivée pour atteindre le poste que vous occupez maintenant ?

Avez-vous dû surmonter des barrières particulières pour devenir leader dans votre domaine ?
Quel facteur ou quelle personne vous a aidée à arriver là où vous êtes aujourd'hui ?

Pensez-vous que vous avez une responsabilité d'aider d'autres femmes et filles à devenir des leaders ?

Pensez-vous qu'il est de la responsabilité des garçons et des hommes d'aider les femmes et les filles à devenir des leaders ? Comment les hommes et les garçons peuvent-ils promouvoir l'égalité entre les sexes ?

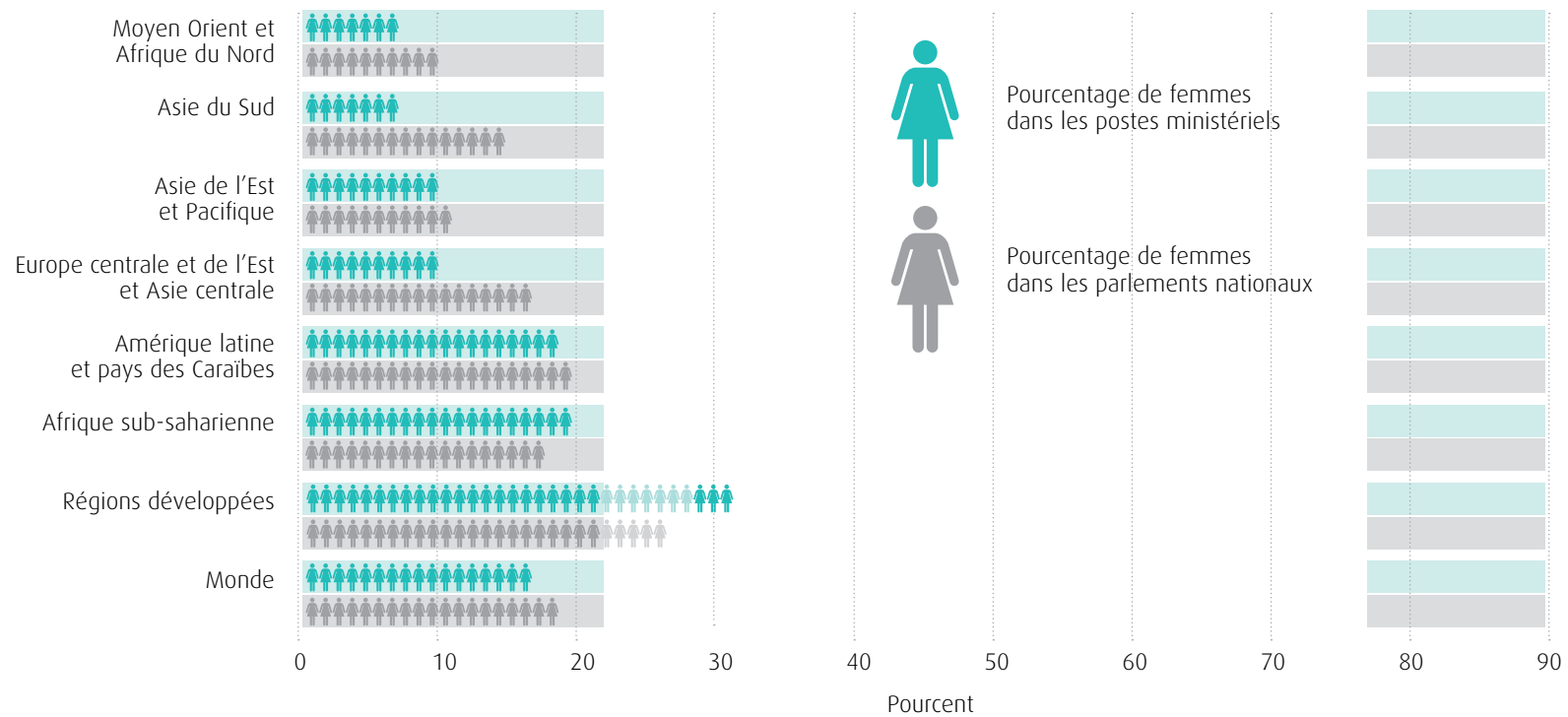
Pourriez-vous nous indiquer trois conseils sur ce que nous pourrions faire pour nous assurer que les filles et les jeunes femmes pourront réaliser pleinement leur potentiel ?



OUTIL : Paroles de femmes suite

Représentation des femmes dans la prise de décision politique

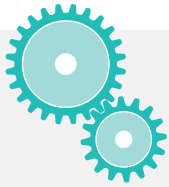
30 pourcent des postes ministériels sont détenus par des femmes dans les régions développées, mais aucune région n'a atteint cette proportion de femmes au parlement. Ce graphique montre le pourcentage de postes ministériels et le pourcentage de postes dans les parlements nationaux qui sont détenus par des femmes.



Source : ONU Femmes ; calculs basés sur les données des femmes dans les parlements IPU 2011a et des femmes ministres IPU 2010c.

N.B. : les données pour la proportion de femmes dans les postes ministériels datent de janvier 2010 ; les données pour la proportion de femmes dans les parlements datent du 31 janvier 2011.

<http://progress.unwomen.org/2011/06/womens-representation-in-political-decision-making/>



OUTIL : Femmes leaders à l'échelle mondiale

Mme Leymah Roberta Gbowee

Mme Leymah Roberta Gbowee est une militante libérienne pour la paix, qui a dirigé un mouvement de femmes pour la paix, ayant permis de mettre fin à la seconde guerre civile du Libéria en 2003. Ces événements ont conduit à l'élection d'Ellen Johnson Sirleaf au Libéria, la première femme présidente d'une nation africaine. Leymah Roberta Gbowee, ainsi qu'Ellen Johnson Sirleaf et Tawakkul Karman, ont reçu le Prix Nobel de la paix en 2011 "pour leur lutte non violente pour la sécurité des femmes et pour les droits des femmes à participer pleinement au travail de construction de la paix".

“ Il est temps d'arrêter d'être jolie et de commencer à être active ”

Mme Leymah Roberta Gbowee

À l'époque de la guerre, Leymah déclarait : "Nous sommes fatiguées de la guerre. Nous sommes fatiguées de courir. Nous sommes fatiguées de mendier le boulgour. Nous sommes fatiguées que l'on viole nos enfants. Nous prenons maintenant cette position pour sécuriser l'avenir de nos enfants. Parce que nous pensons que demain nos enfants nous demanderont, en tant que gardiennes de notre société : "Maman, quel a été ton rôle pendant la crise ?".

Lors de la 55ème session de la Commission sur la condition de la femme, Leymah a dit aux jeunes femmes qu' "on nous dit souvent que nous sommes les leaders pour demain, mais nous sommes aussi les leaders pour aujourd'hui." Elle a lancé de nombreux appels à l'action et elle a dit aux jeunes qu'ils doivent se battre pour ce en quoi ils croient.

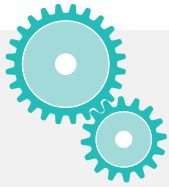
Wangari Maathai

L'écologiste kenyane a été la première femme africaine à remporter le très convoité Prix Nobel de la Paix en 2004. Parfois décrite comme la "femme des arbres", Maathai était à la pointe pour procurer de l'autonomie aux femmes rurales au travers de son Mouvement de la Ceinture verte pour planter des arbres dans le but de sauver la planète.

“ Il est très important que les jeunes n'aient pas peur de s'engager dans des domaines qui ne leur sont pas familiers. Engagez-vous dans des activités locales, engagez-vous dans des initiatives locales et engagez-vous dans des postes de leadership parce que vous ne pourrez pas apprendre tant que vous ne vous serez pas engagés. Et si vous faites des erreurs, c'est bien aussi, parce que nous faisons tous des erreurs et apprenons de ces erreurs. C'est en apprenant, échouant et se relevant que vous gagnez en confiance en vous. ”

Wangari Maathai

4 Institut du R.-U. pour les recherches en politique publique Mars 2012
<http://www.ippr.org/press-releases/111/8831/eight-out-of-ten-married-women-do-more-housework-than-their-husbands>



OUTIL : Femmes leaders à l'échelle mondiale suite

Ellen Johnson Sirleaf

Ellen Johnson Sirleaf est la 24^{ème} Présidente actuellement en exercice du Libéria. Elle a occupé le poste de Ministre des Finances sous la Présidence de William Tolbert de 1979 jusqu'au coup d'état de 1980. Ensuite, elle a quitté le Libéria et elle a occupé des postes à responsabilités dans différentes institutions financières. Elle a été élue Présidente lors des élections présidentielles de 2005 et elle est entrée en fonction le 16 janvier 2006. Elle s'est présentée à sa réélection avec succès en 2011. Mme Sirleaf est la première et actuellement la seule femme chef d'état élue en Afrique.

Mme Sirleaf a reçu le Prix Nobel de la Paix 2011, conjointement avec Leymah Gbowee du Libéria et Tawakel Karman du Yémen. Les trois femmes ont été reconnues "pour leur lutte non violente pour la sécurité des femmes, et pour les droits des femmes à participer pleinement au travail de construction de la paix."

“ Si vos rêves ne vous font pas peur, c'est parce qu'ils ne sont pas assez grands ”
Ellen Johnson Sirleaf

Mary Robinson

Mary Robinson fut la première femme Présidente de l'Irlande et première Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme. Elle fait maintenant partie du groupe The Elders (les Anciens) et travaille sans relâche pour mener des investigations et dénoncer les violations des droits de l'homme partout dans le monde. Elle est une avocate passionnée et acharnée des droits de l'homme, de l'égalité entre les sexes, et de la participation des femmes à la construction de la paix. En tant que Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme (1997-2002), Mary Robinson a fait avancer l'agenda sur les droits de l'homme, en créant des changements institutionnels plaçant les droits de l'homme au cœur du système des Nations unies.

“ Nous avons besoin de plus de femmes leaders, et nous avons besoin de plus de liens entre les femmes qui arrivent au sommet du leadership et les femmes qui font face aux problèmes sur le terrain ”

Mary Robinson

Mary Robinson a fondé Realizing Rights : l'Initiative pour une mondialisation éthique, qui vise à placer les principes généraux des droits de l'homme au cœur de la gouvernance mondiale et à s'assurer que les besoins des plus pauvres et des plus vulnérables sont pris en compte au plan mondial. Elle a cofondé le Conseil des femmes leaders à l'échelle mondiale, un réseau qui mobilise les femmes leaders aux plus hauts niveaux pour promouvoir la démocratie et l'égalité entre les sexes.

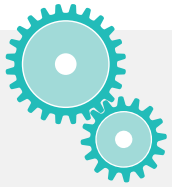
Ela Bhatt

Ela Bhatt est une des pionnières et talents en entreprise les plus remarquables en matière de développement sur le terrain. Connue sous le nom de "révolutionnaire douce", elle a consacré sa vie à améliorer celle des travailleuses les plus pauvres et les plus opprimées en Inde. Elle est membre du groupe The Elders (les Anciens) et une des principales militantes des droits des femmes en Inde. Ela Bhatt a accueilli le groupe The Elders (les Anciens) en Inde en février 2012. Le groupe avait alors apporté son soutien à des jeunes dans l'état du Bihar qui menaient campagne pour mettre fin au mariage des enfants dans leurs propres communautés.

“ L'accès des filles à l'autonomie est la clé du développement et de la sécurité pour les familles, communautés et sociétés partout dans le monde ”

Ela Bhatt

En 1972, elle a fondé la SEWA (Association des femmes travailleurs indépendants), un syndicat pour les femmes travaillant dans l'immense secteur du travail informel en Inde, qui représente 94 pourcent de la main d'œuvre féminine et qui n'ont jamais bénéficié des mêmes droits et de la même sécurité que les employés du secteur formel. Ela Bhatt a également fondé la Banque coopérative de la SEWA. La banque aide les femmes à acquérir une indépendance financière et à améliorer leur situation dans leurs familles et communautés et met en pratique les principes de Gandhi d'autonomie personnelle et d'action collective.



OUTIL : Femmes leaders à l'échelle mondiale suite

Gro Harlem Brundtland

Gro Harlem Brundtland a milité pour que la santé soit un droit de la personne humaine et elle a placé le développement durable à l'agenda international. Elle fut la première femme Premier ministre de la Norvège de 1981 à 1996. Auparavant, elle était médecin et Ministre de l'environnement de la Norvège. Elle fut Directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé de 1998 à 2003.

“ Les femmes et les hommes sont de plus en plus unis derrière notre appel à éradiquer la violence à l'encontre des femmes. Pour y parvenir, nous devons radicalement transformer les conditions et l'environnement qui rendent actuellement cette violence possible ”

Gro Harlem Brundtland

Tawakul Karman

“ Les élections sont la seule voie de sortie de la crise qui a secoué le Yémen l'année passée ”

Tawakul Karman

Tawakul Karman est une journaliste yéménite, femme politique et cadre du parti politique Al-Islah. Elle est également militante des droits de la personne humaine et à la tête du groupe “Femmes journalistes sans chaînes”, qu'elle a cofondé en 2005. Elle a gagné en popularité dans son pays après 2005 dans son rôle de journaliste yéménite et défenseure d'un service d'actualités sur téléphone mobile, qui s'est vu refuser une licence en 2007. À la suite de quoi, elle a conduit des manifestations pour la liberté de la presse. Elle a organisé des manifestations hebdomadaires après mai 2007 en élargissant les sujets à une demande de réforme. Elle a de nouveau dirigé les manifestations yéménites pour soutenir la “Révolution de jasmin” comme elle appelle le Printemps arabe, après que le peuple tunisien a renversé le gouvernement de Zine El Abidine Ben Ali en janvier 2011. Elle a été une opposante virulente au régime du Président Ali Abdullah Saleh. Mme Karman est devenue co-récipiendaire du Prix Nobel de la Paix en 2011.

Waris Dirie

Waris Dirie est un modèle somalien, auteure, actrice et militante des droits de la personne humaine. Depuis plus de 12 ans, Waris Dirie lutte contre les mutilations génitales féminines (MGF) partout dans le monde. Au moins 150 millions de femmes et de filles sont affectées par cette pratique cruelle qui perdure en Afrique, mais aussi en Asie, Europe, Amérique et Australie.

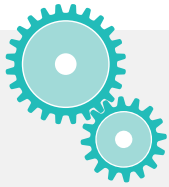
En 2002, Mme Dirie a créé la Fondation Fleur du désert qui vise à éradiquer ce crime en éveillant les consciences auprès du public, créant des réseaux, organisant des événements et des programmes éducatifs. La fondation vient aussi en aide aux victimes de MGF.

Graça Machel Mandela

Graça Machel, (née le 17 octobre 1945) a été deux fois Première Dame, au Mozambique (par le Front de libération du Mozambique) et en Afrique du Sud alors qu'elle était l'épouse de Nelson Mandela. Elle a été très active au plan international et elle est reconnue dans le monde entier pour son engagement en faveur des droits des enfants et des femmes, de l'éducation et du développement. Elle a rejoint deux autres personnalités reconnues (Mary Robinson et Desmond Tutu) qui se sont rendues en Éthiopie en juin 2011 pour réunir des experts et des militants travaillant à l'éradication du mariage des enfants à travers le monde.

“ C'est le sens de ma vie depuis ma jeunesse – Essayer de lutter pour la dignité et la liberté de mon propre peuple ”

Graça Machel



OUTIL : Femmes leaders à l'échelle mondiale suite

Arundhati Roy

Arundhati Roy est une romancière indienne, militante mondiale et citoyenne du monde. Elle a remporté le Prix Booker en 1997 pour son premier roman "Le Dieu des petites choses". Il s'agit du seul roman écrit par Roy. Depuis lors, elle a concentré son écriture sur les questions politiques. En font partie le Projet Narmada Dam, les armes nucléaires de l'Inde, et la corruption dans les activités liées à l'énergie de la société Enron en Inde. Elle est une figure de proue du mouvement anti-mondialisation/altermondialiste et critique le néo-impérialisme.

“ Aimer. Être aimé(e). Pour ne jamais oublier votre propre insignifiance. Pour ne jamais s'habituer à l'indicible violence et à la grossière disparité de la vie autour de vous. Pour rechercher la joie dans les lieux les plus tristes. Pour poursuivre la beauté dans son antre. Pour ne jamais simplifier ce qui est compliqué ou compliquer ce qui est simple. Pour respecter la force, jamais le pouvoir. Par-dessus tout, pour regarder. Essayer et comprendre. Pour ne jamais détourner le regard.

Et jamais, jamais pour oublier ”

Arundhati Roy

Sheryl Sandberg

“ La meilleure manière d'apprendre dans le domaine de la technologie est de se lancer et de construire des choses, c'est comme cela que vous pouvez avancer et en faire le plus possible... N'ayez pas peur d'ignorer les négatifs et allez-y tout simplement ”

Sheryl Sandberg

“Je ne crois pas dans le “tout avoir”, déclare Mme Sandberg, “mais je crois fermement dans les femmes et les hommes qui réussissent à la fois dans leur carrière et leur vie de famille. Plus nous aurons de femmes dans des postes de pouvoir, plus nous serons susceptibles d'obtenir ce résultat.”

Sheryl Sandberg est Directrice des opérations de Facebook ; elle est la première femme membre du Conseil d'administration de l'entreprise. Elle a obtenu un MBA à Harvard, a été Chef de cabinet au département du Trésor des États-Unis sous la présidence de Bill Clinton et directrice chez Google. Elle est leader sur le secteur des Technologies de l'information.

En 2012, Mme Sandberg a participé à un groupe de discussion à Davos au sujet des stéréotypes liés au genre affectant les femmes sur le lieu de travail. Seulement 17 pourcent des délégués de l'événement de haut vol sont des femmes.

Veillez ajouter à cette liste et adresser à l'AMGE vos idées :
stoptheviolence@waggs.org



REFLECHIR : Échelle du genre

Objectifs d'apprentissages

- Identifier les rôles, normes, stéréotypes et attentes en fonction du genre.
- Apprendre comment les rôles, normes et attentes en fonction du genre peuvent avoir un impact sur la vie des filles et des garçons.
- Voir le genre comme une échelle mobile, pas une boîte rigide.
- Réfléchir à qui l'on est et à la personne que l'on veut être.

Préparation et matériels

- Tableau de conférence ou tableau noir.
- Papier, stylos et crayons
- Copies de documents à distribuer (voir page 30) :
 - Échelle du genre.

REFLECHIR :

Cette session aidera les participants à comprendre ce qu'est le genre et comment il est socialement construit. Elle explore la discrimination liée au genre, y compris la transphobie et l'homophobie. Cela peut conduire des jeunes à réfléchir à la variance de genre qu'ils peuvent vivre. Assurez-vous que les jeunes sachent où accéder à l'information et à du soutien. Identifiez tous les problèmes ou les divulgations qui nécessitent un suivi et réagissez à cette information immédiatement. Suivez la politique et la procédure de protection des enfants.

SAVOIR :

Les rôles, normes et stéréotypes sont construits socialement et décrivent les femmes et les hommes aux extrémités opposées d'une échelle, sachant que les hommes sont considérés comme plus puissants et supérieurs aux femmes.

Les rôles, normes et stéréotypes de genre normalisent également les relations hétérosexuelles. Elles placent les relations hétérosexuelles à l'extrémité supérieure d'une échelle avec les relations homosexuelles à l'autre extrémité. Nous devons laisser aux participants un espace pour parler de leurs propres expériences du genre et pour le voir comme une échelle mobile et non une boîte rigide. Certains enfants peuvent subir des intimidations et abus de la part de leurs pairs s'ils ne se conforment pas aux rôles assignés au genre. Écoutez les enfants. Suivez la politique et la procédure de protection des enfants si l'un d'eux veut vous parler.

Ne renforcez pas les rôles, normes et stéréotypes de genre en disant aux jeunes ce qu'ils doivent être. Au contraire, permettez-leur d'être eux-mêmes. Rappelez-vous que certains jeunes peuvent ne pas s'identifier en termes de fille ou garçon. Ils peuvent s'identifier à un sexe différent de celui de leur naissance. Ayez conscience des risques de cette session étant donné que des jeunes peuvent essayer de mettre en pratique des messages de la session et qu'ils peuvent être victimes d'une contre-réaction de la part de leur communauté. Adaptez cette session pour la rendre à la fois pertinente et sûre au sein de votre communauté.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Il est important que les jeunes hommes et garçons aient des opportunités de remettre en question les rôles, attentes et stéréotypes attribués à chaque sexe.

Assurez-vous que les idées et commentaires viennent bien des garçons et des jeunes hommes eux-mêmes et que vous ne "leur dites pas ce qu'ils doivent être ou faire".

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Invitez les parents et/ou les membres de la communauté à se joindre à la fin de la session pour entendre ce que le groupe a appris. Invitez les participants à réfléchir aux rôles liés au genre à l'école et à la maison dans la semaine qui suit, dans la mesure où ils se sentent suffisamment en sécurité pour le faire.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s’adresser concernant leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien ou les sites web qui sont affichés. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs des apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez-leur l’occasion de prendre une pause et de quitter la session dans la mesure où il y a un leader pour leur apporter un soutien. Temps pour faire un point : demandez aux participants de vous parler de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.



2. Échelle du genre : Pour préparer une présentation sur l’échelle du genre

Expliquez que le sexe représente les différences biologiques entre les filles et les garçons, et les femmes et les hommes. Certaines personnes sont nées d’un certain sexe et peuvent vouloir en changer ultérieurement au cours de leur vie. Expliquez que votre genre est créé par le monde qui vous environne. Il se réfère aux rôles, comportements, activités et attributs qu’une société donnée considère comme appropriés pour les hommes/garçons et les femmes/filles. Reportez-vous au guide “Introduction à l’égalité entre les genres” dans le manuel pour obtenir plus d’informations et pour mieux comprendre ce qu’est le genre.

Répartissez le groupe en mini groupes de recherches. Distribuez-leur l’échelle du genre (voir outils) et demandez à chaque groupe de réfléchir à ce que l’échelle du genre signifie et de préparer une présentation pour l’exposer au reste du groupe.

Demandez-leur de réfléchir aux expériences d’une personne différente et de mener des recherches sur ce que ces identités signifient :

- Femme transsexuelle
- Homme transsexuel
- Personne intersexuée
- Personne androgyne
- Personne travestie
- Personne bisexuelle
- Gay ou lesbienne

Laissez aux jeunes l’occasion de présenter le résultat de leurs recherches et de se poser mutuellement des questions.

Vous pouvez leur demander de chercher la signification de sexisme, transphobie et homophobie.

Expliquez qu’il existe différentes manières d’exprimer votre genre. Ce genre est une échelle mobile et non une boîte rigide.

Les membres du groupe pourront mener leurs recherches à la maison et faire la présentation ensemble. Ils voudront peut-être approfondir les recherches.

Note aux leaders : assurez-vous que les participants, s’ils font leurs recherches en dehors de la réunion de groupe, pourront le faire en toute sécurité.

Remettez en cause tout commentaire ou comportement de nature sexiste, transphobe ou homophobe.



3. Your gender

Accordez aux jeunes un temps de réflexion pour leur permettre de se situer sur l'échelle du genre et de se poser la question de savoir comment ils peuvent être la personne qu'ils veulent être.

Demandez-leur de réfléchir à leur :

Corps physique : Identité de genre : Expression de genre :

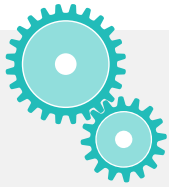
Ne demandez pas aux jeunes de partager leur réflexion. Il est important qu'elle reste privée et que vous ne les exposiez pas à des risques d'abus ou moqueries.



4. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

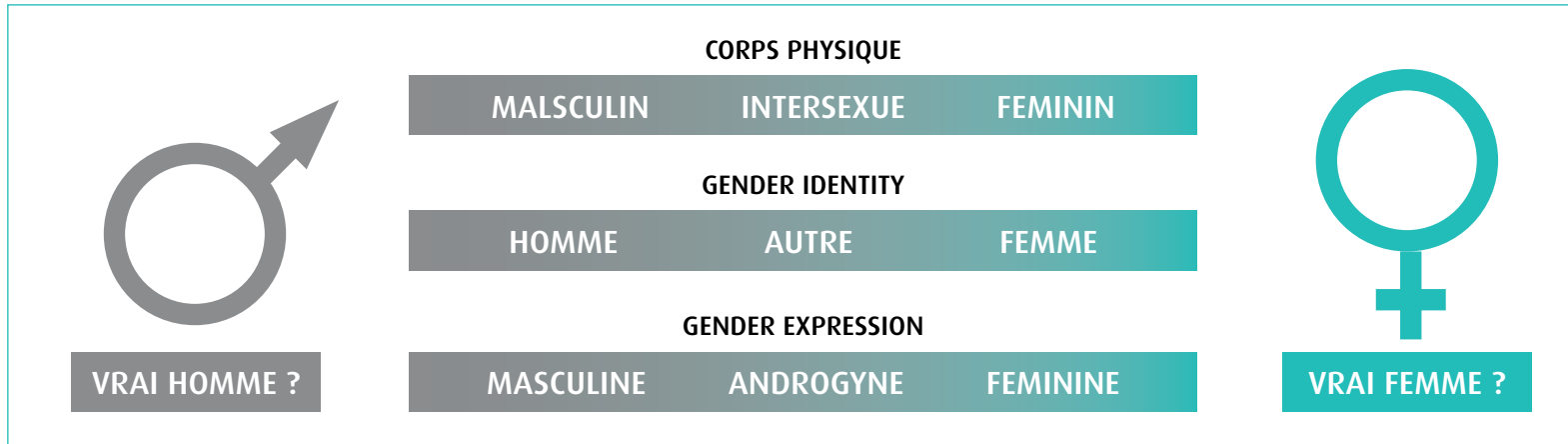
Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Définitions

Echelle du genre

Chacun sera sur un point différent de cette échelle et ceci peut changer de jour en jour et d'année en année. Il n'y a pas de bon ou de mauvais point sur cette échelle.



Reproduit de l'Alliance transgenres
http://www.scottishtrans.org/Page/Gender_Overview.aspx

Votre **sexe** est la biologie qui fait de vous une fille ou un garçon, un homme ou une femme. Il comprend les organes génitaux, les seins, les systèmes de reproduction, les poils du visage et du corps, la voix, la forme du corps et les chromosomes.

Votre **identité sexuelle** est votre sentiment intime de l'endroit où vous existez en ce qui concerne le fait d'être un homme ou une femme.

Votre **expression sexuelle** est la façon dont vous exprimez qui vous êtes grâce à la présentation externe de vos vêtements et de votre comportement (incluant vos domaines d'intérêt et vos manières).

Les **personnes intersexuées** naissent avec des organes génitaux externes et un système reproducteur interne ou des chromosomes qui se situent entre ce qui est considéré clairement comme masculin ou féminin.

Les **personnes androgynes** ne pensent pas à eux-mêmes simplement comme un homme ou une femme. Au contraire, ils estiment que leur identité sexuelle est plus compliquée. Certains peuvent identifier leur genre exactement entre le masculin et le féminin, tandis que d'autres peuvent se sentir principalement, mais pas 100%, masculin ou féminin. Alternativement, ils peuvent de toute façon rejeter entièrement la définition de leur genre en termes d'hommes et femmes.



REFLECHIR : Égalité à la maison ?

Objectifs d'apprentissages

- Explorer les différents rôles et responsabilités des jeunes femmes et jeunes hommes dans le foyer.
- Explorer les barrières à l'égalité.

Préparation et matériels

- Des balles/pommes ou objets dont on peut se servir pour jongler. Essayez d'en apporter suffisamment pour tout le monde.
- Tableau de conférence ou tableau noir, stylos ou craie.
- Copies de documents à distribuer (voir outil page 34) :
 - Tâches quotidiennes.

REFLECHIR :

There Il se peut que des participants soient touchés par le contenu de cette session. Elle peut les renvoyer à la discrimination ou la violence dont ils ont été victimes ou témoins. Assurez-vous que chacun quitte l'activité en sachant comment avoir accès aux lignes d'assistance téléphonique, aux services de soutien ou aux sites web pertinents. Identifiez tous les problèmes ou divulgations qui nécessitent un suivi et soyez immédiatement réactive par rapport à cette information. Suivez la procédure locale de protection des enfants et créez un espace sûr et bienveillant.

SAVOIR :

L'inégalité entre les sexes ne se manifeste pas seulement dans la sphère publique. Elle se manifeste également dans les espaces privés de la maison. Partout dans le monde, les femmes et les filles assument une proportion beaucoup plus élevée du partage des travaux domestiques et des soins aux enfants en comparaison des hommes et des garçons dans le foyer. Des recherches menées au R.-U; ont montré que huit femmes mariées sur 10 effectuent plus de tâches ménagères que les hommes, tandis que seulement un homme marié sur 10 effectue une quantité égale de nettoyage et lavage que sa femme.⁵

⁵ Institut du R.-U. pour la Recherche en politique publique Mars 2012
<http://www.ippr.org/press-releases/111/8831/eight-out-of-ten-married-women-do-more-housework-than-their-husbands>

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Qu'en pensent les jeunes hommes ? Est-il possible d'effectuer une répartition égale des tâches familiales et ménagères ?

Seraient-ils prêts à passer un temps égal à élever les enfants ? Encouragez les jeunes hommes à réfléchir à leurs propres stéréotypes de genre et à la manière dont ils pourraient les changer ou les remettre en question.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Organisez une discussion dans la communauté sur le rôle des hommes et des femmes, par exemple en ce qui concerne les soins aux enfants. Invitez les leaders de la communauté et les parents à venir parler des exigences et réalités des soins aux enfants. Cherchez des informations sur d'autres organisations nationales ou locales qui font campagne pour l'égalité. Invitez peut-être un modèle de rôle masculin à prendre la parole devant le groupe. Trouvez un homme qui exerce un métier traditionnellement associé aux femmes ou qui partage les responsabilités à part égale à la maison.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s’adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs d’apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez-leur l’occasion de prendre une pause et de quitter la session dans la mesure où il y a un leader pour leur apporter un soutien. Temps pour faire un point : demandez aux participants de vous parler de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.



2. Présentation : sur les termes clés

Rappelez-vous de demander aux petits groupes de faire leur présentation sur les termes clés. (Voir Session Démarrer).

Vous pouvez utiliser le glossaire et les fiches d’information dans le manuel pour vous aider à clarifier certains termes.

Expliquez que cette session traitera des rôles, normes et stéréotypes liés au genre.



3. Jongler : pour introduire l’idée de jongler avec différents rôles dans la vie

Demandez à chacun de prendre quelques balles/pommes et de s’en servir pour jongler. Voyez avec combien d’objets les participants peuvent jongler. Faites-en un jeu et ne forcez personne en cas de refus de jongler.

Expliquez que la session explorera les différents rôles et responsabilités avec lesquels les femmes et les hommes doivent jongler.



4. Rôles dans la vie : pour identifier les différents rôles et responsabilités avec lesquels les jeunes femmes et les jeunes hommes doivent jongler. Pour se poser la question de savoir s’ils sont sur un pied d’égalité

Demandez à un volontaire de faire un grand dessin d’un jeune homme et d’une jeune femme sur le sol. Distribuez des ronds de papier à tous les membres du groupe et demandez-leur d’écrire ou de dessiner une image illustrant les différents rôles et responsabilités avec lesquels un jeune homme et une jeune femme doivent jongler dans la vie – Un rôle par cercle de papier. Rappelez aux participants qu’ils peuvent avoir des enfants et être dans une relation et avoir quitté le domicile familial. Demandez-leur de réfléchir aux travaux domestiques, travail rémunéré, études, amitiés, soins aux enfants, à la cuisine et aux loisirs. Parmi les exemples, on peut citer changer les couches, faire le lavage, acheter à manger, payer les factures, s’occuper des enfants, faire du sport. Comme alternative, ils peuvent remplir le tableau répertoriant les tâches quotidiennes (voir outils page 34).

Demandez à chacun de coller ou placer les balles de jonglage tout autour de l’image du jeune homme et de la jeune femme en fonction de qui, selon eux, prend le plus de responsabilités dans telle ou telle tâche. Observez le résultat.

Est-ce qu’un jeune homme et une jeune femme doivent jongler avec le même nombre de balles ? Pourquoi en est-il ainsi ? Dans quelle mesure cela correspond-il à l’équilibre des pouvoirs dans le foyer ? Quelles tâches suscitent plus de reconnaissance ? Pensez-vous que les choses changeront si vous avez des enfants ? Demandez si tout le monde a réussi à trouver des exemples qui cassent les stéréotypes de genre, par ex. C’est mon père qui s’occupe majoritairement du linge à la maison. Ou si vous êtes dans un environnement mixte, demandez à chacun de s’attribuer un score sur la liste des tâches quotidiennes (voir outils ci-dessous). Cela confirme ou modifie vos suppositions ?



5. Égalité à la maison ? Pour réfléchir sur l'égalité des genres dans les relations

Initiez une discussion en petit groupe sur l'égalité entre les sexes. Considérez que plus de jeunes femmes poursuivent des carrières et tentent d'atteindre l'égalité sur leur lieu de travail mais que la réalité de leur vie à la maison peut demeurer très inégalitaire, sachant que les femmes continuent d'effectuer la majorité des travaux domestiques. Est-ce normal ? Quelles sont les conséquences (Reportez-vous à REFLECHIR : Femmes sources d'inspiration, section 3 page 18) ? Les responsabilités du foyer limitent-elles les opportunités et les choix de carrière des femmes ou des hommes ? Comment ? Voudriez-vous travailler tandis que votre partenaire s'occuperait du foyer et/ou des enfants ? Est-ce que des jeunes femmes veulent renoncer à s'occuper d'enfants ou partager les tâches ménagères ? Est-ce normal que des femmes soient la principale source de revenus du ménage ?

Demandez aux participants s'ils pensent que l'égalité existe au sein de leur communauté. Si cela n'est pas le cas, quelles sont les conséquences du manque d'égalité ? Pensez-vous que vous pourriez avoir une relation sur un pied d'égalité dans laquelle toutes les tâches seront partagées ? Voulez-vous même avoir une relation sur un pied d'égalité ? Même si différentes opinions peuvent s'exprimer au cours de la discussion, elle doit aboutir à la mise en avant de l'importance de l'égalité. Demandez ce qu'est l'égalité dans une relation. Comment pouvez-vous identifier à quoi ressemble l'égalité dans une relation et ce qu'elle fait ressentir ? Se présentera-t-elle de la même manière pour différentes personnes ?



6. Vos rêves : pour réfléchir à l'égalité qu'ils veulent dans leur vie

Faites-les travailler individuellement pour créer un poème, un dessin, une histoire ou un sketch illustrant leur vie rêvée à la maison. Ils peuvent partager le résultat avec le groupe s'ils le souhaitent ou bien le garder pour eux-mêmes. Invitez les participants à interpréter une conversation dans laquelle une fille soulève la question de l'inégalité dans une relation.

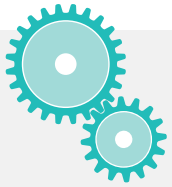
Demandez-leur comment ils aimeraient construire une relation. Comment jongleront-ils avec toutes ces tâches et responsabilités tout en trouvant le temps de réaliser leurs propres rêves ?



7. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Tâches quotidiennes

Tâche	Temps estimé que les femmes et les filles y consacrent par semaine	Temps estimé que les femmes et les filles y consacrent par semaine
Nettoyer la maison		
Laver les vêtements		
Faire la vaisselle		
Préparer les repas		
S'occuper des enfants		
Aider aux devoirs des enfants		
Sortir avec des amis		
S'occuper de personnes âgées ou de voisins		
Travailler au sein de la communauté		
Jardiner		
Réparer dans la maison		
Réparer la voiture		
Aller au travail		
Pratiquer des loisirs		
Rencontrer des amis		
Jouer de la musique		
Pratiquer un sport		



REFLECHIR : Paroles de chansons et amour

Objectifs d'apprentissages

- Explorer comment un éventail de styles musicaux représente les rôles, normes et attentes selon le sexe.
- Créer une chanson ou une danse sur des relations respectueuses.

Préparation et matériels

- Recherchez et identifiez une sélection de vidéo-clips qui représentent les femmes comme des objets sexuels et les hommes comme étant hyper virils, ou les femmes comme étant passives et de bonnes épouses ou qui nient la sexualité féminine. Assurez-vous d'examiner tous les genres et de ne pas seulement vous focaliser sur le hip hop.
- Créez un assortiment de musiques dont vous savez qu'il plaira au groupe et qui ne renforce pas les messages préjudiciables. Vous pouvez soit apporter un système de sonorisation à la session pour le passer, soit demander au groupe de chanter un medley de chansons.
- Copies de documents à distribuer (voir outil page 38).
 - Au-delà des rythmes et des rimes.

REFLECHIR :

Il se peut que des participants soient touchés par le contenu de cette session. Elle peut les renvoyer à la violence ou la discrimination dont ils ont été victimes ou témoins. Assurez-vous que chacun quitte l'activité en sachant comment avoir accès aux lignes d'assistance téléphonique, aux services de soutien ou aux sites web pertinents. Identifiez tous les problèmes ou divulgations qui nécessitent un suivi et soyez immédiatement réactive par rapport à cette information. Suivez la procédure locale de protection des enfants et créez un espace sûr et bienveillant.

SAVOIR :

Tous les genres musicaux peuvent illustrer une vue étroite des normes, rôles et attentes et des relations en fonction du genre. Certaines musiques peuvent faire passer des messages avec des femmes et des filles qui sont des objets sexuels, des hommes et des garçons violents et ils peuvent glorifier la violence. Le message dominant dans la musique et les vidéos clips concerne les relations hétérosexuelles et les autres sexualités, modes de vie et formes de relations sont niées. Il est important de procurer un espace aux participants pour qu'ils identifient ces messages potentiellement préjudiciables et trouvent leur propre voie pour penser le genre, non pas comme une boîte rigide, mais comme une échelle mobile, et pour qu'ils considèrent que tout un chacun a droit à sa propre sexualité.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Il est important pour les jeunes hommes de parler des pressions auxquelles ils sont confrontés et qui s'expriment à travers la musique et les médias. Ils peuvent souhaiter évoquer le "piège de la virilité" et comment on attend d'eux de jouer les hommes forts. Ou bien ils peuvent souhaiter parler des pressions que la société place sur leur sexualité.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Organisez une soirée "paroles" ou un concours dans la communauté pour chanter les chansons écrites par les participants. Invitez les membres de la communauté locale et faites la promotion des relations respectueuses.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s’adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Expliquez les objectifs d’apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez aux participants l’occasion de prendre une pause dans un autre espace où il y a un adulte pour leur apporter un soutien. Temps pour faire un point : donnez aux participants l’opportunité de vous parler de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.



2. Chanter une chanson : pour réfléchir à la manière dont la musique et les médias représentent les attentes en termes de rôle selon le sexe et aux messages qui sont véhiculés sur les relations

Chantez ensemble une chanson. Il peut s’agir de n’importe quelle chanson dont vous savez que le groupe la reconnaîtra. Ou bien vous pouvez demander à des volontaires de chanter une chanson. Assurez-vous qu’il ne s’agisse pas d’une chanson qui renforce des messages préjudiciables.

Demandez aux membres du groupe de dresser la liste des chansons qu’ils aiment. Vous pouvez créer une liste de chansons du groupe. Demandez au groupe de dresser la liste sur le tableau noir ou le tableau de conférence, des principaux thèmes des chansons. Vous découvrirez probablement que ce sont l’amour et les relations.

S’il y a des chanteurs dans votre groupe, demandez-leur de chanter les chansons au groupe. Veillez à ne pas porter de jugement sur les personnes qui ne chantent pas bien et laissez-leur la possibilité de décider de ne pas se joindre à eux.

Expliquez que les chansons et les films reflètent les idées dominantes sur l’amour et les relations et que cette session va les explorer et rechercher des messages positifs.



3. Au-delà des rythmes et des rimes : pour réfléchir à la manière dont la musique véhicule des messages sur les rôles selon le sexe et sur les relations

Présentez le film de Byron Hurt “Au-delà des rythmes et des rimes”. Si vous avez accès à Internet et à la langue anglaise, vous pouvez visionner un clip sur <http://www.mediaed.org/cgi-bin/commerce.cgi?preadd=action&key=226>

Note aux leaders : visionnez ce vidéo clip avant de le montrer à votre groupe. Il comporte des messages importants, mais qui peuvent ne pas être culturellement appropriés à votre groupe.

Pour les groupes qui ont de bonnes capacités de lecture, remettez à chacun un exemplaire du document sur Byron Hurt et demandez-leur de le lire en binômes et de réfléchir à ce qu’il dit. Pour les groupes qui ne disposent pas de bonnes capacités de lecture, parlez-leur du document sur Byron Hurt en expliquant les points principaux.

Êtes-vous d’accord avec ce qu’il dit ? C’est un grand fan de hip hop et il fait la critique de la musique qu’il adore. Est-ce que ce qu’il dit s’applique à la musique que vous aimez ?



4. Vos rythmes et rimes : pour identifier de quelle manière la musique qu'ils aiment illustre l'égalité entre les sexes et les relations respectueuses

Demandez aux participants de travailler en binômes pour remplir leur propre document rythmes et rimes à propos de la musique qu'ils écoutent.

Quels sont les thèmes communs à ces chansons ? Que disent ces chansons de l'amour, du sexe et des relations ? Que disent ces chansons sur le fait d'être un homme ou une femme ? Ou au sujet d'un genre en particulier ? Que disent-elles de la violence ?

Les images de violence et de sexisme sont-elles plus faciles à vendre que les messages positifs ou politiques ? Pourquoi ?

Ne focalisez pas votre critique sur un genre musical en particulier. Il existe de nombreux genres musicaux et ils comportent tous des messages préjudiciables.



5. Rimes respectueuses : pour créer de la musique autour d'une relation respectueuse

Expliquez que vous voulez qu'ils créent une chanson qui parle de relations respectueuses. Laissez du temps aux participants pour qu'ils puissent travailler en groupe pour écrire un poème, des paroles, une chanson ou une danse accompagnée de textes sur une relation respectueuse. Demandez-leur de présenter leur création s'ils le souhaitent.

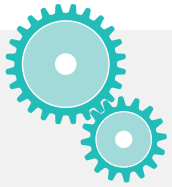
Est-ce que le groupe peut réfléchir à des chansons qui parlent de relations respectueuses ? Inscrivez certaines de leurs idées sur ce qu'est une relation respectueuse sur le tableau noir/tableau de conférence.



6. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Byron Hurt “Au-delà des rythmes et des rimes”

Langage de haut niveau

Cet extrait utilise des mots et phrases d'argot. Vous voudrez peut-être le rendre plus approprié à l'âge des participants de votre groupe.



J'ai cherché à faire un film sur l'identité masculine dans le Hip-Hop commercial pour des personnes comme moi, des amateurs de Hip-Hop. Je voulais lancer un défi à ceux qui avaient une relation avec sans doute, la forme artistique la plus influente de notre génération, pour mener une réflexion critique par rapport à la musique, ses vidéos et son impact social.

J'ai réalisé ce film pour tous les fans de Hip-Hop qui, comme moi, ont des sentiments conflictuels par rapport au Hip-Hop et ne peuvent laisser faire. Je l'ai fait pour les trentenaires qui savaient que quelque chose n'allait pas du tout lorsque la musique qui avait autant de potentiel et de pouvoir de servir de musique rebelle subversive pour les masses, avait cédé la place à des messages rétrogrades sur la masculinité et la féminité, mais qui éprouvaient des difficultés à articuler comment et quand cela s'était produit.

J'ai tourné ce film pour les garçons et les hommes qui ne se sentaient pas à l'aise avec une certaine image de la virilité dans le Hip-Hop, qui était trop étroite, mais qui avaient du mal à sortir de la “boîte de l'homme”, parce qu'ils ne voulaient pas prendre le risque d'être traités de “doux”, “faibles” ou de “tapettes”.

J'ai tourné ce film pour les filles et les femmes qui se sentaient vilipendées, trahies et non soutenues par le monde de l'industrie du Hip-Hop et parce que les représentations racistes, sexistes des femmes de couleur dans le Hip-Hop échappaient à tout contrôle.

Je l'ai fait parce que trop peu d'hommes dans cette industrie avaient le courage moral de contester et de remettre en question la dissémination d'une misogynie déplorable et incontrôlée et d'images hautement sexualisées de femmes partout dans le monde. J'ai fait le film pour faire savoir aux garçons et aux hommes que le sexisme est inacceptable et que les hommes peuvent et doivent le condamner.

J'ai fait ce film pour les fans gays de Hip-Hop, qui depuis des années souffrent chanson après chanson, des insultes homophobes qui jaillissent de la bouche des rappeurs, qui se servent des hommes gays comme de symboles de faiblesse et d'infériorité. J'ai fait ce film pour pousser les hommes hétérosexuels au-delà de nos zones de confort pour stimuler une conversation saine sur l'homophobie et l'homoérotisme.

J'ai réalisé ce film pour la jeune génération d'amateurs de Hip-Hop qui sont fatigués des thèmes redondants dans la musique et qui ont soif de musique avec plus de substance.

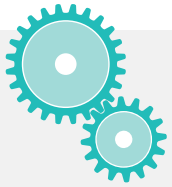
Et finalement, j'ai fait ce film parce que j'en avais assez. J'étais fatigué de voir le Hip-Hop sacrifié à de vieilles notions de patriarcat et de capitalisme, qui trop souvent maintiennent les personnes à la peau noire et brune dans les positions marginalisées de la société. Même si la musique de ma génération devenait très populaire et rencontrait un immense succès sur le marché, elle servait malheureusement surtout d'outil à l'oppresseur, renforçant les idées d'extrémistes de droite sur les hommes, les femmes, les gays et les personnes de couleur.

Par un film documentaire, je voulais interpeller ma génération et les générations qui suivront après la mienne, pour qu'elles se réveillent et aient une réflexion critique sur l'art que nous créons et consommons.



Extrait de Byron Hurt “Au-delà des rythmes et des rimes”, **un guide de ressources pour les organisateurs et les éducateurs dans les communautés**
http://www.bhurt.com/pdf/bbr_web_final.pdf

Note aux leaders : Certains des concepts/termes ci-dessus peuvent nécessiter des explications



OUTIL : Vos propres rythmes et rimes

Pensez aux chansons que vous aimez et dressez-en une liste ci-dessous :

Réfléchissez à ce que chaque chanson dit à propos de :

GARÇONS ET HOMMES ...

FILLES ET FEMMES ...

RELATIONS ...

HOMOSEXUALITE ...

RACE ...

VIOLENCE ...



IDENTIFIER : Formes multiples de la discrimination et de la violence

Objectifs d'apprentissages

- Pour comprendre qu'il peut y avoir des couches multiples de discrimination et de nombreuses formes de violence.

Préparation et matériels

- Post it notes ou petits morceaux de papier
- Copies de document à distribuer (voir outil page 43) :
 - Formes multiples de violence.

REFLECHIR :

Il se peut que des participants dans le groupe soient touchés par les témoignages et l'évocation de différentes formes d'abus. Ils peuvent vouloir faire une pause en dehors de la session ou parler avec quelqu'un. Assurez-vous qu'un adulte responsable soit disponible pour apporter un soutien à toute personne qui veut faire une pause. Suivez la politique de protection des enfants et rendez-vous vous-même disponible à la fin de la session. Assurez-vous que chacun sache comment avoir accès aux informations et au soutien.

SAVOIR :

La violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes peut être vue sur une ligne continue avec à une extrémité des paroles abusives ou blessantes et à l'autre extrémité le meurtre. Les filles et les jeunes femmes peuvent également subir plus d'une forme de violence et de discrimination au même moment. Il est important de donner aux participants l'opportunité d'identifier toutes les formes d'abus et de voir comment ces dernières peuvent potentiellement dégénérer. Les filles et les jeunes femmes peuvent être victimes d'une double discrimination en raison de leur âge (ce sont des enfants) et de leur sexe (féminin). Elles peuvent également subir une discrimination supplémentaire en raison de leur race, orientation sexuelle, religion, statut d'immigrant, handicap ou statut socio-économique, caste ou religion. Cela peut exposer les filles et les jeunes femmes à un risque encore accru de violence. Il est important de donner aux participants l'opportunité d'identifier différentes formes de discrimination et de violence.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Encouragez les garçons dans votre groupe à réfléchir aux attentes qui pèsent sur eux dans une relation et à remettre en cause des notions préjudiciables de virilité.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Invitez une organisation locale de femmes à co-dispenser cette session avec vous, ou bien sollicitez ses conseils sur la manière de mener la session vous-même.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s’adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs d’apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez aux participants l’occasion de prendre une pause dans un autre espace où il y a un adulte pour leur apporter un soutien. Temps pour faire un point : donnez aux participants l’opportunité de vous parler de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.



2. Je suis : pour réfléchir sur ce qui fait leur identité

Rassemblez-vous en cercle et expliquez que cette session traitera de la ligne continue de la violence et des abus. Demandez à chacun de remplir les déclarations suivantes et de réfléchir à une déclaration qui, à leur avis, décrit leur identité :

Mon âge :

Mon nom :

Mon origine ethnique :

Mon/Ma...

Expliquez que cette session concerne les multiples formes de discrimination que des personnes peuvent subir en même temps.

Nous pouvons tous avoir différentes caractéristiques et nous avons tous des couches multiples d’identité. Nous pouvons subir différentes formes de discrimination en raison de nos différentes identités. Par exemple, une jeune femme d’une origine ethnique particulière peut être victime de discrimination à différents moments, en raison de son âge, de son sexe et de sa race.



3. Formes de violence : pour identifier différentes formes de violence

Demandez aux membres du groupe de revenir sur la définition de la violence à l’encontre des filles et des jeunes femmes (Session Démarrer). De quoi se souviennent-ils concernant les différentes formes d’abus ? Demandez-leur de travailler en binômes et d’écrire d’autres exemples de formes d’abus.

Dessinez une ligne imaginaire sur le mur ou sur le sol avec le meurtre à une extrémité et le contrôle à l’autre extrémité. Demandez aux membres du groupe de placer leurs post-it notes d’abus sur la ligne à l’endroit qui convient.

Partagez une étude de cas qui illustre cette ligne continue en reliant les formes d’abus qu’ils ont mis sur le papier. Prenez l’exemple dans le document à distribuer. Précisez que les abus ne dégénèrent pas toujours.

Demandez-leur de réfléchir aux différentes manières dont des personnes peuvent se porter préjudice mutuellement oralement, émotionnellement, physiquement, sexuellement et financièrement.

Expliquez que la violence à l’encontre des filles et des jeunes femmes est une ligne continue avec des étapes qui peuvent dégénérer depuis les insultes jusqu’à l’agression physique pouvant conduire au meurtre. Peuvent-ils voir comment/pourquoi les comportements abusifs peuvent dégénérer ?

Expliquez que l’utilisation de paroles abusives blesse les individus mais crée aussi des cultures dans lesquelles des groupes de personnes peuvent ne pas être respectés et peuvent être discriminés. Par exemple, utiliser des paroles haineuses à propos des femmes et des filles crée une société sexiste dans laquelle la violence est normalisée. Les paroles homophobes peuvent pousser des garçons et des hommes à agir de manière préjudiciable.



4. Cartes sur différentes formes de violence

Demandez aux membres du groupe de citer toutes les formes de discriminations et de préjugés auxquelles ils peuvent penser. Quelles sont les causes profondes des abus ? Par ex. une des causes profondes de la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes est l'inégalité entre les sexes. Rappelez-leur que la discrimination prend de nombreuses formes différentes et qu'elle se manifeste dans de nombreuses situations différentes.

Expliquez que les personnes peuvent subir des formes multiples de discrimination. Souvenez-vous d'inclure la discrimination et les préjugés fondés sur le sexe, la race, la sexualité, le handicap, l'âge, la classe sociale et la caste. Expliquez que ce n'est qu'en s'attaquant à ces discriminations et préjugés que nous pourrions créer un monde sans violence à l'encontre des femmes et des filles.

Distribuez les cartes des formes de violence et demandez-leur de travailler en binômes pour identifier les différentes formes d'abus. Demandez-leur de réfléchir à de possibles solutions. Quelles sont les formes de discrimination et/ou de violence les plus difficiles à éradiquer ou pour lesquelles il est plus difficile d'apporter un soutien ? Demandez aux participants de travailler sur un court poème, un sketch ou récit pour faire un retour au groupe du scénario.

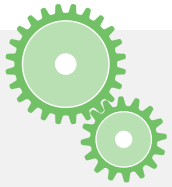
Comme alternative, demandez-leur de réfléchir à un autre scénario au sujet d'une jeune femme subissant de multiples formes de discrimination et à la manière dont cela accroît son risque d'être victime de la violence. À quelles formes de violence pourrait-elle être la plus exposée ?



5. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.

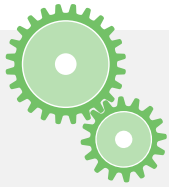


OUTIL : Étude de cas continuum

Amina fréquente Bobby depuis environ 9 mois. Ils se connaissent depuis le premier jour dans le secondaire. D'abord Bobby était très romantique et gentil envers Amina et puis il a commencé à injurier Amina. Amina a eu une mauvaise estime d'elle-même et elle a commencé à perdre confiance en elle. Bobby n'aimait pas qu'Amina voit ses amis, alors elle a cessé de les rencontrer. Ses amis pensaient qu'Amina était rustre, donc ils ne se sont pas intéressés à elle. De ce fait, Amina s'est sentie isolée et seule. Puis Bobby s'est vraiment mis en colère contre Amina et il l'a battue. Il a présenté des excuses et est retourné avec elle pour se concilier ses bonnes grâces. Amina ne voulait pas avoir de relation sexuelle avec Bobby mais il a dit que cela prouverait leur amour et il l'a forcée. Amina n'avait personne à qui parler et elle a cru Bobby lorsqu'il a dit qu'il l'aimait. Bientôt les coups sont devenus réguliers, jusqu'au jour où Amina a trouvé un refuge pour femmes, où elle a reçu de l'aide. Elle a pu rester au refuge en sécurité et Bobby a été poursuivi par la police.

Identifiez la forme de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Identifiez quelles formes de discrimination la jeune femme subit.



OUTIL : Cartes des Formes multiples de la violence

Sue is married to Binu. She moved to the country to be with him. They live together but do not have any children. Sue feels isolated and alone. Binu is being increasingly aggressive, one day Sue ends up in hospital and decides that enough is enough. She finds a number of a local refuge and rings them. The staff that answer the phone do not understand her as she speaks a different language. The refuge staff tell her that she cannot stay with them as she is a foreigner and therefore not able to access government SOUTIEN .

Identifiez la forme de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Identifiez quelles formes de discrimination la jeune femme subit.

Sara est une jeune femme. Elle rencontre Sam en ville un jour. Sam commence à prendre contact avec Sara et lui offre de merveilleux cadeaux qu'elle n'a jamais eus auparavant. Sara souhaite avoir un mode de vie lui permettant d'avoir ce qu'elle veut. Sara habite avec sa mère et 4 sœurs. Sara a le sentiment de représenter une charge pour sa mère. Sam l'invite à déménager dans une autre ville avec lui et Sara le suit. Sur place, Sara n'a ni argent, ni amis. Sam la persuade d'avoir des relations sexuelles avec ses amis pour pouvoir payer sa nourriture.

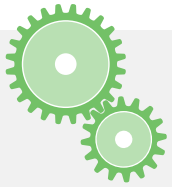
Identifiez la forme de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Identifiez quelles formes de discrimination la jeune femme subit.

Mina a 16 ans et elle très amie avec Anne. Elles sortent beaucoup toutes les deux et aiment faire les mêmes choses. Elles tombent amoureuses l'une de l'autre. Des personnes commencent à faire courir la rumeur qu'elles sont gaies. Mina et Anne essaient d'expliquer à leurs familles qu'elles s'aiment. Les membres de la famille de Mina sont vraiment en colère. Ils n'acceptent pas qu'elle soit gaie. Ils disent à Mina qu'il est temps d'arrêter cette "ineptie" et qu'elle doit se marier à un homme qu'ils connaissent. Mina ne veut pas se marier à cet homme mais ses parents la forcent à l'épouser.

Identifiez la forme de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Identifiez quelles formes de discrimination la jeune femme subit.



OUTIL : Cartes des Formes multiples de la violence

suite

Jane est moquée pour ne pas être comme les autres enfants. Elle est porteuse d'un handicap. Un jour, elle se laisse convaincre d'aller se promener avec un groupe d'autres élèves. Elle a envie de nouer des liens d'amitié avec eux et leur fait confiance. Ils lui demandent d'ôter ses vêtements si elle veut devenir leur amie. Elle ôte ses vêtements. Les autres rigolent et la touchent. Elle est effrayée et honteuse. Jane se pelotonne sur le sol et espère seulement qu'ils s'éloigneront.

Identifiez la forme de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Identifiez quelles formes de discrimination la jeune femme subit.

Hana a peur de l'école. Son enseignant et certains garçons de sa classe lui ont adressé des commentaires à caractère sexuel. L'enseignant veut qu'elle reste après la classe. Hana ressent déjà que les autres enseignants et enfants ne la comprennent pas. Hana est une fille d'une minorité ethnique qui est moquée à l'école et dans la communauté. Sur le chemin du retour de l'école un jour Hana est encerclée par un groupe de garçons et violée.

Identifiez la forme de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Identifiez quelles formes de discrimination la jeune femme subit.

Jen est dans une relation gaie avec Zoe. Elle est inquiète à l'idée de parler de sa relation avec quiconque car elle pense qu'elle sera persécutée. Zoe est dans une autre école et ne cesse d'envoyer des textos à Jen pour savoir ce qu'elle fait et avec qui elle est. Zoe veut savoir ce que Jen fait à tout moment et se met en colère contre Jen lorsque celle-ci veut voir ses autres amis. Les amis de Jen se moquent d'elle car elle est toujours au téléphone. Jen n'a personne à qui parler du comportement de Zoe.

Identifiez la forme de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Identifiez quelles formes de discrimination la jeune femme subit.



IDENTIFIER : Apprenons sur le Sexe et les Relations

Objectifs d'apprentissages

- Parler de la manière dont les jeunes apprennent sur le sexe et les relations.
- Réfléchir à l'influence de la pornographie dans la vie des jeunes.

Préparation et matériels

- Faites des recherches sur l'usage de la pornographie dans votre communauté. Examinez des articles et blogs sur ce sujet et cherchez si des organisations travaillent sur la question.
- Imprimez le document à distribuer en un nombre suffisant d'exemplaires pour des petits groupes et découpez chaque thème (voir outil page 49) :
 - Outil : apprendre sur le sexe et les relations.

REFLECHIR :

Il se peut que des participants soient touchés par la session d'aujourd'hui. Prévoyez un espace pour leur permettre de faire une pause, de parler à un leader s'ils le souhaitent. Assurez-vous que chacun sache comment avoir accès aux informations et au soutien. Identifiez les sujets ou divulgations qui nécessitent un suivi et soyez réactive par rapport à cette information immédiatement. Suivez la procédure de protection des enfants et créez un espace sûr et bienveillant.

SAVOIR :

Les enfants et les jeunes reçoivent des messages contradictoires sur le sexe et les relations. D'une part, ils sont susceptibles de voir des images hautement sexualisées dans les médias et d'autre part, ils peuvent se voir refuser des informations sur la contraception et sur la manière d'y accéder. Nous devons identifier les besoins des participants et créer des espaces bienveillants et sûrs pour leur permettre de parler de ce qu'ils attendent d'une relation et de construire des capacités pour identifier les abus et négocier le respect.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

C'est une opportunité pour les jeunes hommes de parler des pressions qui pèsent sur eux pour se conformer aux idées préjudiciables de la virilité et de la sexualisation.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

S'il y a un consensus dans le groupe pour bannir la pornographie et si cela est approprié, alors prenez contact avec vos marchands de journaux locaux et demandez-leur de renoncer à la pornographie.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez aux membres du groupe à qui ils peuvent s’adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs d’apprentissage et le sujet dont vous allez parler.

*Donnez-leur l’opportunité de faire une pause et de quitter la session.
Temps pour faire un point : Demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.*



2. Apprendre sur le sexe : Pour identifier comment les jeunes apprennent sur le sexe et les relations

Demandez au groupe par quel biais les personnes apprennent sur le sexe et les relations.

Utilisez la liste dans la section outils (voir page 49) pour faire un exercice de classement. En petits groupes, créez une pyramide en plaçant en haut les moyens par lesquels les personnes apprennent le plus sur le sexe et les relations.

Expliquez que de nombreux enfants et jeunes ne reçoivent pas d’informations suffisantes ou correctes sur le sexe et les relations. Demandez si les participants ont eu des cours sur le sujet à l’école ? Ou s’ils ont le sentiment que les plus jeunes savent ce qu’ils ont besoin de savoir ? Ou bien on peut leur avoir parlé de la mécanique du sexe mais pas de la complexité des relations.

Expliquez que des messages sur le sexe et les relations sont diffusés dans de nombreux médias différents. La manière la plus courante pour les jeunes d’apprendre sur le sexe et les relations passe par la pornographie et cette session va explorer cet aspect des choses.



3. Regarder la pornographie : Pour réfléchir à la manière dont la pornographie représente le sexe et les relations

Demandez aux participants de réfléchir aux manières dont les personnes ont accès à la pornographie et la visionnent. Est-elle habituellement regardée par leurs pairs ? Comment les personnes ont-elles accès à la pornographie ? La pornographie est-elle plus présente autour de nous que par le passé ? Est-ce que la pornographie objectifie les femmes et les filles ? Demandez aux participants de réfléchir aux messages que le porno véhicule sur l’identité des jeunes et leur idée du sexe et des relations. Quel impact la pornographie peut-elle avoir sur les attitudes et les comportements concernant les femmes et les hommes, le sexe et les relations ?

La pornographie est regardée partout dans le monde et elle véhicule des messages sur le sexe et les relations et sur les hommes et les femmes.



4. Vouloir apprendre sur le sexe et les relations : Pour identifier quelles sont les informations que les enfants et les jeunes ont besoin de connaître sur le sexe et les relations

En petits groupes, rédigez un énoncé des informations que les enfants et les jeunes ont besoin de connaître sur le sexe et les relations. Demandez aux groupes de réfléchir à trois recommandations différentes pour s'assurer que les enfants et les jeunes reçoivent les informations dont ils ont besoin. Demandez peut-être aux participants d'écrire un message au jeune enfant qu'ils ont été pour lui transmettre les informations qu'ils auraient aimé connaître. Cet énoncé peut même être envoyé à un groupe de guides et éducatrices plus jeunes (pré-ados par exemple).

Rappelez aux participants de réfléchir à ce que les garçons et les jeunes hommes ont besoin de connaître également.

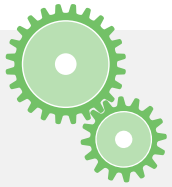
Vérifiez les messages avant de les communiquer à un autre groupe. Assurez-vous qu'ils soient appropriés.



5. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Apprendre sur le sexe et les relations

PORNOGRAPHIE

PARENTS

**LEÇONS À
L'ÉCOLE**

SHOWS TV

MAGAZINES

EDUCATION

AMIS

EN LIGNE

MAGAZINES

FILMS

**JEUX SUR
ORDINATEUR**

JOURNAUX

**CENTRE DE
SANTÉ SEXUELLE**



IDENTIFIER : Où se situe votre ligne ?

Objectifs d'apprentissages

- Comprendre le consentement libre et éclairé.

Préparation et matériels

- Vous pourriez demander à un professionnel de santé sexuelle de venir dispenser cette session.
- Tableau noir ou de conférence, stylos ou craies.
- Morceaux de papier portant "d'accord", "pas d'accord", "pas sûr"
- Copies du document à distribuer :
 - Informations sur le consentement (voir page 53)

REFLECHIR :

Il se peut que des personnes dans votre groupe soient touchées par les discussions sur le sexe et le consentement. Laissez aux participants l'opportunité de quitter la pièce et assurez-vous qu'ils sachent à qui s'adresser s'ils souhaitent s'entretenir avec quelqu'un. Assurez-vous qu'un leader soit disponible si un participant souhaite quitter la pièce. Rendez-vous vous-même disponible à la fin de la session au cas où un participant voudrait vous parler en privé. Identifiez toutes les questions ou divulgations qui nécessitent un suivi et soyez immédiatement réactive par rapport à ces informations. Souvenez-vous de suivre la politique de protection des enfants. Communiquez les informations sur les services de soutien.

SAVOIR :

Partout dans le monde, les enfants et les jeunes ne reçoivent pas suffisamment d'informations sur le consentement sexuel. Apprendre comment parler de consentement, obtenir le consentement ou refuser le consentement peut aider à clarifier la responsabilité de chaque personne pour minimiser le risque de contact sexuel non désiré. Il faut aussi faire prendre conscience aux enfants et aux jeunes de la différence de pouvoir susceptible de limiter les capacités d'une personne à exprimer un refus et dire non.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Les jeunes hommes doivent aussi comprendre ce que "consentement total et éclairé" signifie. Ils doivent réfléchir à la manière de solliciter le consentement sexuel et de créer des relations respectueuses.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Créez une affiche de campagne, un spectacle de rue ou un prospectus qui parle de consentement. Rejoignez les campagnes existantes comme "Le consentement est sexy" : <http://www.consentissexy.net>

*Adaptation à partir de All in One Curriculum Consent and Off the Record
www.popcouncil.org/itsallone*



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader "Voix contre la violence"). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu'il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d'assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs d'apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Donnez-leur l'opportunité de faire une pause. Assurez-vous d'avoir un leader disponible pour les participants qui font une pause. Temps pour faire un point – Demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s'est déroulée pour eux.



2. Limites : pour identifier ses propres limites personnelles dans l'espace

Demandez au groupe de former deux lignes qui se font face. Demandez aux participants d'un côté de la ligne de marcher en direction des participants de la ligne qui se trouve en face. Demandez à chaque participant de la ligne qui reste en place de dire stop lorsqu'il commence à ne pas se sentir à l'aise et ne souhaite pas que la personne s'approche plus près. Le participant marchant dans sa direction doit alors s'arrêter.

Lorsque tout le monde s'est arrêté, demandez aux participants de regarder la ligne pour voir si elle est droite ou se tortille. Cela s'explique par le fait que le consentement donné à une personne pour entrer dans votre espace n'est pas une ligne fixe. Elle fluctuera à différents moments, dans différentes situations et avec différentes personnes. Cependant, la ligne est toujours claire.

Expliquez que cette session explore cette ligne en termes de consentement au contact sexuel.



3. Consentement au contact sexuel : pour définir le consentement et réfléchir à l'impact que la dynamique du pouvoir peut avoir sur le consentement

Distribuez les lignes directrices sur le consentement. Expliquez que le consentement signifie que les deux personnes doivent être d'accord pour avoir une relation sexuelle et que l'une des deux personnes peut à tout moment décider qu'elle ne consent plus et veut y mettre fin. Demandez-leur d'évoquer les manières de s'assurer que les deux partenaires prennent une décision éclairée sur leur souhait de relation sexuelle. Quand est-ce difficile de négocier le consentement ? Quand les jeunes ne sont-ils pas écoutés ?

Sollicitez des commentaires sur la dynamique de pouvoir entre un jeune homme et une jeune femme. Qu'en est-il si une jeune femme subit une pression de la part d'une personne qui exerce un rôle d'autorité sur elle, ou si elle est dans une relation avec un homme plus âgé qu'elle ? Réfléchissez au consentement en termes d'être en mesure de donner votre accord, d'être sollicitée pour donner votre accord et de savoir ce pour quoi vous donnez votre accord. Expliquez que la seule réponse qui signifie véritablement que le consentement a été donné est un "oui" libre et éclairé. Si à tout instant, une personne n'est pas sûre du sentiment de son partenaire, alors il faut clairement poser la question et écouter la réponse. Le silence n'implique pas le consentement.



Travaillez en petits groupes pour lire une étude de cas (voir outils) et décider si la fille a l'opportunité de donner un consentement libre et éclairé. Remettez à chaque groupe une étude de cas différente et demandez de faire la synthèse en grand groupe.

Au moment de la synthèse en grand groupe, demandez aux petits groupes d'expliquer l'étude de cas et de rapporter leur avis sur le fait qu'un consentement libre et éclairé a été donné ou pas. Et les raisons qui motivent leur avis.



4. Plaisir : Pour réfléchir à sa propre sexualité

Demandez aux membres du groupe d'écrire un "conseil relatif aux relations". Demandez-leur de réfléchir à un conseil entendu, lu ou visionné.

Demandez-leur pourquoi il est important pour les jeunes de réfléchir clairement aux raisons pour lesquelles ils ont envie d'avoir des relations sexuelles ou pas. Cherchez à obtenir leurs commentaires sur la sécurité, le désir, le plaisir, la protection.

Donnez aux jeunes l'opportunité de réfléchir à la manière dont ils peuvent s'exprimer et s'épanouir dans une relation. Sont-ils en mesure de négocier des relations sexuelles sans risque ?

Assurez-vous qu'il n'y ait pas de moqueries et que les jeunes ne se jugent pas mutuellement.

Reconnaissez que les personnes ont des convictions et des valeurs différentes sur le sujet comme par ex. sur le moment approprié pour avoir des relations sexuelles. Veillez à ce que les participants respectent mutuellement leurs points de vue et croyances.

Note au leader : cette section peut n'être appropriée que pour les plus âgés dans votre groupe et lorsque les participants ont l'âge légal de consentement. Si une personne n'a pas encore l'âge légal de consentement et même si elle a eu l'impression de donner son consentement librement, on considèrera qu'il s'agit d'une "atteinte sexuelle sur mineur". Selon les lois du pays, les enfants avant un certain âge sont considérés comme n'étant pas en capacité de donner un consentement. Veuillez préciser l'âge légal de consentement dans votre pays.



5. Lignes directrices sur le consentement : Pour identifier comment parler du consentement

Distribuez l'information sur le consentement, travaillez en petits groupes pour écrire des lignes directrices de groupe sur les éléments qui sont importants pour s'assurer d'un consentement libre et éclairé.

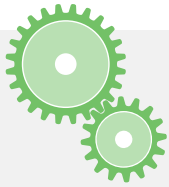
Assurez-vous que les jeunes comprennent qu'ils ont le droit de dire NON et qu'ils ont aussi le droit de dire OUI. Rappelez-leur d'écouter leur corps et d'apprécier leur propre sexualité.



6. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Consentement libre et éclairé - scénario

A

Ana a 19 ans et son petit ami, Al a 22 ans. Ils sortent ensemble depuis six mois et ont des rapports sexuels ensemble depuis environ un mois. Ana apprécie généralement les relations sexuelles, mais parfois elle n'en a pas envie. Dans ces moments-là, Al dit souvent "Si tu m'aimais vraiment, tu en aurais envie" ou "Si tu ne veux pas avoir de relations sexuelles avec moi, peut-être que je vais devoir trouver quelqu'un d'autre qui voudra bien." Elle ne veut pas le perdre, alors souvent elle cède. Anna peut-elle consentir librement ?

B

Beni sait qu'il est infecté par le VIH mais il n'en a parlé à personne. Il fréquente Bea et récemment ils ont parlé d'avoir des relations sexuelles. Beni prévoit d'utiliser un préservatif plutôt que de parler à Bea de sa séropositivité. Est-ce que Bea donne un consentement libre et éclairé ?

C

Carlo et Clea ont plus de vingt ans. Ils se fréquentent depuis un an et ont parlé honnêtement de leurs relations passées. Ils aimeraient avoir des relations sexuelles ensemble. Ils en ont parlé et se sont mis d'accord pour se rendre dans un centre de santé pour obtenir des informations et puis décider ensemble comment se protéger et éviter des conséquences non souhaitées. Est-ce que Clea peut donner un consentement libre et éclairé ?

D

Dom et Deenah ont 18 ans et ont décidé d'avoir des relations sexuelles. Deenah dit qu'elle a peur de tomber enceinte, mais Dom lui assure qu'on ne peut pas tomber enceinte la première fois que l'on a des rapports sexuels. Est-ce que Deenah peut donner un consentement libre et éclairé ?

E

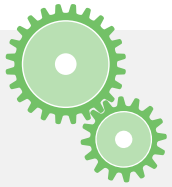
Ève a 14 ans et fréquente le collège. Edo a 18 ans et travaille avec le père d'Ève. Edo a connu Ève quand il est venu à la maison. Edo et Ève ont commencé à se voir en dehors de la maison. Parfois Edo offre des cadeaux et de l'argent à Ève si elle en a besoin. Récemment, il a commencé à lui dire combien il l'aime et qu'il veut vraiment avoir des relations sexuelles avec elle. Est-ce que Ève peut donner un consentement libre et éclairé ?

F

Finn a 18 ans et il aimerait avoir des relations sexuelles avec sa petite amie, Fatima, qui a 17 ans. Ils ont parlé du fait que ni l'un ni l'autre n'a eu de relations sexuelles auparavant. Il décide de lire un livre que sa mère, médecin, a sur le passage à l'âge adulte, le sexe, la planification de la famille et les infections sexuellement transmissibles. Il demande à sa petite amie ce qu'elle en pense et propose de lui prêter le livre. Elle lit le livre et ils en reparlent ensemble. Elle dit qu'elle préférerait attendre et Finn accepte. Est-ce que Fatima peut donner un consentement libre et éclairé ?

G

Gia, 24 ans, est à une fête dans la maison de plusieurs étudiants et elle boit beaucoup. Son partenaire, avec lequel elle a déjà eu des relations sexuelles auparavant, la pousse dans une chambre et commence à lui ôter ses vêtements. Elle est à moitié consciente. Est-ce que Gia peut donner un consentement libre et éclairé ?



OUTIL : Consentement libre et éclairé - scénario suite

H

Halle a appris par sa mère qu'il est important pour une femme de faire tout ce que son mari lui demande de faire si elle ne veut pas le perdre. Elle est fiancée à Hugh, et il dit que maintenant qu'ils sont fiancés, ils peuvent avoir des relations sexuelles. Halle croit fermement qu'elle devrait attendre et veut être vierge au moment de son mariage, mais elle pense : "Il sera mon mari et ma mère dit que je dois lui obéir." Est-ce que Halle peut donner un consentement libre et éclairé ?

I

Isaac a eu plusieurs partenaires mais laisse Ivan, son nouveau petit ami, croire qu'il est toujours vierge comme l'est Ivan. Lorsqu'ils ont des relations sexuelles, Ivan est d'accord pour ne pas utiliser de préservatif, pensant qu'il n'y a pas de risque d'infection. Est-ce que Ivan peut donner un consentement libre et éclairé ?

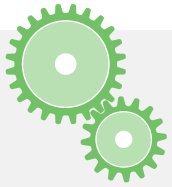
L

Lara tombe amoureuse et veut avoir des relations sexuelles. Elle est avec sa petite amie Lena depuis quatre mois et les choses se passent vraiment bien. Elles ont toutes les deux 24 ans. Lena a été blessée par sa précédente relation et elle a demandé à Lara d'attendre jusqu'à ce qu'elle soit prête à avoir des relations sexuelles. Lara a respecté cette demande et accepté de laisser du temps au temps jusqu'à ce que Lena en ait envie. Récemment, elles ont parlé d'avoir des relations sexuelles et toutes les deux se sentent prêtes. Est-ce que Lena peut donner un consentement libre et éclairé ?

J

Jin a 20 ans et Josef a 19 ans. Il y a six mois environ, Jin a demandé à Josef, son petit ami, s'il serait d'accord pour avoir des relations sexuelles avec elle. Ils sont ouverts et honnêtes l'un envers l'autre, donc il lui a dit qu'il avait peur des conséquences et ne se sentait pas prêt. Il lui a dit qu'il aimerait juste qu'ils s'embrassent et se caressent mutuellement pour l'instant. Jin voulait vraiment essayer les rapports sexuels, mais elle a accepté la position de Josef. Maintenant Josef pense qu'il est prêt. Il demande à Jin à quel endroit ils peuvent obtenir plus d'informations pour éviter tout risque. Est-ce que Josef peut donner un consentement libre et éclairé ?

Études de cas extraites de C'est tout un programme
www.popcouncil.org/itsallone

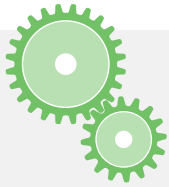


OUTIL : Information sur le consentement

Extrait de la campagne **Le consentement, c'est Sexy** <http://www.consentissexy.net>

Il y a consentement, lorsque :

- Les deux partenaires sont d'accord pour avoir des relations sexuelles. Il n'est pas seulement question de donner la permission ou de permettre ces relations. Vous avez besoin de savoir que vous le voulez vraiment tous les deux.
- Le consentement doit être un accord mutuel : avec une compréhension claire de ce qui est demandé et de ce à quoi on consent. Si vous voulez passer au stade suivant de l'intimité sexuelle, demandez l'accord du partenaire d'abord.
- Toucher les seins, les parties génitales ou les fesses d'une personne sans son consentement est une agression sexuelle. Il en est de même si vous forcez une personne à vous toucher. Toute forme d'activité sexuelle avec une autre personne sans son consentement est une agression sexuelle.
- Le consentement doit être donné librement : il ne doit jamais être contraint, forcé, supposer des pressions, de l'intimidation ou des menaces.
- Le consentement ne doit jamais être supposé ou implicite, même si vous êtes dans une relation. Le simple fait d'être dans une relation ne signifie pas que vous devez toujours consentir à avoir des relations sexuelles avec votre partenaire. Le viol du partenaire intime, le viol par des proches et le viol par une connaissance sont les formes les plus courantes du viol.
- On peut toujours dire Non. Le consentement peut être retiré à tout moment et lorsqu'il est retiré, l'activité sexuelle doit s'arrêter immédiatement.
- Si vous ne sollicitez pas de consentement, vous prenez le risque de faire quelque chose que l'autre personne ne veut pas que vous fassiez. Vous prenez aussi le risque d'enfreindre la loi et d'être poursuivi pour un acte criminel.
- Le consentement ne peut être donné que par une personne juridiquement capable de le donner. Cela signifie qui est capable de donner un tel consentement selon la loi. Même si tous les facteurs indiquant le consentement sont présents, le consentement ne peut pas être donné par une personne juridiquement incapable de le donner. Les pays ont des cadres juridiques différents sur l'âge auquel les individus peuvent légalement donner leur consentement aux rapports sexuels.



OUTIL : Information sur le consentement suite

Extrait de la campagne *Le consentement, c'est Sexy* <http://www.consentissexy.net>

Il n'y a pas consentement dans les cas suivants :

- Silence, ou non-réponse qui n'est pas un consentement. L'absence d'un Non ne signifie pas Oui... L'absence de réponse ne signifie pas que l'on peut supposer un consentement.
- L'absence de résistance physique ne signifie pas que l'on peut supposer un consentement. Une personne menacée avec violence ou intimidée psychologiquement peut être trop terrorisée pour résister.
- Un Oui ne signifie pas consentement lorsque la personne est contrainte, subit des pressions ou craint la réaction de son partenaire à une réponse négative : "Je ne suis pas sûr(e) d'être prêt(e)", "Je ne sais pas si je le veux", "Je pense que j'ai trop bu", "Je ne veux pas attraper le sida", "J'ai peur" – Toutes ces déclarations doivent être considérées comme signifiant Non.
- Une communication confuse ou pas claire ne vaut pas consentement. Parfois nous pouvons penser que nous voulons dire une chose alors que nous disons en réalité quelque chose d'autre. Voici des exemples typiques de questions qui ne sont pas des sollicitations de consentement pour des rapports sexuels :
"Tu viens chez moi ?" (Consentement seulement pour aller chez vous)
"On y va ?" (Pas clair sur l'activité concernée).
- Une personne qui est intoxiquée par l'alcool ou les drogues, volontairement ou involontairement, ou qui est inconsciente ou endormie, ignorante, ou autrement sans défense, n'est pas capable de donner un consentement. Une personne peut être responsable d'être en état d'ébriété ou intoxiquée par des drogues, mais elle ne peut pas être responsable d'être agressée sexuellement.
- Une personne qui n'a pas l'âge ou qui est juridiquement incapable de donner un consentement. Il est de la responsabilité de la personne qui sollicite le consentement d'avoir conscience de l'âge légal du consentement pour l'état ou le pays concerné.
- Une robe sexy n'est pas un consentement. Une personne peut s'habiller ou se comporter de manière sexy ou provocatrice, mais la robe ou le comportement ne doit pas être confondu avec un consentement. La robe ou le comportement n'est pas un argument juridique pour justifier une agression sexuelle.

<http://www.consentissexy.net/consent>



IDENTIFIER : Mener des recherches localement

Objectifs d'apprentissages

- Élaborer un projet de recherche en prenant contact avec des professionnels localement.
- Apprendre sur la violence à l'encontre des femmes et des filles au plan local.

Préparation et matériels

- Copies de documents à distribuer :
 - Rapports locaux/sondage
 - Formulaire de consentement.
- Grandes feuilles de papier portant l'inscription de différentes formes de transport (par ex. voiture, bus, marche, vélo). À accrocher autour de la pièce.
- Statistiques locales sur la violence – faites des recherches localement si vous pouvez.
- Fiches d'information sur des formes de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes (dans le manuel du leader "Voix contre la violence").
- Trouvez quelques organisations locales et demandez-leur en amont de cette session si elles permettraient que vos participants les interviewent pour votre étude.
- Coordonnées des services de soutien locaux pour que les participants puissent les remettre aux personnes interviewées.

REFLECHIR :

Cette session concerne des recherches sur la violence à l'encontre des femmes et des filles au plan local. Il est vital que des jeunes ne soient pas exposés à des situations dangereuses. Assurez-vous que le groupe ne s'adresse qu'à des professionnels et qu'il ne pose pas de question personnelle. Les questions doivent porter sur les statistiques, les formes les plus répandues de violence dans la communauté, la législation, les services de soutien pour les femmes et les filles. Il peut y avoir des personnes dans le groupe qui ont déjà été victimes ou témoins de ces problèmes. Rappelez à chacun qu'il peut vous parler en privé s'il le souhaite. Identifiez tout problème ou divulgation nécessitant un suivi et soyez immédiatement réactive par rapport à ces informations. Rappelez-vous de suivre la police de protection des enfants. Fournissez des informations sur les services de soutien mis à disposition.

SAVOIR :

Les statistiques disponibles sur la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes sont limitées. Partout dans le monde il existe des organisations de femmes qui ont des connaissances spécifiques sur la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes. Cette session donne aux participants l'opportunité d'en apprendre plus sur la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes et de mener des recherches en toute sécurité.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Les jeunes hommes jouent un rôle important en agissant en tant que champions contre la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes. Assurez-vous qu'ils soient activement impliqués dans les recherches.

ALLER ENCORE PLUS LOIN:

Résumez et analysez les recherches et discutez des résultats avec les leaders de la communauté. Faites des recherches sur les statistiques nationales relatives à la violence à l'encontre des femmes et des filles. Organisez un débat avec des leaders de la communauté sur la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes. Utilisez les recherches pour faire la promotion de la campagne Stop à la violence en prenant contact avec les médias locaux et en leur communiquant vos découvertes, ainsi que certaines des statistiques officielles sur la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes. Demandez-leur d'inclure votre campagne dans un article. Essayez d'obtenir des médias qu'ils se concentrent sur le travail positif et de nature à inspirer que vous effectuez pour éveiller les consciences et éradiquer la violence.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s’adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Expliquez les objectifs d’apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Expliquez que cette activité consiste à poser des questions et à mener un projet de recherches sur les expériences de violence à l’encontre des filles et des jeunes femmes au plan local. Expliquez que ce sujet doit être fait l’objet d’échanges d’une manière respectueuse et avec tact.

Laissez aux participants l’occasion de prendre une pause et de quitter la session. Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.



2. Statistiques : Pour réfléchir à la communication des statistiques

Placez des feuilles de papier sur lesquels sont inscrits différents modes de transport tout autour de la pièce. Demandez aux membres du groupe de se tenir d’un côté de la pièce. Demandez à chacun comment il est venu rejoindre le groupe : à pied, en voiture, en bus, en train ou en vélo. Ensuite, demandez-leur de se déplacer dans une partie de la pièce qui correspond à leur moyen de transport. Puis demandez au groupe d’en retirer rapidement une réalité statistique sur la manière dont les participants se sont déplacés pour rejoindre le groupe et de trouver une méthode rapide et facile pour présenter la statistique (par ex. diagramme en camembert, graphique).



3. Statistiques sur la violence : Pour comprendre les statistiques sur la violence à l’encontre des filles et des jeunes femmes

Distribuez la fiche d’information sur les formes de violence à l’encontre des filles et des jeunes femmes (vous la trouverez dans le manuel du leader “Voix contre la violence”). Travaillez en petits groupes d’environ 5 personnes pour discuter de ces statistiques. Que pensent et que ressentent les participants à leur sujet ? Pensent-ils qu’il y aura des statistiques similaires sur leur secteur ? Demandez-leur de réfléchir à une manière accrocheuse de communiquer sur le sujet. Par exemple, ils pourraient produire un diagramme en camembert. N’accordez pas aux groupes un temps trop long pour faire cet exercice.

Présentez ces statistiques au reste du groupe. Demandez si le groupe a été choqué par les statistiques ? Pensent-ils que les statistiques seront similaires sur leur secteur ?



4. Questions pour le sondage : Pour préparer un sondage auprès des professionnels/organisations de femmes au plan local sur la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes

Répartissez les participants en deux groupes et expliquez-leur qu'ils vont préparer un sondage pour obtenir des informations sur la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes dans leur communauté. Ils doivent réfléchir aux organisations à approcher et aux questions à poser aux professionnels travaillant à traiter/apporter une réponse à la violence à l'encontre des femmes et des filles (comme les organisations féminines, les travailleurs des services de soutien, la police, les avocats ou responsables gouvernementaux locaux). Voir aussi s'ils peuvent vous fournir des statistiques sur les niveaux de violence à l'encontre des femmes et des filles dans votre communauté/pays. Quelles sont les formes de violence les plus courantes ?

Demandez aux petits groupes de réfléchir aux questions qu'ils pourraient poser. La plupart des questions doivent donner lieu à une réponse facile à cocher. Après quelques minutes, distribuez la liste des suggestions de questions. Essayez de ne retenir que cinq à sept questions. Assurez-vous que les questions n'aient pas un caractère personnel.

Les participants doivent toujours demander à la personne interrogée l'autorisation de mener un sondage et obtenir sa permission pour utiliser les résultats, même si ces derniers resteront anonymes. Assurez-vous que tous les participants utilisent le formulaire de consentement (voir page 62). Discutez avec le groupe du moment auquel le sondage se déroulera et sur quelle période. Les interviews doivent être menées sous la supervision d'un leader.

Assurez-vous que le groupe connaît les coordonnées du service de soutien local ou de la ligne téléphonique d'assistance nationale.

Note au leader : assurez-vous que cette information soit mise à la disposition du groupe au début ou à la fin de chaque session. Rappelez-leur de faire figurer cette information dans le sondage et de s'assurer que toutes les personnes répondant au sondage se verront remettre un prospectus avec les coordonnées des services de soutien pertinents.



5. Pratique du sondage

Demandez aux membres du groupe s'ils pensent qu'ils seront capables d'obtenir des informations précises sur la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes de la part des personnes qu'ils vont interroger. Expliquez que souvent, la violence est sous-déclarée.

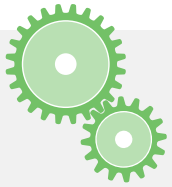
Les faire s'exercer en se posant mutuellement les questions.



6. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session

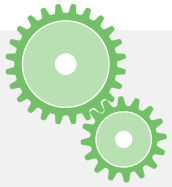


OUTIL : Rapports au plan local

Menez un sondage auprès des professionnels sur la violence à l'encontre des femmes et des filles. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de questions que vous pourrez ajouter.

La violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes est très sous-déclarée parce que souvent les personnes ne reconnaissent pas leurs expériences comme étant de la violence ou un abus, ou bien elles peuvent penser que c'est un aspect normal de leur vie. Elles peuvent aussi avoir honte ou peur de s'exprimer. Ce sondage visera à obtenir des statistiques locales. Vous obtiendrez probablement des réponses très différentes de la part des différentes personnes que vous interrogerez.

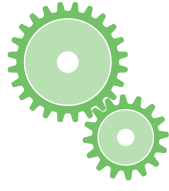
1. Quelles sont les statistiques locales/nationales ou les chiffres sur.....
(La forme de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes que vous avez choisie) ?
2. Savez-vous où je peux trouver des statistiques ?
3. Est-ce courant, selon vous, que les filles et les jeunes femmes subissent
(La forme de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes que vous avez choisie) ?
 - a. très courant
 - b. Courant
 - c. Un peu
 - d. Pas très courant
 - e. Pas du tout courant
 - f. Pas sûr(e)
4. Pensez-vous que les personnes rapportent la violence qu'elles subissent ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - a. Oui
 - b. Non
 - c. Pas sûr(e)
5. Existe-t-il suffisamment de services de soutien pour les filles et les jeunes femmes qui subissent la violence ?
 - a. Oui
 - b. Non
 - c. Pas sûr(e)
6. Selon vous, quels services de soutien devraient être fournis ?
7. Citez un élément qui, selon vous, contribuerait à arrêter la violence.
8. À votre avis, comment pourrions-nous rendre cette communauté plus sûre ?
Exemples de personnes que vous pouvez interroger :
 - Organisations féminines
 - Travailleurs des services de soutien
 - Police
 - Avocats
 - Gouvernement local



OUTIL : Formulaire de consentement

Vous trouverez au verso le formulaire de consentement à utiliser avec les personnes qui acceptent d'être interviewées pour le sondage.

Assurez-vous que les personnes interviewées comprennent et adhèrent au sondage, en donnant leur consentement éclairé par leur signature sur le formulaire de consentement joint.



OUTIL : Formulaire de consentement

Nom du groupe et papier à entête



PROJET DE RECHERCHE

Je soussigné(e) *[nom de la personne interviewée]* _____

Consens à prendre part à une étude de recherche sur la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes dans ma communauté et mon pays

[Cette phrase doit être adaptée par le groupe pour la faire correspondre à leur propre travail de recherche]

Je fais partie de *[nom de l'organisation de la personne interviewée]* _____

Et mon rôle est *[rôle de la personne interviewée]* _____

Je comprends qu'aucune question personnelle ne me sera posée et que je peux refuser de répondre à toute question ou mettre fin à l'interview de recherche à tout moment.

Je comprends que les données collectées au cours de cette interview seront anonymisées. Les résultats de cette interview seront conservés de manière sécurisée et détruits lorsque les données auront été analysées.

Les données seront utilisées dans le cadre d'un projet de recherche entrepris par

[nom du groupe] _____

et elles seront utilisées anonymement pour aider les membres du groupe à comprendre le thème de la violence dans leur communauté et les aider à faire campagne pour éradiquer la discrimination et les inégalités.

Ce formulaire est destiné à des personnes qui ont accepté pour être interviewées de signer.

Signature _____

Nom _____

Date _____

Pour toute question ou tout problème, veuillez prendre contact avec *[nom et coordonnées du leader du groupe]*



IDENTIFIER : Exploitation sexuelle

Objectifs d'apprentissages

- Comprendre l'exploitation sexuelle comme une forme de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Préparation et matériel

- Chocolats ou bonbons en récompense.
- Se renseigner auprès d'un expert local pour recueillir un avis sur les cas d'exploitation sexuelle observés au sein de la communauté locale. Vérifier si des études de cas anonymes peuvent être mises à disposition pour les utiliser plutôt que les scénarios fournis ci-dessous.
- Copies de documents à distribuer (voir outil page 66) :
 - Le scénario pertinent pour le groupe.

REFLECHIR :

Les personnes dans le groupe peuvent être affectées par les scénarios ou connaître une personne qui l'est. Si elles souhaitent en parler dans le groupe, dépersonnalisez la discussion et rendez-vous disponible pour une discussion en privé à la fin de la session. Identifiez tout problème ou toute divulgation exigeant un suivi et soyez immédiatement réactive par rapport à cette information. Rappelez-vous de suivre la politique de protection des enfants. Assurez-vous que chacun ait les informations nécessaires sur les services de soutien et sache à qui s'adresser s'il le souhaite.

SAVOIR :

Les filles et les jeunes femmes peuvent être sexuellement exploitées au sein de leurs propres communautés ou au-delà des frontières locales et nationales. L'exploitation sexuelle est le fait d'abuser ou de tenter d'abuser d'un état de vulnérabilité, d'un rapport de force inégal ou de rapports de confiance à des fins sexuelles. Les filles et les jeunes femmes sont menacées, humiliées, contraintes par la corruption ou la force à se livrer à des actes sexuels et/ou à pousser une autre personne ou d'autres personnes à se livrer à des actes sexuels avec elles, parfois en échange de récompenses comme de la nourriture,

un hébergement, de la drogue, de l'argent, des cadeaux, des diplômes, un statut ou de l'affection. L'exploitation sexuelle peut s'opérer par l'intermédiaire de l'utilisation des nouvelles technologies sans que l'enfant en ait du tout conscience au début. Cela peut commencer par exemple, par se laisser convaincre de poster des images sexuelles sur Internet. Les filles et les jeunes femmes peuvent être déplacées par-delà les frontières nationales et à l'international aux fins d'exploitation sexuelle. On parle alors de traite des êtres humains. Familiarisez-vous avec la fiche d'information sur la violence sexuelle.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Il est important pour les jeunes hommes d'apprendre sur les inégalités entre les sexes et les différentes formes de violence à l'encontre des femmes et des filles, comme l'exploitation sexuelle. Ils jouent un rôle vital dans la promotion et la protection des droits des femmes et ils doivent être des alliés importants dans la campagne visant à éradiquer la violence à l'encontre des femmes et des filles.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Montez une pièce de théâtre ou un groupe de théâtre qui travaille spécifiquement sur les questions d'égalité entre les sexes et invitez les parents et les autres guides et éducatrices aux représentations. Rappelez-vous de recueillir les conseils d'un expert ou d'une troupe de théâtre particulière qui s'est spécialisée sur les problématiques telles que l'égalité entre les sexes et la violence à l'encontre des filles pour vous apporter une aide dans votre production.

Pour plus d'informations, vous trouverez un reportage photos très intéressant sur l'exploitation sexuelle des enfants sur :

<http://www.unicef.org/photoessays/46469.html>



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez aux membres du groupe à qui ils peuvent s’adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs d’apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder. Laissez aux participants l’occasion de prendre une pause et de quitter la session. Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.



2. Chantage : pour réfléchir aux actes commis sous la contrainte

Demandez aux participants s’ils retireraient leurs chaussures en échange d’un chocolat ou d’un bonbon ? Faites le tour de la pièce en donnant une friandise à ceux qui retirent leurs chaussures. Poursuivez la réflexion en demandant aux participants de lever la main s’ils seraient prêts à courir sur place pendant une minute pour un bonbon. Se tiendraient-ils sur la tête pour cinq bonbons ? Répétez l’exercice en durcissant progressivement les actions. Feraient-ils la même chose si une personne qui leur serait étrangère, leur offrait des bonbons ? Ou si une personne qui leur serait étrangère leur demandait de monter dans sa voiture ?

Expliquez que le thème de cette session est l’exploitation sexuelle, lorsque des filles et des jeunes femmes sont incitées à se livrer à des actes sexuels en échange de cadeaux, drogue, hébergement, nourriture ou amour.

Il est important de souligner que les filles et les jeunes femmes peuvent aussi être contraintes de se livrer à des activités sexuelles parce qu’elles ont peur et le sentiment de ne pas être libres de choisir.



3. Dressage des filles : Pour introduire l’exploitation sexuelle

Demandez aux membres du groupe de réfléchir à ce qu’est l’exploitation sexuelle. Vous pouvez distribuer des copies de la fiche d’information sur la violence sexuelle que vous trouverez dans le manuel du leader “Voix contre la violence”. Ou bien vous pouvez leur montrer le reportage photos mentionné page 63. L’exploitation sexuelle peut prendre de nombreuses formes différentes mais elle est présente dans toutes les communautés et dans tous les pays. Les jeunes femmes et les filles sont “dressées” à des situations dans lesquelles on les incite ou les force à se livrer à des actes sexuels par de fausses promesses, des menaces ou un manque d’information.

Dans votre communauté locale, l’exploitation sexuelle peut prendre de nombreuses formes différentes. Essayez d’étudier un scénario typique d’exploitation sexuelle dans la communauté locale.



4. Scénario de l'exploitation sexuelle : Pour comprendre le vécu des femmes et des filles victimes d'exploitation sexuelle

Constituez des petits groupes et distribuez le scénario pertinent. Vous pouvez choisir de vous concentrer sur un scénario avec des points de vue ou des comptes rendus différents. Ou bien vous pouvez choisir de prendre plusieurs scénarios.

Le groupe peut produire un court jeu de rôles sur la situation du point de vue de la jeune femme, ou du point de vue de l'homme, ou vue par deux amis qui cherchent comment aider la fille de l'étude de cas. Les petits groupes peuvent produire un rapide compte-rendu de la situation pour les médias ou une rapide présentation basée sur le scénario.

Présentez les jeux de rôle et les rapports au groupe en allouant du temps pour les commentaires et les questions après chaque présentation. Prenez le temps de discuter des thèmes communs au cours des présentations.

Vous pourrez inviter les parents ou les membres de la communauté à la présentation.



5. Quelles sont les causes de l'exploitation sexuelle ? Pour identifier certaines des causes de l'exploitation sexuelle et des actions pour y mettre un terme

Demandez aux participants quelles sont, selon eux, certaines des causes de l'exploitation sexuelle ? Demandez-leur ce qui, selon eux, pourrait être entrepris pour l'éradiquer.

Collectez les recommandations émanant du groupe sur la manière d'éradiquer l'exploitation sexuelle. Elles pourraient être intégrées dans votre campagne "Agir".

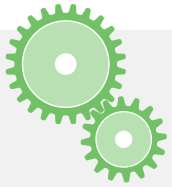
Les inégalités entre les sexes et la discrimination sont des causes profondes de l'exploitation sexuelle. Sollicitez d'autres suggestions comme la pauvreté, le manque d'opportunités dans la vie, des réseaux familiaux/ sociaux faibles, etc...



6. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité, en particulier pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Scénarios

KATE



Kate a 16 ans et quitte sa famille pour aller à la ville et chercher un emploi.



Elle ne connaît personne dans la ville et n'a aucun lieu pour dormir, donc elle dort à la rue.



Elle finit par trouver un emploi de serveuse dans un café. Les clients du café sont très heureux de voir une fraîche jeune fille comme elle.



Des clients commencent à demander au patron du café d'être servis par la nouvelle serveuse, faute de quoi ils ne reviendront pas.

Les clients commencent à demander à voir la serveuse en dehors du café. Le patron dit à Kate qu'étant donné que ses clients sont intéressés par elle, elle doit commencer à leur donner ce qu'ils demandent, y compris participer à des actes sexuels.



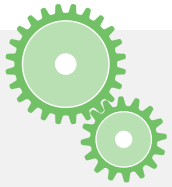
Kate refuse de faire ce que les clients demandent et ...



Alors le patron menace de la licencier. Kate est troublée et triste.

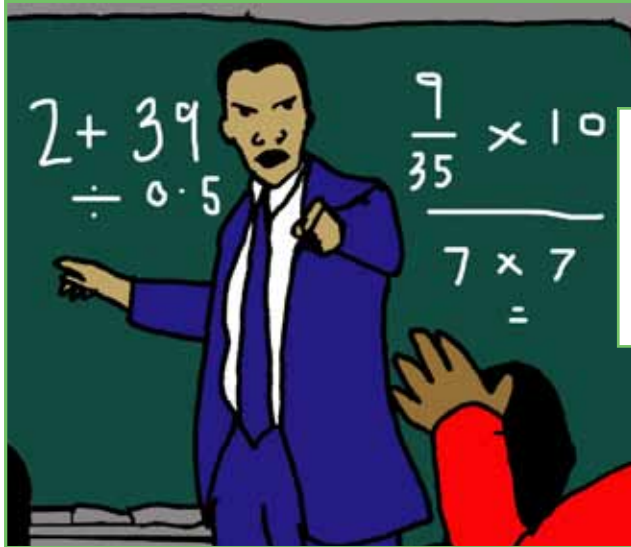


Elle cède aux injonctions du patron et elle commence à coucher avec les hommes qui lui remettent de l'argent en échange de ses services.



OUTIL : Scénarios suite

DADA



Mr. Mkali est professeur d'algèbre et de mathématiques à l'école Shule et il est strict et connu pour la discipline qu'il fait régner. Dada a de mauvais résultats en arithmétique et à plusieurs reprises, elle a été punie en raison de ses notes. Ses parents ont été appelés à l'école.



Un après-midi, Mr. Mkali informe Dada qu'il aimerait la voir après la classe dans son bureau pour discuter de ses notes faibles.



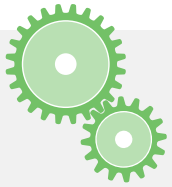
À la fin de la classe, Dada est anxieuse et craint que ses parents soient de nouveau convoqués. Elle se rend dans le bureau de Mr. Khali et elle est choquée lorsque



Mr. Mkali l'accueille avec un sourire et l'invite à s'asseoir. Au lieu de lui parler de ses résultats...



Mr. Mkali s'approche d'elle et passe ses mains dans ses cheveux. Il explique à Dada qu'il peut l'aider à obtenir de meilleures notes en arithmétique si elle accepte ses avances.



OUTIL : Scénarios suite

ANNA



Anna est une jeune fille de 15 ans qui a rencontré Jamie à l'arrêt de bus un jour. Elle a eu le coup de foudre pour lui. Il l'a emmenée dans des lieux chics et lui a acheté de beaux bijoux.



Il lui a fait visiter une autre ville et l'a emmenée dans une soirée drogues, sexe et rock and roll.



Ce style de vie plaisait à Anna et elle a commencé à ignorer sa famille et ses amis. Elle passait de plus en plus de temps avec Jamie qui lui accordait plus d'attention que sa famille ne lui en avait jamais témoigné. Il l'incita à commencer à manquer l'école pour passer plus de temps avec lui et il essayait de la persuader de quitter la maison et...



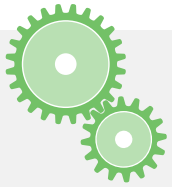
de venir vivre avec lui.



Jamie a emmené Anna vivre dans une autre ville et il lui a dit qu'il était le seul qui l'aimait et qu'elle devait faire ce qu'il lui disait de faire.



Anna s'est rendue à des fêtes avec Jamie et elle s'est laissé persuader de donner des faveurs sexuelles aux amis de Jamie. Il a dit qu'il leur devait de l'argent et qu'il fallait qu'Anna commence à payer pour tous les cadeaux et maintenant la chambre dans laquelle elle habitait. Anna a eu l'impression de n'avoir pas d'autre choix. Elle avait peur de perdre Jamie, d'être seule et elle a commencé à craindre ses humeurs.



OUTIL : Scénarios suite

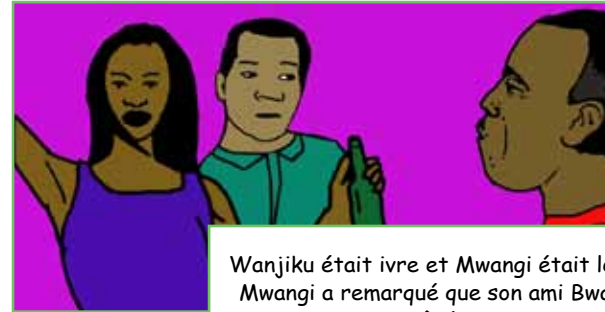
WANJIKU



Wanjiku a commencé à fréquenter Mwangi.



Un soir, ils sont allés dans un night-club.



Wanjiku était ivre et Mwangi était légèrement "pompette". Mwangi a remarqué que son ami Bwana Mali, qui était plus âgé, scrutait Wanjiku.



Wanjiku se rend aux toilettes et Mwangi s'approche de Bwana Mali et lui demande s'il peut venir à sa table.



Bwana Mali commande plus de boissons alcoolisées pour Mwangi. Wanjiku ne semble pas vouloir se joindre à eux mais après ce qui ressemble à des assurances et menaces de la part de Mwangi, elle l'accompagne à la table où ...



Bwana Mali commande plus d'alcool pour Wanjiku.



Plus tard dans la nuit, Wanjiku qui est très ivre quitte le club en étant soutenue par Bwana Mali. Mwangi, le petit ami de Wanjiku, est quant à lui resté au club.



IDENTIFIER : Pourquoi n'est-elle pas tout simplement partie ?

Objectifs d'apprentissages

- Réfléchir aux facteurs qui rendent difficile pour les femmes de rompre des relations abusives.
- Procurer aux participants des éléments pour comprendre les formes de violence suivantes :
 - Mariage précoce ou forcé.
 - Crimes d'honneur
 - Violence domestique
- Explorer certains des facteurs qui engendrent le meurtre de femmes commis par des membres de la famille ou le mari.

Note aux leaders : Le leader peut décider d'examiner la violence domestique ou le mariage forcé/précoce ou les deux au cours de cette session. Utilisez l'étude de cas qui est la plus pertinente par rapport à votre communauté ou votre pays.

Préparation et matériels

- Une grande feuille de papier (de papier peint qui doit être assez grande pour dessiner la silhouette d'un participant).
- des stylos de couleur
- du ruban adhésif / des gommettes
- copies de document à distribuer (voir outils par 74) :
 - articles de journaux.

REFLECHIR :

La session peut constituer un défi parce qu'elle peut rappeler des expériences personnelles aux participants. Des jeunes peuvent s'identifier à un personnage des études de cas et cela peut les bouleverser ou les mettre en colère. Invitez les jeunes à faire une pause s'ils ne se sentent pas à l'aise et à vous parler s'ils le souhaitent. Assurez-vous que chacun sache comment obtenir du soutien. Identifiez des problèmes ou des divulgations qui nécessitent un suivi et soyez immédiatement réactive par rapport

à cette information. Rappelez-vous de suivre les procédures de protection des enfants et de créer un espace sûr et bienveillant. Veillez à n'utiliser cette activité qu'avec un groupe en mesure de comprendre les études de cas. Le contenu de cette session peut être difficile à présenter. Vous pouvez faire appel à une organisation féminine ou un expert local pour venir dispenser la session.

SAVOIR :

Familiarisez-vous avec la fiche d'information sur le mariage précoce et le mariage forcé et sur la violence domestique (voir le manuel du leader "Voix contre la violence"). Essayez de trouver des informations locales et nationales sur le sujet.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Des jeunes hommes expriment qu'ils aimeraient en savoir plus sur la violence faite aux femmes et aux filles. Assurez-vous que les jeunes hommes aient clairement à l'esprit les définitions de mariage précoce, mariage forcé et de violence domestique et qu'ils comprennent bien le cadre juridique. Demandez-leur : Que ressentirait, à leur avis, un jeune homme qui serait contraint de se marier ? Que feraient-ils s'ils suspectaient qu'un(e) ami(e) est forcé(e) de se marier à une personne ? Ou bien que feraient-ils s'ils avaient une inquiétude au sujet d'une fille ou d'une jeune femme qu'ils connaissent ?

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Vous pouvez demander à une organisation féminine locale de vous aider à animer cette session ou de vous former sur le sujet.

Note aux leaders :

Le contenu des articles de presse fournis dans les outils peuvent ne pas convenir pour votre groupe.

Veillez les passer soigneusement en revue avant de décider de mener l'activité pour déterminer s'ils sont appropriés pour votre groupe.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader "Voix contre la violence"). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu'il est bien affiché au mur. Rappelez aux membres du groupe à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d'assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs d'apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder. Laissez aux participants l'occasion de prendre une pause et de quitter la session. Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s'est déroulée pour eux.



2. Schéma corporel

Demandez à un participant volontaire de s'allonger et dessinez la silhouette du corps du participant sur le papier fourni. Si vous avez un grand groupe, vous pouvez le répartir en petits groupes pour réaliser ceci.

Expliquez que vous allez lire une étude de cas relative à la violence et aux abus sur une jeune femme et réfléchir à ce que la jeune femme peut ressentir dans cette situation. Expliquez que vous allez réfléchir à l'impact sur la tête, le cœur, les yeux, les oreilles et les pieds et que vous créerez un schéma corporel qui nomme la violence et les dommages qu'elle subit.



3. Meurtres de femmes

Distribuez les rapports des journaux et demandez aux membres du groupe d'identifier le rapport qui est le plus pertinent par rapport à leur communauté. (Comme alternative, vous pouvez prendre cette décision avant la session). Expliquez clairement que la violence à l'encontre des femmes et des filles a de graves conséquences et peut parfois aboutir à la mort. Il peut y avoir de nombreuses raisons qui font que les victimes sont incapables de se libérer de relations abusives, comme les normes sociales, la peur, la dépendance économique, les enfants, etc.

- Shafilea – mariage précoce et forcé.
- Fawzia – mariage précoce et forcé.
- Casey – violence domestique.

Lancez une courte discussion en demandant quelles sont les formes de violence dont est victime la femme ? Utilisez les fiches d'information (cf. manuel du leader "Voix contre la violence") pour définir la violence domestique, le mariage forcé et précoce.

Quels ont dû être, selon vous, les effets sur son état émotionnel, psychologique et physique pendant la période qui a précédé sa mort ?



Soit vous lisez l'article de journal, soit vous accordez du temps pour que chacun le lise. Démarrez le schéma corporel. Citez les différentes parties du corps et notez les réponses du groupe à côté de l'image du corps :

- Que pensait-elle (tête) ?
- Que ressentait-elle (cœur) ?
- Que voyait-elle (yeux) ? (par ex. famille, amis, voisins, TV, école ou travail, communauté locale, médecin, police, infirmière)
- Qu'entendait-elle (oreilles) ? (par ex. famille, amis, voisins, TV, écoles, police, médecins)
- Où pouvait-elle aller (pieds) ? Pourquoi ?
- Où ne pouvait-elle pas aller (pieds) ? Pourquoi ?
- A quel soutien pouvait-elle avoir accès ? (mains)
- A quel soutien n'était-elle pas capable d'avoir accès et pourquoi ? (mains);

Note aux leaders :

Le contenu des articles de presse fournis dans les outils peuvent ne pas convenir pour votre groupe. Veuillez les passer soigneusement en revue avant de décider de mener l'activité pour déterminer s'ils sont appropriés pour votre groupe.

Veillez à ce que chacun comprenne que tous les mariages ne se terminent pas par des abus. La notion de violence domestique aussi est vaste et recouvre de nombreuses formes de violence physique, économique ou sexuelle.



4. Discussions sur l'étude de cas

Servez-vous des notes de discussion sur l'étude de cas pour vous y aider. Explorez les raisons sociales et contextuelles (il en existe dans tous les pays, sociétés et communautés) pour lesquelles chacune des femmes a été incapable de mettre un terme à la relation.

Discutez de la culture de la honte et du silence. Discutez des manquements des institutions à protéger les droits des femmes à vivre une vie sans violence.

- *• Débattez des normes sociales autour du mariage en général. Quelles sont les attentes ? Attend-on des femmes qu'elles soient soumises et la violence et les abus sont-ils justifiés ?*
- *Échangez sur les inégalités entre les sexes et la discrimination, ainsi que les normes, valeurs et attentes sociales qui sont préjudiciables en tant que causes profondes de la violence à l'encontre des femmes et des filles.*
- *Assurez-vous que le groupe ne blâme pas les femmes du fait qu'elles ne mettent pas fin à la relation. Il est très difficile pour les femmes de rompre les relations pour un certain nombre de raisons. Elles peuvent ne pas vouloir se discréditer elles-mêmes ou discréditer leur famille. Elles peuvent ne pas avoir confiance en elles. Elles peuvent penser qu'elles méritent les abus. Elles peuvent ne pas être écoutées ou avoir le soutien nécessaire. Elles peuvent craindre pour leur sécurité ou celle de leurs enfants. Elles peuvent être économiquement dépendantes. Pensez-vous à d'autres motifs ?*



5. Autres options : Réfléchir à la manière d'apporter un soutien aux femmes qui mettent un terme à une relation abusive

Comment les femmes peuvent-elles rompre une relation ? Avec qui peuvent-elles en parler ? Quelles sont les options qui s'offrent à elles ?

Demandez aux membres du groupe de tous dessiner une bulle et soit d'écrire une phrase, soit de faire un dessin illustrant ce qu'ils diraient à une amie dont ils sauraient qu'elle se trouve dans cette situation.

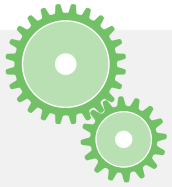
Il ne relève pas de la responsabilité des jeunes de changer la vie de leurs camarades, mais ils peuvent écouter leurs amis et leur parler des services de soutien locaux s'ils se font du souci à leur sujet.



6. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Articles de journaux



LES PARENTS DE LA LYCÉENNE DE 17 ANS, “VICTIME D’UN CRIME D’HONNEUR”, INCULPÉS POUR MEURTRE HUIT ANS APRÈS SA DISPARITION

- Shafilea préparait son baccalauréat et voulait devenir avocate.
- Ses parents ont été placés en détention provisoire

Les parents de Shafilea, suspectée d’avoir été victime d’un crime d’honneur, ont été accusés du meurtre de leur fille - huit ans après sa disparition.

Shafilea, 17 ans, a quitté le domicile familial en septembre 2003 après s’être plainte que ses parents essayaient de la contraindre à un mariage arrangé.

D’importantes recherches avaient été lancées pour retrouver la brillante lycéenne qui rêvait de devenir avocate.

Son corps décomposé a été retrouvé en février 2004, caché près d’une rivière.

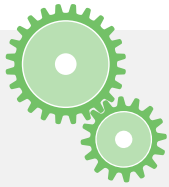
Un coroner a statué que l’adolescente avait été victime d’un “lâche assassinat”.

Iftikhar, 51 ans, un chauffeur de taxi, et son épouse Farzana, 48 ans, ont été initialement arrêtés pour suspicion d’enlèvement de leur fille en décembre 2003.

Ils ont été interrogés par la police mais ils ont été relâchés en juin 2004 sans charge lorsque les services judiciaires ont statué que les preuves contre eux étaient insuffisantes.

Les parents ont été de nouveau arrêtés pour suspicion de meurtre en septembre de l’année dernière mais ils ont toujours nié toute implication dans la disparition ou la mort de leur fille.

Mais aujourd’hui, presque exactement huit ans après que Shafilea a quitté le domicile familial, ils ont été inculpés pour meurtre.



OUTIL : Articles de journaux suite

Ils ont comparu devant le tribunal pour une audience de six minutes, pendant laquelle ils se sont exprimés par l'intermédiaire d'un interprète pour confirmer leurs noms, âges et adresse.

L'accusation de meurtre leur a été signifiée mais aucun plaidoyer n'était inscrit.

Shafilea, avait quitté le domicile familial après s'être plainte d'être contrainte à un mariage arrangé.

La police qui a mené des investigations sur sa disparition, a découvert qu'elle était partie pour ce qu'elle pensait être des vacances en famille.

Mais une fois sur place, on lui aurait dit qu'un mariage arrangé avait été organisé pour elle.

La lycéenne a bu de l'eau de javel dans une apparente tentative de suicide tandis qu'elle était en vacances et s'est enfuie pour échapper au mariage. Elle est repartie pour poursuivre ses études.

Des semaines plus tard, elle a disparu. Son absence a été signalée par un professeur.

Après la découverte de son corps sur les berges de la rivière, une enquête a statué qu'elle avait été assassinée et un pathologiste a déclaré qu'elle avait vraisemblablement été étouffée ou étranglée.

Le coroner a déclaré à cette époque : "Shafilea a été victime d'un assassinat très lâche et il n'existe pas de preuve devant le tribunal sur la personne qui l'a commis. Il y a des éléments que des personnes connaissent, qui n'ont pas été déclarés au tribunal.

"Son ambition était de vivre sa propre vie de sa propre manière : étudier pour faire une carrière en droit et faire ce qu'elle voulait faire. Il ne s'agit là que de droits basiques fondamentaux et ils lui ont été refusés".

Son père a toujours nié qu'il avait essayé de contraindre Shafilea à un mariage arrangé, clamant qu'elle avait bu accidentellement de l'eau de Javel au cours d'une panne d'électricité après avoir pensé à tort qu'il s'agissait d'un jus de fruit.

Mr. Ahmed a dit qu'il n'avait pas signalé son absence parce que la police ne l'avait pas pris au sérieux lorsqu'elle avait fugué auparavant.

En février 2003, Shafilea a cherché de l'aide auprès des éducateurs. Elle leur a dit qu'elle "fuguait parce qu'elle craignait d'être mariée de force".

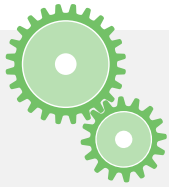
Plusieurs chansons écrites par Shafilea dans la période qui a précédé sa mort ont été découvertes ultérieurement, dont l'une disait : "Je me sens prise au piège".

Une autre déclarait : "Ils ne pensent qu'à l'honneur, j'étais comme une adolescente normale, je n'en demandais pas trop, je voulais juste m'intégrer, mais ma culture était différente.

"Maintenant, je suis là assise à jouer les familles heureuses, versant toujours des larmes".

Ses parents ont été placés en détention provisoire.

S'appuyant sur www.bbc.co.uk/news/uk-england-19068490



LA POLICE A RATÉ 11 OCCASIONS DE SAUVER LA MÈRE ASSASSINÉE QUI A ÉTÉ FRAPPÉE À MORT DEVANT SA PETITE FILLE

- La fille de Casey, âgée de deux ans, a été retrouvée à côté de son corps inanimé.
- La jeune femme de 21 ans appelait la police régulièrement depuis DEUX ans jusqu'à ce qu'elle soit assassinée

La police a raté 11 occasions de sauver la vie d'une jeune mère qui a été assassinée par son mari violent.

Casey, 21 ans a été rouée de coups jusqu'à la mort, devant sa fille de deux ans, après des années de violence.

La petite fille est entrée dans la pièce dans laquelle son père perpétrait l'attaque. Elle resta ensuite pendant deux heures auprès de sa mère inanimée.

Hier, le bureau de la police locale a été saccagé suite à une série de manquements des fonctionnaires.

William, 27 ans, était connu pour sa violence et avait un long dossier criminel mais la police n'a pas mené les "actions de base" pour protéger Casey.

Les forces de police ont été appelées à 11 reprises par la mère elle-même des voisins ou des témoins, pour rapporter des attaques ou des menaces entre septembre 2008 et août 2010.

Mais il est ressorti d'un rapport indépendant que la police ne s'était jamais demandé pourquoi elle se plaignait de manière répétitive de violence domestique.

En juin 2010, William a poussé Casey dans une cabine d'essayage dans le magasin dans lequel elle travaillait. Elle a émergé secouée avec des marques rouges sur le cou. Mais il n'y avait pas

de caméra de surveillance pour filmer l'attaque et les enquêtes de police ont été classées sans suite.

En août 2010, il lui a donné un coup de tête et l'a poussée dans une cabine photos d'un centre commercial. Elle a refusé de porter plainte et un fonctionnaire inexpérimenté ne l'a pas arrêté.

Casey avait tellement peur de son ex-partenaire qu'elle a "minimisé" les incidents et était réticente à porter plainte. Elle ne se sentait pas capable de quitter son mari.

Il en résulte que William n'a jamais été inculpé d'infraction pénale par rapport à ses agissements à son encontre.

Un voisin a entendu la fille de Casey crier "Je veux ma maman" tandis qu'elle subissait une attaque à son domicile en octobre de l'année dernière.

Casey est décédée à l'hôpital de 27 blessures à la tête, dont une fracture de la mâchoire de chaque côté, après avoir été rouée de coups de pieds et de coups de poings.

En mars, William a été condamné à la réclusion à perpétuité avec une peine incompressible de 15 ans après avoir reconnu le meurtre.

Le rapport de la Commission indépendante d'examen des plaintes contre la police a conclu que les forces de police ne disposaient

pas de politique en matière de violence domestique sur une grande partie de la période pendant laquelle Casey a subi ce calvaire et les fonctionnaires, de manière répétée, ne sont pas intervenus efficacement avec de nombreux "pas clair sur ce qu'il faut faire".

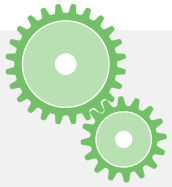
Il ressortait également que les documents clés n'avaient pas été soumis, que l'unité sur la violence domestique avait été privée d'informations, que les procédures n'avaient pas été comprises et que les conditions pour obtenir sa libération sous caution n'avaient pas été imposées à William pour le tenir à l'écart.

Six fonctionnaires ont fait l'objet de mesures disciplinaires et quatre de réprimandes.

Hier soir, la mère de Casey, Victoria, déclarait : "Des fautes ont été commises, mais une seule personne est responsable de la mort de ma fille et c'est William.

"Un petit changement dans la manière de traiter l'affaire aurait pu la sauver, ou peut-être que rien ne pouvait l'empêcher d'assassiner Casey."

Le Commissaire de police Paul a déclaré : "Nous aurions pu et aurions dû faire plus. Nos regrets pour ce qui s'est passé sont profonds et durables."



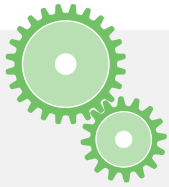
OUTIL : Articles de journaux suite

UN CATALOGUE DE DÉFAILLANCES POLICIÈRES

Une enquête de police a mis en évidence des défaillances de la part des fonctionnaires dans le traitement des différents incidents, notamment :

1. Un manque de compréhension par les policiers de la politique et des procédures relatives à la violence domestique.
2. Une absence de communication des formulaires d'évaluation des risques à l'unité spécialisée dans la violence domestique.
3. Un manque d'actions positives en direction de William ou de suivi des enquêtes.
4. Les conditions pour obtenir la libération sous caution empêchant tout contact avec Casey n'ont pas été imposées à William.
5. Les incidents n'ont pas été bien codifiés ou entrés dans le système d'enregistrement des crimes qui auraient procuré aux collègues une meilleure chance d'évaluer le risque qu'encourait Casey.

Basé sur : <http://www.dailymail.co.uk/news/article-2050414/Casey-Brittle-beaten-death-violent-partner-Sanchez-Williams.html#ixzz1oWv8KaP9>



LORSQUE LE MARIAGE DES ENFANTS SE TRANSFORME EN MEURTRE DE NOS ENFANTS

- Fawzia a été assassinée en raison de la permissivité indéfendable du mariage des enfants
- Les lois sur le mariage des enfants échouent à protéger nos enfants

Le vendredi 11 septembre 2009, Fawzia, âgée de 12 ans, est décédée suite à des complications survenues à l'accouchement. Fawzia est morte après des jours de dur travail. Elle a été transférée à l'hôpital où les médecins ont été incapables de lui sauver la vie.

Fawzia avait quitté l'école en quatrième année du primaire et elle avait été mariée à 11 ans. Sa famille est gravement frappée par la pauvreté et son père souffre d'insuffisance rénale. Un mariage a été arrangé en échange d'argent et de vivres pour sa famille

Fawzia avait été mariée à un homme de 24 ans et elle avait quitté le village de sa famille pour aller vivre à la ville. Elle n'était pas retournée à l'école, elle restait à la maison pour faire

la cuisine et le ménage pour son mari. Elle était traitée comme une esclave, soumise à la volonté et aux exigences de son mari. Elle n'avait pas d'amies à la ville et personne avec qui parler.

Sa mère expliquait qu'ils n'avaient pas d'autre choix que d'arranger le mariage de leur fille car ils n'avaient pas d'argent.

L'enseignant de Fawzia en troisième année du primaire se souvenait d'une fille brillante qui voulait devenir enseignante.

Son mari exigeait des rapports sexuels tous les soirs et si elle essayait de refuser, il l'a frappait. Bientôt, il a commencé à la frapper pour rien ! À l'âge de 12 ans, elle a conçu un enfant.

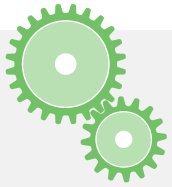
Fawzia était physiquement et affectivement épuisée par les abus de son mari. Son corps était trop faible et jeune pour

donner naissance à un enfant. Sa belle-mère était auprès d'elle pendant le travail et lorsque les médecins ont essayé de lui sauver la vie, il était trop tard, elle et son bébé sont morts.

Il existe des lois nationales sur l'âge minimum requis pour le mariage mais elles ne sont pas appliquées. L'État a échoué à protéger le droit de cette fille à la vie.

Adaptation à partir de :

<http://middleeast.about.com/b/2009/09/20/when-childmarriage-turns-to-the-murder-of-children-yemens-fawzia.html>



OUTIL : Articles de journaux suite

POINTS DE DISCUSSION

Ces points peuvent être utilisés pour vous aider dans la discussion. Décidez quels points vous paraissent appropriés pour les soumettre à la discussion, ou bien utilisez vos propres points de discussion, ou suivez la discussion menée par le groupe.

POINTS DE DISCUSSION SHAFILIEA

Si le mariage forcé est un problème dans votre communauté, alors servez-vous du cas de Shafilea pour explorer certains des facteurs (par ex. inégalités entre les sexes, patriarcat et honneur) qui peuvent être les causes profondes de la violence à l'encontre des femmes et des filles.

Lancez une discussion sur la vie de Shafilea. Réfléchissez à sa situation. Quel type d'éducation est-elle susceptible d'avoir reçu ? Pensez à sa scolarité, son travail, ses amis, ses goûts et aversions, ses enseignants, sa famille, ses amis et voisins.

Quels sont les messages (valeurs et croyances) qu'elle a dû recevoir sur le fait d'être une fille/femme de la part de :

Sa famille : Les jeunes femmes sont en âge de se marier à partir de 17 ans. La fille est sous la responsabilité et la propriété de son père. Les filles doivent obéir et n'ont pas le droit de remettre en question l'autorité du père. La fille porte la responsabilité de l'honneur et du respect de sa famille dans la communauté. L'éducation n'est pas importante ou nécessaire car elle sera prise en charge par son mari et la famille de celui-ci.

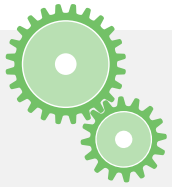
Normes sociales : Les femmes doivent faire preuve de pudeur en toutes circonstances. Elles doivent respecter leur père et leur mari et veiller à ne pas attirer la honte sur la famille. Le rôle des femmes et des filles est d'être des femmes et des mères. Ces messages sont parfois justifiés sur la base de la religion ou de la culture. Cependant, il est important que les participants comprennent la différence entre les messages contenus dans les textes religieux et une "interprétation" de ces messages.

Ses amis : Certains amis peuvent encourager/justifier des normes et des comportements sociaux préjudiciables qui discriminent les femmes et les filles. Ils peuvent aussi être de solides défenseurs de l'égalité entre les sexes et des droits des femmes. Les petits amis peuvent être considérés comme faisant partie de la vie d'une adolescente et l'éducation peut être considérée comme étant une manière pour les femmes d'avoir accès à la liberté et aux droits.

Son école : En fonction du pays concerné, l'éducation pourra ne pas être considérée comme étant importante pour les filles et les jeunes femmes. Ou elle pourra être considérée comme étant essentielle, à savoir un droit humain fondamental, qui doit être promu.

La communauté au sens large : Les messages peuvent refléter ceux véhiculés par la famille, la culture et la religion. La communauté au sens large peut agir de concert avec la famille et ne pas remettre en question les inégalités entre les femmes et les hommes.

Les médias : Le positionnement dépendra du pays. Comment les médias présentent-ils les femmes et les filles ?



OUTIL : Articles de journaux suite

POINTS DE DISCUSSION SUR LE CAS DE CASEY

Des femmes se sentent piégées dans des situations de violence domestique dans toutes les communautés. Des jeunes femmes sont assassinées par un partenaire ou un ex-partenaire partout dans le monde. Servez-vous du cas de Casey pour explorer certains des facteurs qui engendrent de la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Lancez une discussion sur ce qui l'a piégée dans ce mariage. Réfléchissez aux raisons qui l'ont empêchée de quitter son mari. Pourquoi, selon vous, est-elle restée avec son mari ? Réfléchissez aux attentes et aux croyances sur le mariage dans son entourage.

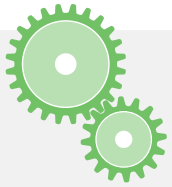
Pensez à Casey : Pensez à la confiance en elle et à l'estime d'elle-même. Pensez-vous qu'elle a cru qu'elle méritait cette violence ? Quelles étaient ses attitudes et ses valeurs ? Pensez-vous qu'elle considérait la violence comme un aspect normal d'une relation ? Ou bien que le rôle et le devoir d'une femme était de maintenir la famille unie ?

Pensez à son mari : En la contrôlant avec des comportements abusifs et des salves d'excuses, voire des gestes romantiques, comment pouvait-il la manipuler ? Quelles sont certaines des raisons, selon vous, qu'il pouvait fournir pour se faire pardonner (colère, alcool, chamailleries, stress au travail, etc...) ? Est-ce que ce sont de bonnes raisons ? Pensez à ses amis et sa famille. Et s'il avait été éduqué par un père violent et avait appris que la violence était acceptable dans les relations ? Et si ses amis normalisaient la violence dans les relations et s'il avait senti la pression de ses pairs pour être fort et contrôler la situation ?

Pensez à son travail : Ses collègues savaient-ils ce qui se passait ? Recevait-elle un soutien ?

Pensez à son enfant : craignait-t-elle pour la sécurité de son enfant ou avait-elle peur de perdre son enfant si elle mettait fin à la relation ?

Pensez à sa famille : a-t-elle normalisé la violence ? Et si elle avait été éduquée avec la violence à la maison et pensait qu'il s'agissait d'un comportement normal et acceptable ? A-t-elle reçu du soutien de la part de sa famille ?



OUTIL : Articles de journaux suite

POINTS DE DISCUSSION SUR LE CAS DE FAWZIA

Si le mariage forcé est un problème dans votre communauté, alors servez-vous du cas de Fawzia pour explorer certains des facteurs (par ex. inégalités entre les sexes, patriarcat, “izzat” et honneur) qui peuvent engendrer de la violence à l’encontre des femmes et des filles.

Lancez une discussion sur la vie de Fawzia. Réfléchissez à sa situation. Quel type d’éducation est-elle susceptible d’avoir reçu ? Pensez à son école, ses camarades, ses goûts, aversions, ses enseignants, sa famille, ses amis et voisins, sa communauté.

Quels sont les messages (valeurs et croyances) qu’elle a dû recevoir sur le fait d’être une fille/femme de la part de :

Sa famille : Elle était une charge, une bouche de plus à nourrir. Si elle avait été un garçon, il aurait pu gagner un revenu. Elle était la propriété de son père et elle était tenue de lui obéir jusqu’à ce qu’elle puisse être vendue par le mariage.

Son mari : Maintenant qu’elle est mariée et que son mari a payé le droit de l’épouser, elle lui appartient et est devenue sa propriété et elle est tenue de lui obéir, ainsi qu’à la famille de celui-ci. Il a le droit de décider de toutes ses actions.

Normes sociales : Les femmes doivent faire preuve de pudeur en toutes circonstances. Elles doivent respecter leur père et leur mari. Le premier rôle des femmes et des filles est d’être des épouses et des mères. Les familles sont fondées sur des structures patriarcales qui ne sont pas remises en question. Ces messages ont pu être justifiés sur la base de la religion ou de la culture. Cependant, il est essentiel de faire la distinction entre des messages qui sont contenus dans des textes religieux et une “interprétation” de ces messages au cours de la discussion.

Ses amis : acceptation et normalisation du mariage précoce.

La communauté élargie : acceptation et légitimation du mariage précoce et forcé. La communauté élargie consent et ne remet pas en question les inégalités entre les femmes et les hommes. Elle perpétue l’importance de l’honneur de la famille et de la communauté, entretenue par les femmes. Les jeunes femmes ne doivent pas se marier en dehors de la communauté pour préserver cette communauté et l’identité culturelle. L’absence de législation ou de sanction permet la survenance de mariages précoces et forcés.

Quels autres facteurs sont importants à prendre en considération ? Qu’en est-il de la pauvreté par exemple ?



SOUTIEN : Respectez-moi

Objectifs d'apprentissages

- Apprendre sur les droits liés à la sexualité.
- Réfléchir à la manière de respecter ses propres désirs et ceux des autres.

Préparation et matériels

- Papier et stylos
- Post-it notes et tableau de conférence.
- Copies de la fiche de travail "Quelle est la vérité sur l'attraction sexuelle ?" (Voir outils page 86) pour tous les membres.
- Copie de "Sexe – Quand le moment est-il venu ?" pour que vous en fassiez lecture (page 86)
- Recherchez les services locaux de santé sexuelle et reproductive, affichez les informations sur les services. Peut-être pourriez-vous même leur demander de venir se présenter au groupe.

REFLECHIR :

Si vous êtes dans une communauté ou un pays dans lequel il existe des codes stricts sur la sexualité, ayez conscience des risques et assurez-vous de ne pas mettre les jeunes en danger quant aux répercussions. Les jeunes peuvent avoir des questions sur leur propre sexualité. Veillez à ce qu'ils puissent vous parler ou à quelqu'un d'autre à la fin de la session. Cette activité peut raviver des souvenirs de violence chez les jeunes, dont ils ont été victimes ou témoins. Assurez-vous qu'ils connaissent les services de soutien locaux. Identifiez tout problème ou divulgation nécessitant un suivi et soyez immédiatement réactive par rapport à cette information. Rappelez-vous de suivre la police et les procédures locales de protection des enfants.

SAVOIR :

Les jeunes devraient recevoir des informations complètes sur la sexualité et la reproduction et avoir l'opportunité de réfléchir à leurs propres souhaits en matière sexuelle. Une relation respectueuse suppose toujours de solliciter le consentement libre et éclairé pour toute activité sexuelle.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Les jeunes hommes ont besoin de recevoir une éducation à la sexualité et à la reproduction et d'avoir l'opportunité de réfléchir à leurs propres désirs et sexualité. Les jeunes hommes doivent également comprendre ce qu'est un "consentement libre et éclairé" et apprendre comment créer des relations respectueuses.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Cherchez à connaître l'offre locale concernant l'éducation à la santé et aux relations en matière de sexualité et de reproduction. Cela peut aboutir à une campagne ou une politique locale visant à accroître l'offre dans ce domaine. Il se peut que les services locaux de santé sexuelle et reproductive souhaitent s'engager dans le programme et si cela est approprié, ils pourraient co-animer les sessions. Le groupe pourrait aussi créer des prospectus ou des affiches pour procurer à d'autres jeunes des informations sur les droits en matière de sexualité et de reproduction, ainsi que des informations sur les services locaux compétents dans ce domaine.

Cette session est une adaptation de "C'est tout un programme" La vérité sur le désir, activité 19
www.popcouncil.org/itsallone



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant. Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu'il est bien affiché au mur. Rappelez aux membres du groupe à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d'assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs d'apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez aux participants l'occasion de prendre une pause et de quitter la session. Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s'est déroulée pour eux.



2. Dansons !

Passez de la musique et encouragez les membres du groupe à danser et à se divertir.

Imaginez qu'ils ne soient pas autorisés à danser de la manière dont ils veulent danser. Est-ce que cela serait juste ? Expliquez que tout un chacun a droit à sa propre sexualité.

Expliquez que cette session les aidera à réfléchir sur leur corps et leur sexualité.

Traitez ce sujet avec tact. Ayez à l'esprit que dans de nombreuses communautés, la sexualité est taboue. Les relations sexuelles en dehors du mariage peuvent ne pas être considérées comme acceptables. Ou bien l'homosexualité peut être considérée comme un crime.



3. Mon corps

Ménagez un moment de calme pour que les participants puissent réfléchir à leur corps. Demandez-leur de réfléchir à ce qu'ils aiment dans leur corps. Que se passe-t-il dans leurs corps lorsqu'ils sont heureux ? Ou lorsqu'ils se sentent attirés par quelqu'un ?

Ne demandez pas aux participants de partager ces pensées mais demandez-leur de mener une réflexion et s'ils le souhaitent, de l'exprimer par une déclaration écrite, un poème ou un dessin.

Veillez à ce que ces idées ne soient pas trop personnelles, qu'elles soient respectueuses et qu'elles ne fassent pas référence à d'autres personnes.

Leurs réflexions sur leurs désirs doivent demeurer une affaire privée. Expliquez que c'est important qu'ils reconnaissent leurs propres désirs et qu'ils attendent d'être dans un environnement sûr et respectueux pour les partager. Expliquez-leur que vous n'êtes pas en mesure de leur garantir la confidentialité et que parfois, ce que disent des participants peut être répété par d'autres personnes du groupe.



4. La vérité sur l'attirance

Distribuez le questionnaire sur l'attirance sexuelle. Demandez aux participants de lire les affirmations et de noter si elles soient vraies ou fausses.

Si les participants sont d'accord, vous pouvez discuter des réponses en groupe mais vous pouvez juste distribuer les réponses si vous pensez qu'ils peuvent être embarrassés pour répondre.

Demandez au groupe s'il existe des situations dans lesquelles les sentiments des personnes sont restreints ou niés ou moqués ? Comment peuvent-ils veiller à respecter le droit de chacun à sa propre sexualité ?

Expliquez que l'attirance sexuelle est saine et que chacun doit avoir le droit d'exprimer sa propre sexualité et que personne ne doit faire l'objet de discrimination en raison de son orientation sexuelle.



5. Sexe – Quand le moment est-il venu ?

Distribuez des post-it notes. Constituez des petits groupes.

Demandez à chaque groupe d'écrire une réflexion sur un post-it note en réponse aux questions de l'outil (Sexe – Quand le moment est-il venu ? Page 86). Demandez aux groupes de placer les post-it sur le tableau de conférence sous chaque titre extrait de l'outil. Une fois que tous les post-it auront été affichés sous les questions, lisez les réponses en grand groupe. Cet exercice doit générer une bonne discussion. De nouveau, veillez à remettre en question toute attitude inappropriée.



6. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité, en particulier pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir. Suivez la politique et la procédure de protection des enfants.

Qu'ont-ils appris de cette activité et comment ces apprentissages influenceront-ils sur leurs vies maintenant et à l'avenir ? Cherchez à savoir comment le groupe se sent à l'issue de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.

Extrait de "Tout un programme"

www.popcouncil.org/itsallonewww.popcouncil.org/itsallone

FICHE DE TRAVAIL :

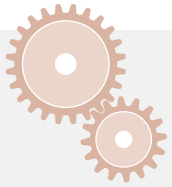
Quelle est la vérité sur l'attirance sexuelle ?

Lisez chaque affirmation et décidez si elle est vraie ou fausse.

AFFIRMATION	Vrai ou Faux ?
1. La plupart des femmes ne souhaitent pas vraiment avoir de relations sexuelles.	
2. Si vous voulez des relations sexuelles, il faut que vous en ayez.	
3. Le niveau d'attirance sexuelle évolue dans le temps et selon les circonstances.	
4. Des personnes de même sexe peuvent se désirer mutuellement.	
5. Si un garçon a une érection, il faut qu'il ait un rapport sexuel, sinon il ne peut y mettre fin.	
6. La crainte d'attraper des maladies ou de tomber enceinte peut affecter l'attirance sexuelle.	

Notes pour le leader :

1. **FAUX** : La plupart des femmes aiment les relations sexuelles. Cependant, si une femme n'a pas de plaisir dans la relation sexuelle, elle peut s'en désintéresser.
2. **FAUX** : l'attirance sexuelle ne doit pas nécessairement conduire à une activité sexuelle.
3. **VRAI** : Les niveaux "normaux" de désir varient beaucoup et changent. Le désir est influencé par des facteurs physiques, émotionnels et sociaux. Si le niveau de désir d'une personne lui cause un problème, la personne peut en parler à un professionnel de santé sexuelle.
4. **VRAI** : Chaque personne a le droit d'avoir sa propre sexualité et de désirer une personne de même sexe.
5. **FAUX** : Personne n'a d'obligation de rapport sexuel. Un désir sexuel ne doit pas nécessairement conduire à une activité sexuelle.
6. **VRAI** : les états émotionnels comme la peur peuvent avoir un impact sur le désir sexuel d'une personne.



OUTIL : Sexe - Quand le moment est-il venu ?

- Réfléchissez à une manière de montrer à une personne que vous lui prêtez vraiment attention sans avoir de rapport sexuel.
- Comment pourriez-vous dire “Non” ou “Pas encore”, si une personne avec laquelle vous avez une relation vous touche ou vous parle d’une manière qui ne vous plait pas, ou bien si vous ne vous sentez pas prêt(e) ?
- Comment demanderiez-vous à une personne si elle est d’accord pour avoir une relation sexuelle ?
- Pourquoi diriez-vous Oui ? Quand est-ce le bon moment pour avoir des relations sexuelles ?
- Quelles seraient les conséquences si vous étiez ivre et aviez des relations sexuelles avec une personne et le regrettiez après ?
- Quand le moment est-il venu de parler d’avoir des relations sexuelles avec votre petit(e) ami(e) ?
- Pensez-vous à des circonstances dans lesquelles on peut ne pas utiliser de préservatif, même en ayant reçu toutes les informations sur la nécessité de se protéger.
- Comment peut-on négocier des relations sexuelles protégées ?
- Où pourriez-vous obtenir de l’aide et du soutien de manière confidentielle sur des questions de santé sexuelle ?
- A quoi ressemblerait votre expérience sexuelle idéale ?
- Comment pourriez-vous apporter un soutien à une personne qui pense qu’elle doit avoir des relations sexuelles parce qu’elle est la seule à être toujours vierge ?



SOUTIEN : Intervenir

Objectifs d'apprentissages

- Pratiquer des méthodes d'intervention sûre en cas d'incidents de violence à l'encontre de filles et de jeunes femmes.

Préparation et matériels

- Tableau de conférence ou tableau noir.
- Trois feuilles de papier sur lesquelles on écrit "sûr", "dangereux" et "incertain" et que l'on affiche dans différents endroits de la pièce.
- Copies de documents (voir outils pages 88-93) :
 - Scénarios d'intervention
 - Conseils pour intervenir.

REFLECHIR :

Des personnes dans le groupe peuvent être touchées par les scénarios ou connaître une personne qui l'est. Si elles veulent en parler dans le groupe, les informations doivent être anonymisées et vous devez vous rendre disponible à la fin de la session.

Rappelez-vous de suivre la politique de protection des enfants en cas de divulgations. Veuillez à ce que tous les participants reçoivent les informations nécessaires sur les services de soutien et les coordonnées de la personne à laquelle ils peuvent s'adresser s'ils le souhaitent.

SAVOIR :

Les spectateurs peuvent jouer un rôle important pour mettre fin à un incident de violence à l'encontre de filles et de jeunes femmes. Cependant, il est très important que les participants n'interviennent pas si cela risque de les mettre en danger ou qui que ce soit d'autre.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Les jeunes hommes sont parfois témoins de violences à l'encontre de femmes et de filles. Demandez-leur de réfléchir à la manière dont ils peuvent intervenir en toute sécurité dans des situations dans lesquelles ils pensent que des filles et des jeunes femmes peuvent être en danger. Demandez-leur s'ils subissent des pressions pour ne pas intervenir dans ces situations. Rappelez-vous de souligner qu'ils ne doivent pas intervenir s'ils ne se sentent pas en sécurité ou si leur intervention serait susceptible de mettre d'autres personnes en danger.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Créez une campagne avec des affiches et des prospectus pour expliquer au public comment intervenir dans certaines situations. Rédigez un récit autour d'une intervention pour arrêter la violence à l'encontre de filles et de jeunes femmes.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s’adresser concernant leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien ou les sites web qui sont affichés. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs des apprentissages et le sujet que vous allez traiter.

Laissez-leur l’occasion de prendre une pause et de quitter la session. Temps pour faire un point : Cherchez à savoir comment les participants se sentent et comment la journée s’est déroulée pour eux.



2. Tous seuls : Pour présenter l’activité

Partagez le groupe par moitié et demandez à un demi-groupe de quitter la pièce. Demandez au groupe restant dans la pièce de regarder fixement et de ne rien dire au groupe qui reviendra dans la pièce. Lorsque le groupe revient dans la pièce, demandez aux membres de celui-ci de raconter aux autres un événement au cours duquel ils ont dû relever un défi ou qui les a rendus très heureux ou qui les a bouleversés. Demandez ce qu’ils ressentent lorsqu’ils sont regardés fixement ou ignorés. Demandez-leur s’ils se sont sentis seuls et isolés.

Expliquez que cette session explorera comment les spectateurs doivent jouer un rôle pour mettre fin à un incident de violence à l’encontre de femmes et de filles. Le silence qui règne autour de ce sujet doit être brisé.



3. Intervenir en toute sécurité : Pour comprendre que c’est votre sécurité personnelle qui est la plus importante et que vous ne devez jamais intervenir si vous êtes en danger

Expliquez que les participants vont pratiquer des interventions dans différents scénarios mais que dans la vraie vie, ce sera très différent.

Partagez la pièce en secteurs sûr, incertain et dangereux.

Lisez à voix haute les scénarios du document à distribuer et demandez à chacun d’imaginer qu’il voit la situation relatée. Puis demandez-leur de se déplacer dans la zone de la pièce qui correspond à leur ressenti : sûr, dangereux ou incertain par rapport à une intervention. Demandez-leur de défendre leur point de vue et de changer de zone si nécessaire.

Demandez aux participants de faire partager aux autres des circonstances dans lesquelles ils sont intervenus ou auraient souhaité intervenir. Veillez à ce qu’ils ne divulguent pas de noms ou de détails spécifiques sur la situation concernée. Ne les forcez pas à parler car le sujet est sensible. Vous pouvez démarrer en exposant votre propre récit d’intervention en toute sécurité. Expliquez que la priorité pour intervenir est d’assurer sa propre sécurité, ainsi que celle des autres et que c’est important de toujours s’assurer qu’il n’est pas risqué d’intervenir.



4. Pratiquer une intervention : Construire des capacités pour intervenir en toute sécurité

Distribuez les conseils pour intervenir et demandez à des volontaires de les lire à voix haute. Le groupe peut acquérir une rapide pratique des techniques d'intervention à deux. Distribuez les énoncés à des groupes de trois et demandez-leur de créer un rapide jeu de rôle pour montrer l'intervention d'un spectateur. Demandez-leur de réfléchir à un lieu et un créneau horaire dans lesquels cette situation pourrait se dérouler.

Inscrivez sur le tableau noir ou blanc toutes les idées pour intervenir, par exemple : reporter à plus tard, déléguer, distraire et agir en direct. Sollicitez d'autres réponses comme prendre contact avec la police ou rechercher une autre forme d'aide, procurer des informations sur les services de soutien, etc.

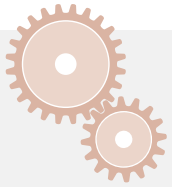
Présentez les scènes au reste du groupe et demandez s'il y a des interventions alternatives.



5. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

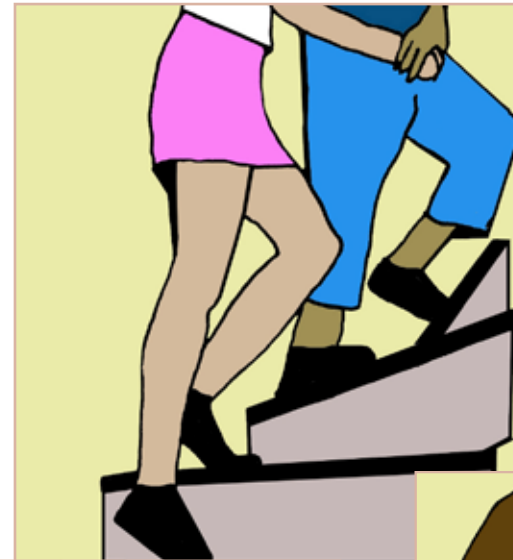
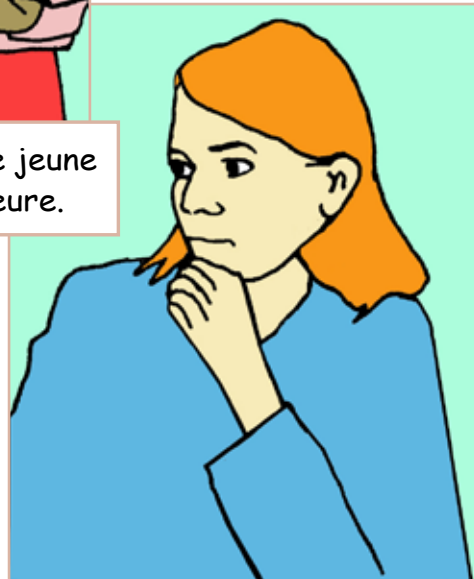
Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Scénarios d'intervention



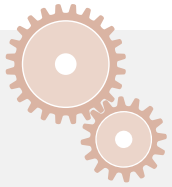
Un jeune homme crie sur une jeune femme dans la rue. Elle pleure.



Une jeune femme, lors d'une soirée, est emmenée par un homme qui lui fait monter les escaliers. Vous n'êtes pas sûr(e) que cela lui plaise ou qu'elle soit en mesure de prendre une décision en toute sécurité.



Que pouvez-vous faire ?



OUTIL : Scénarios d'intervention suite

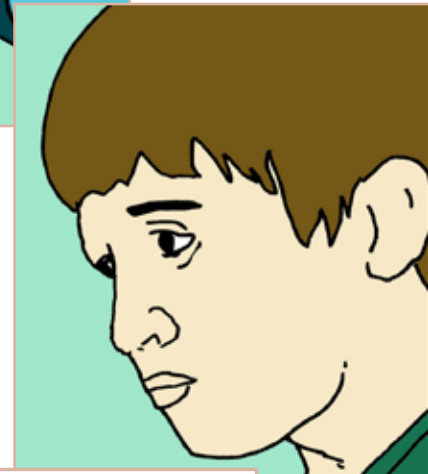


Votre oncle réprimande votre cousine au sujet du déshonneur qu'elle a amené dans la famille.

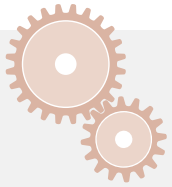
Vous êtes inquiète au sujet de la sécurité de votre cousine.
Que pouvez-vous faire ?



Un groupe de garçons fait des blagues sexistes sur les femmes.



Que pouvez-vous faire ?



OUTIL : Scénarios d'intervention suite



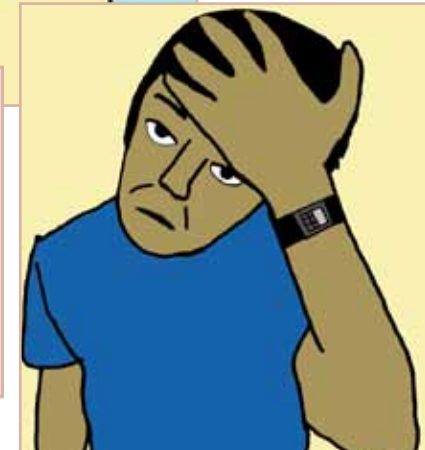
Un groupe de jeunes hommes et de jeunes femmes plaisantent au sujet d'homosexuels.



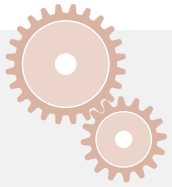
Que pouvez-vous faire ?



Vous êtes un garçon et un de vos amis crie de manière irrespectueuse sur sa petite amie.



Que pouvez-vous faire ?



OUTIL : Document à distribuer sur l'intervention

Rappelez-vous que c'est **votre sécurité qui est la plus importante**. Évaluez toujours la situation et décidez de la meilleure mesure parmi les suivantes :

- **Reporter à plus tard** : une technique d'intervention consiste à intervenir ultérieurement, lorsque cela peut être plus approprié et sûr de procéder ainsi. Il peut s'agir de parler à un ami après l'avoir vu ou entendu faire quelque chose qui vous a mis mal à l'aise.
- **Déléguer** : une technique d'intervention que vous pouvez utiliser consiste à déléguer. Cela signifie que vous pouvez parler du problème à une personne qui a plus de responsabilités que vous et qui peut le résoudre.
- **Distraire** : une technique d'intervention consiste à distraire l'agresseur. Ne la pratiquez que si vous êtes personnellement en sécurité.
- **Agir en direct** : Une technique d'intervention consiste à contester directement. Cela signifie parler directement à l'agresseur. À ne pratiquer que si vous êtes personnellement en sécurité et que cela ne met pas les autres en danger.

<http://getsavi.wikispaces.com>

http://www.livethegreendot.com/gd_strategy.html



SOUTIEN : Merci pour votre écoute

Objectifs d'apprentissages

- Réfléchir sur différentes techniques d'écoute
- Pratiquer l'écoute active.

Préparation et matériels

- Tableau de conférence ou tableau noir.
- Copies de document à distribuer (voir outil page 97) :
 - Comment est-ce que j'écoute ? Conseils pour une écoute active.

REFLECHIR :

Des personnes dans le groupe peuvent être touchées par les scénarios ou connaître une personne qui l'est. Si elles veulent parler de leur situation dans le groupe, les informations doivent être anonymisées et vous devez vous rendre disponible à la fin de la session.

Rappelez-vous de suivre la politique de protection des enfants. Veuillez à ce que tous les participants reçoivent les informations nécessaires sur les services de soutien et les coordonnées de la personne à laquelle ils peuvent s'adresser s'ils le souhaitent.

SAVOIR :

De bonnes aptitudes à communiquer sont essentielles pour construire des relations respectueuses, à savoir, avoir capacité à communiquer votre ressenti, écouter les autres et parler de sexe.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Les jeunes hommes peuvent trouver qu'il est particulièrement difficile pour eux de parler de leurs sentiments car on attend généralement d'eux qu'ils soient forts et résilients. Les techniques d'écoute active peuvent permettre aux jeunes hommes de mieux exprimer ce qui les préoccupe et ce dont ils ont besoin. Une bonne communication est également une composante clé de relations respectueuses et il est important que les jeunes hommes développent ces aptitudes.

POUR ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Invitez les parents et les amis à rejoindre le groupe à la fin de la session pour découvrir ce que les participants ont appris.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader "Voix contre la violence"). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu'il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d'assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs d'apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez aux participants l'occasion de prendre une pause et veillez à ce qu'un leader soit disponible pour apporter un soutien aux participants dans l'espace réservé à la pause.

Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s'est déroulée pour eux.



2. Danse chuchotée : Pour introduire la session sur l'écoute

Demandez à chacun de danser tout autour de la pièce sur une musique. Arrêtez la musique et demandez aux participants de se tourner vers la personne la plus proche d'eux. Chacun à son tour dit à l'autre personne très calmement quels sont son aliment, sa couleur et sa musique préférés et l'autre personne doit écouter et essayer de lui répéter. À faire plusieurs fois.

Expliquez que cette session abordera différentes techniques d'écoute.



3. Comment est-ce que j'écoute ? Pour identifier votre propre style d'écoute

Il est important d'écouter nos amis mais certains des propos que nous tenons pour leur répondre peuvent avoir un effet qui ouvre ou qui bloque nos amis en parlant de ce qu'ils vivent. Donnez des exemples d'effets d'ouverture et de blocage. Par exemple, on offre une ouverture en disant "tu sembles perturbé(e). Veux-tu que nous nous asseyions pour en parler ?", tandis qu'on peut bloquer en disant : "Pourquoi ne le quittes-tu pas tout simplement ?" ou "Je ne sais pas ce que tu lui trouves !"

Distribuez le questionnaire "Comment est-ce que j'écoute ?" et demandez-leur de travailler sur le questionnaire individuellement.

Réunissez les participants et définissez chaque réponse comme un style d'écoute. Demandez-leur de réfléchir à la réponse qui leur permettrait de poursuivre la conversation.



4. Écoute active : Pratiquer l'écoute active

Rassemblez le groupe et présentez les différentes manières d'écouter sur la base du questionnaire "Comment est-ce que j'écoute ?". Sollicitez les réactions et notez les réflexions sur les manières non verbales et verbales d'écouter une personne. Demandez au groupe quelle est la méthode la plus efficace pour écouter.

Expliquez qu'il existe une technique appelée "écoute active" qui reconnaît et valide la parole de celui qui s'exprime.



Distribuez les conseils pour une écoute active et en binômes mettez en pratique cette technique. Demandez à un participant du binôme de parler de ce qu'il voudrait devenir dans cinq ans et à l'autre de faire preuve de bonnes aptitudes à écouter, puis d'utiliser de mauvaises techniques d'écoute. Veillez à ce que les deux partenaires du binôme puissent chacun à leur tour, écouter et parler. Faites la démonstration des techniques qui ouvrent et qui bloquent avec un volontaire, face au groupe, avant de commencer l'exercice.

Rassemblez le groupe et demandez aux participants ce qu'ils ont pensé de cette technique.

Expliquez comment de bonnes aptitudes à écouter peuvent aider des jeunes à se soutenir mutuellement s'ils ont un problème. Si un(e) ami(e) est victime de violence, c'est au travers de bonnes aptitudes à écouter que nous pourrons lui apporter un appui et l'aider à avoir accès au bon soutien auprès d'autres instances compétentes.

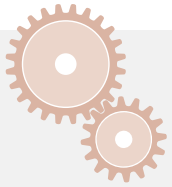
Une bonne capacité à écouter est aussi importante dans une relation respectueuse et équitable.



5. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Document à distribuer

Comment est-ce que j'écoute et réagis ?

Réfléchissez aux exemples suivants et individuellement écrivez quelle serait votre réponse.

Essayez d'être le plus honnête possible, vous n'aurez pas à dire à qui que ce soit ce que vous pensez.

1 Votre amie vous dit qu'elle est enceinte. Votre réponse serait plutôt :

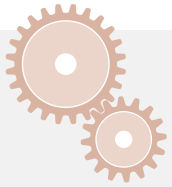
- A. Mais, tu es folle, tu vas ruiner ton existence !
- B. Alors, j'imagine que cela signifie que nous ne pourrons pas rendre visite à ma tante ensemble cette année.
- C. Le père est à tes côtés ?
- D. Tu es enceinte. Comment le vis-tu ?

2 Votre amie pleure et elle a un bleu sur le bras. Elle vous demande de vous asseoir auprès d'elle. Votre réponse serait plutôt :

- A. Mais tu es folle d'être avec ce type, je t'ai dit de le quitter !
- B. Console-toi ! J'ai entendu une histoire vraiment drôle que je veux partager avec toi...
- C. Ton petit ami t'a frappée ?
- D. Tu as l'air d'être bouleversée, voilà un mouchoir. Tu veux parler ?

3 Votre ami(e) vous dit que son petit ami/sa petite amie est violent(e) avec elle(lui) et qu'elle(il) va le (la) quitter. Votre réponse serait plutôt :

- A. Super ! Il était temps que tu le(la) quittes !
- B. La relation que j'ai m'inquiète car nous ne cessons de nous disputer et...
- C. Tu dois mettre fin à la relation.
- D. Ton petit ami/ta petite amie a exercé des violences sur toi et tu veux le(la) quitter. Je te soutiens et je suis à tes côtés pour t'aider dans toute la mesure du possible.



OUTIL : Document à distribuer suite

4 Votre amie vous dit qu'elle craint que ses parents veuillent qu'elle assiste à une cérémonie spéciale pour qu'elle devienne une femme :

- A. C'est une coutume de village, tes parents sont vieux jeu.
- B. Mes parents organisent une fête d'anniversaire pour moi, je suis si impatiente d'y être.
- C. Alors, tu penses que tes parents sont en train d'organiser une circoncision/MGF pour toi ?
- D. Veux-tu en parler ? Je te soutiens et je suis à tes côtés pour t'aider dans toute la mesure du possible.

5 Votre amie vous dit qu'elle quitte le domicile familial pour aller vivre avec l'homme plus âgé qui l'a comblée de cadeaux :

- A. Quelle stupidité ! Il ne te veut que pour le sexe.
- B. Oui, je me posais la question d'emménager avec des amis.
- C. Tu ne veux plus rester chez toi maintenant ?
- D. Comment sens-tu ce projet ? Est-ce vraiment la bonne solution pour toi ?

6 Votre amie vous dit qu'elle a été forcée d'avoir des relations sexuelles avec un garçon de l'école :

- A. Mais tu es une vraie dévergondée ! Pourquoi ne l'as-tu pas arrêté ?
- B. Tu vois, je t'avais dit de ne pas sortir avec lui. Tu aurais dû venir avec nous au cinéma. Le film était super !
- C. Es-tu sûre que cela a vraiment eu lieu ?
- D. Ce garçon a eu des relations sexuelles avec toi. Veux-tu en parler ? Je suis ton amie et je suis là pour te soutenir et t'aider dans toute la mesure du possible.

Note pour les leaders :

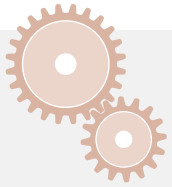
Dans la discussion, évoquez les différents types de réponses suivants. Ne portez pas de jugement dans les discussions mais donnez des conseils constructifs et positifs.

Plus de A : interlocuteur qui porte un jugement.

Plus de B : interlocuteur égoïste

Plus de C : questions fermées

Plus de D : interlocuteur actif



OUTIL : Document à distribuer suite

Conseils pour une écoute active

Lorsqu'on pratique l'écoute active, on reformule ce qu'on a entendu mais sans faire de commentaire ou porter de jugement sur ce qui a été dit. Vous communiquez que vous avez compris ce que la personne vit comme expérience et cela valide son ressenti. Vous devez aussi montrer que vous êtes une personne chaleureuse, qui porte intérêt à autrui. L'écoute active suppose que celui qui écoute s'engage dans le récit et se mette "dans la peau" de celui qui parle, en faisant preuve d'ouverture et en exprimant ce qu'il a compris au travers de questions ouvertes et autres moyens facilitateurs. Celui qui écoute crée un espace sécurisant pour que celui qui parle puisse partager son récit.

1. Répondre aux paroles au travers d'un langage du corps positif comme par des sourires ou des hochements de tête.
2. Maintenir le contact par le regard.
3. Reformuler ce que vous pensez qu'il a été dit. On vous confirmera ainsi si vous avez bien compris.
4. Valider les émotions et les pensées.
5. Ne pas les juger.
6. Remercier pour avoir partagé avec vous des émotions et des pensées.

Vous pouvez être très inquièt(e) au sujet de votre ami(e) après l'avoir écouté(e) d'une manière active. Si tel est le cas, confirmez-lui que vous le(la) soutiendrez mais proposez d'être à ses côtés pour obtenir de l'aide.



SOUTIEN : Réseaux

Objectifs d'apprentissages

- Identifier les différents services de soutien qui répondent aux besoins des enfants et des jeunes.

Préparation et matériels

- Collectez des prospectus et des informations auprès de services de soutien sur le secteur.
- Ficelle, colle, punaises ou ruban adhésif.

REFLECHIR :

Cette activité ne convient que pour une communauté qui dispose de nombreux services de soutien. Il se peut que des jeunes aient déjà subi des manquements ou une absence de soutien. Dans ce cas, ils peuvent se sentir frustrés par l'exercice. En revanche, s'ils souhaitent participer, ils peuvent être capables de dire quand le soutien a été défaillant et quels sont les systèmes de soutien qui sont nécessaires et qui n'existent pas/ne fonctionnent pas. Plaider pour plus de services de soutien peut constituer une partie de votre campagne "Agir".

SAVOIR :

Assurez-vous d'avoir des informations à jour et pertinentes concernant les services de soutien mis à la disposition des jeunes, aussi bien au plan local que national.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Les jeunes hommes peuvent avoir besoin d'avoir accès à des services de soutien. Veillez à reconnaître leurs besoins et à leur procurer des informations pertinentes. Demandez aux jeunes hommes comment ils peuvent informer d'autres jeunes femmes ou hommes sur les services de soutien.

Avec nos remerciements au Groupe de réflexion de Pax Lodge.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Produisez une affiche répertoriant les services locaux et les coordonnées des contacts. Travaillez individuellement pour écrire une lettre au gouvernement local ou rédiger un reportage pour faire campagne, afin d'obtenir des services de soutien essentiels qui font défaut dans la communauté concernée.

Évaluez les lacunes en matière de services de soutien dans la communauté locale et faites-en rapport aux leaders de la communauté.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader "Voix contre la violence"). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu'il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d'assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs d'apprentissages et le sujet que vous allez aborder.

Laissez aux participants l'occasion de prendre une pause et de quitter la session. Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s'est déroulée pour eux.



2. Toile : Introduction à la compréhension et à l'identification des réseaux de soutien

Demandez aux membres du groupe de trouver différentes manières de créer un réseau humain autour de la pièce. Cela peut se faire en se tenant par la main ou les épaules ou en s'allongeant en ligne sur le sol.

Expliquez que cette session concerne l'identification des réseaux de soutien que nous avons autour de nous et que personne n'est seul, que nous sommes entourés de personnes qui prennent soin de nous.



3. Votre propre réseau de soutien : Pour identifier individuellement un réseau de soutien

Expliquez que la plupart des personnes sont entourées d'un réseau de soutien et que vous voulez qu'ils en prennent conscience. Demandez-leur de créer une toile d'araignée avec la ficelle. Ensuite, ils peuvent tous écrire le nom des personnes qui les soutiennent sur les carrés de papier et les placer sur la toile. Vous pouvez réaliser la toile, soit en collant la ficelle sur du papier, soit en l'accrochant avec des punaises sur un tableau pour que cela ressemble à une toile d'araignée.

Si certains rencontrent des difficultés pour réaliser cette tâche, prenez le temps de vous asseoir à côté d'eux et de leur rappeler qu'ils ne sont pas seuls, qu'ils ont les leaders du groupe et des professionnels sur place pour leur apporter un soutien.

Veillez à aborder la question du soutien dans toute sa diversité. Vous devrez sûrement mener des recherches sur des organismes de soutien spécialisés. Par exemple, des groupes de soutien pour des femmes de minorités ethniques ou des groupes de lesbiennes, gays, bisexuels et transgenre, ou de femmes handicapées.



4. Votre propre réseau de soutien : Pour identifier individuellement un réseau de soutien

Travaillez individuellement pour élaborer un réseau de soutien individuel. Demandez aux participants de créer à nouveau une toile d'araignée avec de la ficelle ou même simplement en la dessinant sur une simple feuille de papier et d'écrire le nom des individus et des organisations qui les soutiennent. Il peut s'agir des services de soutien identifiés ci-dessus ou d'amis et de membres de la famille, ainsi que d'adultes de confiance.

Soyez attentive aux participants qui n'ont pas de réseau de soutien et veillez à les aider à cibler les services de soutien. Assurez-vous que ce soit un travail individuel et qu'il ne se transforme pas en compétition à qui aura le plus d'amis.



Invitez les participants à discuter pour savoir de quelle responsabilité relève la mise en place d'un système de soutien. Cela peut être un point de discussion intéressant d'identifier la responsabilité du gouvernement local ou national et des communautés. Abordez le rôle des organisations non gouvernementales/organisations de la société civile.

Demandez aux membres du groupe d'imaginer qu'ils sont membres d'un gouvernement local ou national. Comment créeraient-ils un réseau pour apporter une assistance aux personnes de leur communauté ?



5. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



PRENDRE LA PAROLE : C'est la loi

Objectifs d'apprentissages

- Comprendre les lois locales et nationales qui traitent de la violence à l'encontre des femmes et des filles.

Préparation et matériels

- Menez des recherches sur la législation locale et nationale ayant trait à la violence à l'encontre des femmes et des filles dans votre pays. Compilez les lois pertinentes dans un document à distribuer. Faites-vous aider si nécessaire.
- Si possible identifiez un avocat local qui est spécialisé dans le droit de la famille et la violence. Demandez-lui de venir faire une présentation du cadre juridique concernant la violence à l'encontre des femmes et des filles.
- Recherchez des statistiques nationales sur les violences à l'encontre des femmes et des filles qui sont traitées par les lois que vous avez notées. Remplissez le document sur les statistiques.
- Réalisez des copies des documents à distribuer.
 - Lois nationales et statistiques.

REFLECHIR :

Le droit coutumier et les lois nationales doivent respecter les droits des femmes et des filles et les principes de l'égalité entre les sexes.

Cette session est complexe et ne doit être abordée qu'avec un groupe qui est prêt pour cela.

SAVOIR :

Menez des recherches sur les législations locale et nationale ayant trait à la violence à l'encontre des femmes et des filles dans votre pays. Consultez la fiche d'information sur la violence à l'encontre des femmes et des filles considérée comme une violation des droits fondamentaux de l'être humain dans le manuel du leader "Voix contre la violence".

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Il est important que les jeunes hommes reçoivent des informations et qu'ils aient conscience du cadre juridique concernant les droits des femmes et la violence à l'encontre des femmes et des filles. Les jeunes hommes peuvent jouer un rôle vital pour plaider en faveur de l'égalité entre les sexes et du droit des femmes à vivre une vie exempte de violence.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Invitez les participants à utiliser les informations juridiques pour créer un prospectus sur la loi qui s'applique en matière de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes, et distribuez-le dans la communauté. Prenez contact avec les représentants des gouvernements à l'échelle nationale et locale et soumettez leur vos suggestions pour améliorer la législation existante ou mettre en évidence les lacunes dans la législation.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader "Voix contre la violence"). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu'il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d'assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Expliquez les objectifs d'apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez aux participants l'occasion de prendre une pause et de quitter la session. Temps pour faire un point : donnez aux participants l'opportunité de vous parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s'est déroulée pour eux.



2. Présentations : Pour créer un espace sûr

Présentez l'intervenant invité et chacun des membres du groupe.

Expliquez que cette session traite de la législation qui existe pour arrêter la violence à l'encontre des femmes et des filles.



3. Droit local, coutumier et national : Pour connaître les législations locale et nationale concernant la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes

Si votre invité est un avocat, présentez-le au groupe et demandez-lui de faire une présentation de 10-15 minutes. Veillez à ce qu'il reste du temps pour les questions et les commentaires.

Malgré la législation en vigueur, la violence à l'encontre des femmes et des filles perdure. Pourquoi ? La législation est-elle appliquée ? Quelles sont certaines des barrières à son application ?

Existe-t-il des lois coutumières ? Protègent-elles les droits des femmes et des filles ? Contredisent-elles les lois formelles ?

Demandez aux participants du groupe s'ils pensent que les personnes rapportent toujours les incidents de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes à la police ? Quels sont les facteurs qui peuvent empêcher les personnes de faire une déclaration ? Quelles sont leurs suggestions pour aider les personnes à faire une déclaration et à avoir accès à la justice ?



Si vous n'avez pas d'intervenant avocat, demandez aux membres du groupe de se tourner vers la personne la plus proche et de lui parler de toute législation qu'ils connaissent sur la violence à l'encontre des femmes et des filles. Notez ces éléments sur le tableau noir ou de conférence. La réaction probable sera qu'ils ne savent pas. Soulignez que cela reflète un manque de sensibilisation sur le sujet. Demandez-leur de citer toute législation qui peut être appliquée pour protéger les femmes et les filles de la violence ? Distribuez des copies des documents sur les lois et les statistiques nationales sur la violence à l'encontre des femmes et des filles que vous avez préparés.

Vous pouvez faire un quizz vrai ou faux sur les lois nationales.

Demandez aux membres du groupe, chacun à leur tour, de lire les lois et les statistiques au reste du groupe. Vous devrez probablement simplifier le langage juridique. Consacrez du temps à tout commentaire ou question sur la législation. Ne vous inquiétez pas si vous ne pouvez pas répondre à leurs questions, mais notez-les et assurez-leur que vous leur apporterez la réponse lors de la session suivante.



4. Texte juridique : Pour comprendre le cadre juridique national et le cadre juridique local

Constituez des petits groupes pour créer un simulacre de présentation juridique, afin de défendre une victime de la violence au tribunal. Vous pouvez choisir de vous focaliser sur une forme spécifique de violence, si vous le souhaitez. Veillez à ce que les présentations reprennent bien les éléments principaux de la législation que vous avez examinée au cours de la session.

Vous pouvez aussi trouver un cas dans un journal et demander aux participants de monter un dossier juridique pour défendre la victime.

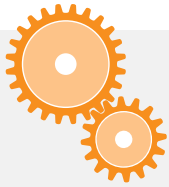
Demandez aux petits groupes de présenter leurs arguments en grand groupe.



5. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité, en particulier pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session



OUTIL : Loi nationale

Menez des recherches sur la législation nationale qui traite de la violence à l'encontre des femmes et des filles. Il se peut que cela soit difficile de trouver cette législation. Dans ce cas, veuillez-vous adresser à votre Association nationale ou à une organisation légale pour obtenir de l'aide. La législation nationale sur la violence à l'encontre des femmes et des filles ou sur des formes spécifiques de violence peut ne pas exister ou peut faire partie d'une loi différente.

Existe-t-il une législation spécifique pour différentes formes de violence à l'encontre des femmes et des filles ?

La législation nationale sur la violence domestique est

La législation nationale sur la violence sexuelle est

La législation nationale sur le harcèlement est

La législation nationale sur le viol est

La législation nationale sur le mariage précoce et forcé est

La législation nationale sur les mutilations génitales féminines est

La législation nationale sur le harcèlement sexuel est

La législation nationale sur les sévices à enfants est

Toute autre législation pertinente :

Statistiques nationales

Il peut s'avérer difficile de trouver des statistiques, ou bien elles peuvent ne pas être disponibles. Dans ce cas, veuillez-vous adresser à votre Association nationale ou à une organisation locale de femmes pour obtenir de l'aide. Une collecte de données nationales peut ne pas exister.

La prévalence de la violence domestique est

La prévalence de la violence sexuelle est

La prévalence du mariage précoce et forcé est

La prévalence des mutilations génitales féminines est

La prévalence des sévices à enfant est

Toute autre statistique pertinente



PRENDRE LA PAROLE : CEDAW

Objectifs d'apprentissages

- Apprendre sur la Convention des Nations unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes (CEDAW).
- Identifier les actions que le gouvernement national peut mener pour protéger les droits des femmes et mettre un terme à la violence à l'encontre des femmes et des filles.

Préparation et matériels

- Mener des recherches sur la CEDAW et trouver la dernière soumission de rapport de votre pays auprès du Comité de la CEDAW.
- Consulter les rapports et recommandations fantômes de précédents Comités de la CEDAW pour voir quels sont les problèmes qui ont été ou sont traités.
- Tableau de conférence ou tableau noir.
- Faire des copies des documents à distribuer :
 - CEDAW.

REFLECHIR :

Certains articles de la CEDAW peuvent renvoyer des jeunes à leurs propres expériences et ils sont susceptibles de vouloir vous parler. Veillez à ce que les commentaires soient anonymes et assurez-vous que chacun sache qu'il peut vous parler après la session ou parler à une autre personne. Fournissez des informations sur les services de soutien. Identifiez tout problème ou divulgation nécessitant un suivi et soyez immédiatement réactive par rapport à cette information. Rappelez-vous de suivre la politique de protection des enfants.

SAVOIR :

Un guide vraiment pratique de la CEDAW est disponible sur :
http://www.unicef.org/gender/files/CEDAW_In_Brief_For_Adolescent-Web_Version.pdf.

Cette session est complexe et ne doit être dispensée qu'avec un groupe qui est prêt pour cela.

Les besoins des filles et des jeunes femmes sont souvent omis dans les rapports de la CEDAW et c'est pourquoi il est important que les participants se focalisent sur les jeunes femmes dans leurs recommandations.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Les garçons et les jeunes hommes ont besoin de comprendre et d'être bien informés sur les droits des femmes et des filles. Ils peuvent aussi devenir de fantastiques alliés pour promouvoir l'égalité entre les sexes et contribuer à arrêter la violence. Ils doivent être impliqués dans l'élaboration et la diffusion des messages de la campagne. Les garçons et les hommes peuvent également devenir de fantastiques modèles de rôle pour promouvoir une masculinité alternative et respectueuse.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

- Demandez au groupe de trouver la date de la prochaine soumission de rapport du pays concerné auprès du Comité de la CEDAW et qui soumettra une réponse non gouvernementale. Examinez si votre groupe peut s'impliquer dans cette soumission.
- Organisez une conférence sur les avancées de votre pays par rapport à la CEDAW et leur traduction concrète pour les filles et les jeunes femmes. Invitez des organisations locales et des militants pour prendre la parole. Invitez les médias tout au long de l'événement.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s’adresser concernant leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien ou les sites web qui sont affichés. Expliquez les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Expliquez les objectifs des apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez-leur l’occasion de prendre une pause et de quitter la session. Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.



2. CEDAW : Comprendre la CEDAW

Expliquez que les droits des femmes sont des droits de la personne humaine et qu’il existe une Convention des Nations unies qui traite spécifiquement de toutes les formes de discrimination envers les femmes. Distribuez le résumé de la Convention sur l’Élimination de toutes les formes de discrimination à l’encontre des femmes (CEDAW). Expliquez que des pays ont signé la convention et que c’est un document juridiquement contraignant qui est contrôlé par le Comité de la CEDAW (Voir Outil : la Convention sur l’élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes). Tous les quatre ans, le Comité passe en revue les rapports d’avancement des États et les rapports fantômes des ONG et fait des recommandations sur leurs progrès en direction de l’éradication de la discrimination.

Lisez à voix haute la déclaration extraite du préambule de la Convention. Vous devrez peut-être expliquer certaines expressions. Une tâche pour les groupes trouvant ce langage difficile consisterait à réécrire le préambule dans un langage compréhensible par eux. C’est mieux de le faire en grand groupe et le leader peut consigner le résultat des discussions et élaborations du groupe.

Préambule :

“Rappelant que la discrimination à l’encontre des femmes viole les principes de l’égalité des droits et du respect de la dignité humaine, qu’elle entrave la participation des femmes, dans les mêmes conditions que les hommes, à la vie politique, sociale, économique et culturelle de leur pays, qu’elle fait obstacle à l’accroissement du bien-être de la société et de la famille et qu’elle empêche les femmes de servir leur pays et l’humanité dans toute la mesure de leurs possibilités.”



Distribuez la fiche d’information sur la CEDAW. Demandez aux participants de lire chacun un article différent à voix haute. Laissez-leur la possibilité de choisir de ne pas lire (voir Outil : la Convention sur l’élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes). Certains groupes auront peut-être besoin d’explications pour chacun des articles. Prévoyez de vous arrêter pour laisser place aux questions et aux commentaires s’il y en a.

Demandez-leur de vous fournir un exemple pour illustrer la manière dont l’article pourrait être mis en pratique, afin de vous montrer qu’ils comprennent l’article et qu’ils sauront quoi faire dans la section suivante. Demandez-leur de réfléchir aux liens avec la violence contre les femmes et les filles.



3. Recommandations nationales de la CEDAW : Pour identifier les recommandations visant à éradiquer la discrimination envers les femmes et les filles

Demandez aux participants de travailler en petits groupes pour réfléchir à deux actions ou activités que leur gouvernement national pourrait, selon eux, mettre en place pour concrétiser un ou deux articles de la CEDAW. Remettez à chacun des groupes un article différent à examiner. Demandez-leur de préparer un court rapport sur ces recommandations.

Délégez une petite équipe pour rédiger un rapport sur la base des discussions qui se sont tenues dans la journée. Soumettez ce rapport à votre Association nationale ou à une organisation locale de femmes si cela est approprié.

Ou bien invitez le groupe à concevoir et réaliser un jeu simple pour enseigner aux jeunes enfants leurs droits de la personne humaine, en simplifiant le langage et en expliquant les concepts d'une manière facile à comprendre pour eux.

Rappelez aux participants de se focaliser sur les besoins et le vécu des filles et des jeunes femmes. Il n'en est pas suffisamment tenu compte.

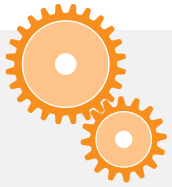
Demandez à tous les groupes de présenter leurs recommandations. Invitez une personne à noter les points clés et à en présenter la synthèse en grand groupe.



4. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité, en particulier pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

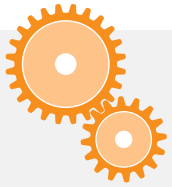
Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : La Convention sur l'Élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes (CEDEF/CEDAW)

Les pays qui signent la CEDAW sont juridiquement tenus de mettre en œuvre des actions visant à éradiquer toutes les formes de discrimination envers les femmes et les filles. La CEDAW comporte 30 articles. Ces articles expliquent quels sont les droits des filles et des femmes et ce que les gouvernements doivent entreprendre pour mettre un terme à la discrimination à l'encontre de celles-ci. Voici un résumé des articles de la CEDAW :

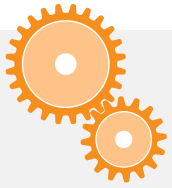
- **Article 1 : Définition de la discrimination envers les filles et les femmes.** La discrimination à l'encontre des filles et des femmes signifie que l'on traite directement ou indirectement, les filles et les femmes, différemment des garçons et des hommes, d'une manière qui les empêche d'exercer leurs droits.
- **Article 2 : Mesures politiques.** Les gouvernements ne doivent pas permettre la discrimination à l'encontre des filles et des femmes. Des lois et des politiques doivent être mises en place pour les protéger de toute forme de discrimination. Toutes les lois et politiques nationales doivent se fonder sur l'égalité entre les filles et les femmes et les garçons et les hommes. Des sanctions doivent être prévues en cas de non-respect de la loi.
- **Article 3 : Garantie des libertés et droits fondamentaux de la personne humaine.** Les gouvernements doivent mettre en place des actions dans tous les domaines : politique, social, économique et culturel pour garantir que les filles et les femmes puissent exercer leurs libertés et droits fondamentaux de la personne humaine.
- **Article 4 : Mesures spéciales.** Les gouvernements doivent mettre en œuvre des actions ou des mesures spéciales pour éradiquer toutes les formes de discrimination envers les filles et les femmes. Les actions spéciales en faveur des filles et des femmes ne sont pas discriminatoires envers les garçons et les hommes. Elles sont destinées à accélérer l'égalité entre les filles et les femmes et les garçons et les hommes. Ces mesures spécifiques doivent durer jusqu'à ce que l'égalité entre les filles et les femmes et les garçons et les hommes soit réalisée.
- **Article 5 : Rôles basés sur les stéréotypes.** Les gouvernements doivent travailler à changer les stéréotypes sur les filles et les femmes et les garçons et les hommes, en particulier si ces stéréotypes sont basés sur l'idée que les garçons et les hommes sont supérieurs aux femmes et aux filles.
- **Article 6 : Trafic et prostitution.** Les gouvernements doivent agir, notamment en élaborant de nouvelles lois pour éradiquer la traite et la prostitution des filles et des femmes.
- **Article 7 : Vie politique et vie publique.** Les femmes ont le même droit de vote et d'éligibilité à des postes dans les gouvernements. Les filles et les femmes ont le droit de prendre part aux décisions prises par un gouvernement et à leur mise en œuvre. Elles ont le droit de participer à des organisations non gouvernementales (ONG).
- **Article 8 : Participation au niveau international.** Les filles et les femmes ont le droit de représenter leur pays au niveau international et de participer au travail des organisations internationales [comme les Nations unies, l'Union européenne et le Comité international de la Croix rouge, parmi de nombreuses autres organisations].
- **Article 9 : Nationalité.** Les filles et les femmes ont le droit d'avoir une nationalité et d'en changer si elles le souhaitent. La nationalité d'une femme ne doit pas changer automatiquement du simple fait de se marier ou du fait du changement de nationalité de son mari. Les femmes peuvent transmettre leur nationalité à leurs enfants, tout comme les hommes.
- **Article 10 : Éducation.** Les gouvernements doivent mettre un terme à toutes les formes de discrimination à l'encontre des filles et des femmes en matière d'éducation. Les filles et les femmes ont un droit à l'éducation, tout comme les garçons et les hommes. Les filles et les femmes doivent avoir accès à de l'orientation et de la formation professionnelles à tous les niveaux, aux études et aux écoles, aux examens, aux enseignants, aux bâtiments scolaires et aux équipements et aux opportunités d'obtention de bourses et de subventions, tout comme les garçons et les hommes. Les filles et les femmes ont le droit de prendre part aux sports et à l'éducation physique et d'obtenir des informations spécifiques pour garantir la santé et le bien-être des familles. Les gouvernements doivent veiller à ce que les filles n'abandonnent pas l'école. Ils doivent aussi aider les filles et les femmes qui ont quitté l'école prématurément à y retourner et à achever leur cursus.



OUTIL : La Convention sur l'Élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes (CEDEF/CEDAW) suite

- **Article 11 : Emploi.** Les femmes ont le droit de travailler tout comme les hommes. Elles doivent pouvoir exercer la profession de leur choix. Les femmes doivent avoir les mêmes chances de trouver un travail, d'obtenir le même salaire, des promotions et des formations et d'avoir accès à des conditions de travail saines et sûres. Les femmes ne doivent pas être discriminées parce qu'elles sont mariées, enceintes, viennent d'avoir un enfant ou s'occupent de leurs enfants. Les femmes doivent obtenir la même assistance de la part du gouvernement pour la retraite, le chômage, la maladie et la vieillesse.
- **Article 12 : Santé.** Les gouvernements doivent s'assurer que les filles et les femmes ne sont pas discriminées en matière de soins de santé. Les filles et les femmes doivent bénéficier de soins de santé dans les mêmes conditions que les garçons et les hommes, en particulier, les femmes ont le droit à des services en relation avec la planification de la famille et la grossesse.
- **Article 13 : Vie économique et vie sociale.** Les filles et les femmes ont les mêmes droits que les garçons et les hommes dans tous les domaines de la vie économique et sociale, comme obtenir des prestations familiales, obtenir des prêts bancaires et prendre part aux sports et à la vie culturelle.
- **Article 14 : Filles et femmes rurales.** Les Gouvernements doivent s'attaquer aux problèmes des filles et des femmes qui vivent dans des zones rurales et les aider à s'occuper et contribuer au bien-être de leurs familles et communautés. Les filles et les femmes dans les zones rurales doivent être soutenues pour prendre une part active dans le développement rural et bénéficier des soins de santé, des prêts, de l'éducation et de conditions de vie décentes, tout comme les garçons et les hommes. Les filles et les femmes rurales ont droit de mettre en place leurs propres groupes et associations.
- **Article 15 : Loi.** Les filles et les femmes et les garçons et les hommes sont égaux devant la loi, y compris les lois relatives à la liberté d'aller où ils ont choisi d'aller, de choisir le lieu où ils veulent vivre, de signer des contrats et d'acheter et vendre des biens. Les femmes ont la même "capacité juridique" que les hommes.
- **Article 16 : Mariage et vie de famille.** Les femmes ont les mêmes droits que les hommes de choisir avec qui elles veulent se marier, le nombre d'enfants qu'elles veulent avoir et de s'occuper de leurs enfants. Les femmes ont aussi les mêmes droits que leur conjoint sur les biens acquis au cours de leur mariage. Pour mettre fin aux mariages des enfants, les gouvernements doivent fixer un âge minimum pour le mariage et veiller à ce qu'il soit respecté. Tous les mariages doivent être enregistrés (inscrits officiellement auprès du gouvernement).
- **Articles 17 – 22 : Ces articles établissent** que le Comité sur l'Élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes (Comité de la CEDAW) doit passer en revue les progrès accomplis par les pays. Ces articles exposent la méthode de travail du Comité.
- **Articles 23-30 : Ces articles traitent de l'administration (ou de la gestion) de la Convention.** Les articles exposent comment les Nations unies et les gouvernements doivent collaborer pour garantir que les droits des filles et des femmes soient protégés. Les articles exposent également comment les désaccords entre les gouvernements sur les droits des filles et des femmes peuvent être réglés.

(Extrait de http://www.unicef.org/gender/files/CEDAW_In_Brief_For_Adolescent-Web_Version.pdf)



OUTIL : Rapport CEDAW

Créez un court rapport CEDAW d'une page :

Exemple

Thème principal :

Manque de participation politique des femmes

Recommandations pour agir :

Quotas de représentation politique des femmes au gouvernement, programmes de formation sur des sujets politiques pour les jeunes femmes.



PRENDRE LA PAROLE : Plan d'action national

Objectifs d'apprentissages

- Contribuer à un plan d'action au niveau d'un état, d'une province, d'une nation sur la violence dirigée contre les filles.
- Apprendre quelles actions nationales ou locales se mettent en place concernant la violence à l'encontre des femmes et des filles.

Préparation et matériels

- Tableau de conférence/tableau noir, stylos ou craie.
- Menez des recherches et identifiez tous les plans d'action nationaux et locaux sur la violence à l'encontre des femmes et des filles. Cherchez et rédigez une note sur les différents services gouvernementaux responsables de la mise en œuvre de ces plans d'action.
- Cinq grandes feuilles de papier.

REFLECHIR :

This Cette activité requiert un niveau avancé de compréhension du phénomène de violence à l'encontre des femmes et des filles et des cadres politiques national et local. Vous devrez juger si elle est adaptée à votre groupe.

SAVOIR :

Les besoins des filles et des jeunes femmes sont souvent omis dans les plans d'action nationaux et c'est pourquoi il est important que les jeunes femmes se concentrent sur les recommandations exposant ce dont elles ont besoin pour que la violence soit éradiquée.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Il est important que les jeunes hommes soient sensibilisés et qu'ils comprennent la législation et les politiques nationales pour éradiquer la violence à l'encontre des femmes et des filles. Ce sont des alliés vitaux pour arrêter la violence et ils doivent être pleinement impliqués dans l'élaboration de la campagne. Les garçons et les hommes peuvent aussi devenir de fantastiques modèles de rôle pour promouvoir une masculinité alternative et respectueuse.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

- Collectez des idées d'actions et transformez-les en plan d'action gouvernemental. Identifiez un groupe local de femmes qui soutient un plan d'action national ou local pour arrêter la violence à l'encontre des femmes et des filles. Trouvez des opportunités de travailler avec elles et influez sur l'élaboration et/ou la mise en œuvre du plan d'action.
- Organisez une réunion avec votre candidat(e) politique local(e) pour discuter d'un plan d'action national sur la violence envers les femmes et les filles.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s’adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans. Expliquez les objectifs d’apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

Laissez-leur l’occasion de prendre une pause et de quitter la session. Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.



2. Actions pour arrêter la violence : Pour identifier les actions que le gouvernement pourrait mettre en place, afin d’éradiquer la violence à l’encontre des filles et des jeunes femmes

Expliquez que cette session vise à identifier des actions que les gouvernements nationaux et locaux pourraient mettre en place pour arrêter la violence envers les filles et les jeunes femmes. Vous pouvez choisir de vous concentrer sur des actions locales susceptibles d’être mises en œuvre soit par un gouvernement local, soit au travers de projets communautaires.

Demandez à un volontaire de rappeler au groupe la définition de la violence envers les filles et les jeunes femmes. Partagez la pièce en cinq secteurs différents avec une grande feuille de papier dans chaque secteur : prévention (arrêter avant que les faits ne se produisent), poursuites judiciaires (exécution des lois), protection (développement d’un cadre juridique), partenariat (travail avec des organisations pertinentes) et accès à des services (services de soutien).

Demandez à tous de circuler autour de la pièce et d’ajouter leurs idées à la question : quelle action pourrait être mise en place dans chaque secteur ?

Rappelez-leur de se concentrer sur les actions qui répondront aux besoins des filles et des jeunes femmes.

S’il existe un plan d’action national ou local, le groupe peut l’examiner et émettre des recommandations pour inclure les besoins des jeunes femmes et filles.



3. Présentation au gouvernement : pour prendre la parole sur les actions du gouvernement visant à éradiquer la violence

Constituez cinq groupes et demandez à chacun d’entre eux de préparer une présentation sur un des cinq domaines d’action. Expliquez que la présentation sera faite devant des représentants du gouvernement pour les motiver à s’engager dans les actions que vous avez suggérées. Vous pourrez encourager les groupes à réfléchir à la manière dont un état, un gouvernement provincial ou national pourrait opérer pour qu’ils l’intègrent dans leur plan.

Chacun à leur tour, les groupes feront leur présentation. Réservez du temps pour les commentaires et les questions. N’oubliez pas de féliciter chaque groupe pour sa présentation. Soumettez les présentations aux représentants du gouvernement local ou invitez les leaders de la communauté locale et les organisations féminines à venir écouter les présentations.



4. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s’adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité, en particulier pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu’il pense de la session. Donnez au groupe l’opportunité de vous parler à la fin de la session.



PRENDRE LA PAROLE : Sexe et paix

Objectifs d'apprentissages

- Acquérir des connaissances sur les Résolutions 1325 et 1820 du Conseil de Sécurité des Nations unies.
- Identifier les besoins des filles et des jeunes femmes dans les conflits.

Préparation et matériels

- Recherches sur les Résolutions 1325 et 1820 du Conseil de sécurité des Nations unies.
- Tableau de conférence ou tableau noir.
- Faire des copies des documents à distribuer :
 - Résolutions 1325 et 1820 du Conseil de sécurité des Nations unies.

REFLECHIR :

There Il se peut que des participants aient été victimes ou témoins de violence. Ils peuvent souhaiter vous en parler. Si tel est le cas, suivez la politique et la procédure de protection des enfants. Procurez-leur des informations sur les services de soutien.

SAVOIR :

Faites des recherches sur les Résolutions 1325 et 1820 du Conseil de sécurité des Nations unies.

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Les garçons et les jeunes hommes sont des alliés vitaux pour arrêter la violence et ils doivent être pleinement impliqués dans la promotion de l'égalité entre les sexes et de la paix. Les garçons et les hommes peuvent aussi devenir de formidables modèles de rôle pour promouvoir une masculinité alternative et respectueuse.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

- Si vous vivez dans un pays qui a connu une période de conflit, menez des recherches sur ce que les femmes et les filles entreprennent pour participer au processus de paix et engagez votre groupe dans cette démarche.
- Si vous vivez dans un pays en paix, cherchez à savoir si votre pays soutient un autre pays en situation de conflit. Écrivez une lettre en tant que groupe aux représentants de votre gouvernement local pour savoir ce que le gouvernement met en place pour promouvoir et protéger les droits des femmes et des filles dans les conflits.
- Trouvez une organisation travaillant avec des filles et des femmes vivant dans des zones de conflit et demandez-leur si vous pouvez vous rapprocher d'eux pour concevoir une campagne.



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader “Voix contre la violence”). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu’il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s’adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d’assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité.

Expliquez les objectifs d’apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

*Laissez-leur l’occasion de prendre une pause et de quitter la session.
Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s’est déroulée pour eux.*



2. Conflit et genre : Pour identifier l’impact d’un conflit

Partagez le groupe en deux et demandez à un groupe de mettre en scène le vécu des hommes et des garçons en période de conflit et à l’autre groupe de mettre en scène le vécu des femmes et des filles en période de conflit.

Note aux leaders : les groupes ne doivent pas être trop explicites dans leurs jeux de rôle, mais traiter les sujets d’une manière générale.

Mettez en scène de courts sketches de chacun des deux groupes. Demandez-leur ce que vivent les hommes, les garçons, les filles, les femmes.

Il en ressortira peut-être que beaucoup d’hommes tirent et des femmes meurent. Demandez au groupe d’approfondir et d’examiner le rôle des femmes dans la guerre et dans la protection des enfants et le risque accru de violence à leur rencontre, en particulier de violence sexuelle. Explorez comment tant les hommes que les femmes peuvent faire une différence positive en période de conflit en œuvrant en direction de la paix.



3. Résolutions 1325 & 1820 : Comprendre les résolutions des Nations unies sur le genre et la paix

Partagez le groupe en deux. Remettez à la moitié du groupe le document sur la résolution 1325 et à l’autre moitié celui sur la résolution 1820. Demandez-leur de lire les informations et de trouver un partenaire pour échanger les informations sur les deux résolutions.

Si vous avez un accès à Internet, visionnez la vidéo :
<http://www.nowomennopeace.org/campaign-info>

Dans cette vidéo, il est question de l’impact de la guerre sur les femmes, et du rôle important que les femmes doivent jouer dans la construction de la paix.

Site web avec plus d’informations sur le genre et les conflits :
http://www.peacewomen.org/security_council_monitor/

“Le Conseil de sécurité des Nations unies dans sa résolution 1325 reconnaît qu’une compréhension de l’impact des conflits armés sur les femmes et les filles et des arrangements institutionnels efficaces pour garantir leur protection et leur participation à part entière dans le processus de paix, peuvent significativement contribuer au maintien et à la promotion de la paix et de la sécurité internationales.” Résolution 1325, Octobre 2000.

Le Conseil de sécurité des Nations unies dans sa résolution 1820 reconnaît que les femmes et les filles sont particulièrement ciblées par l’utilisation de la violence sexuelle comme tactique de guerre et note que le viol et les autres formes de violence sexuelle peuvent constituer des crimes de guerre, des crimes contre l’humanité ou être un élément constitutif du crime de génocide.



4. Appel à la paix : Identifier les manières dont les femmes et les filles peuvent se tenir en sécurité dans les conflits

Constituez trois groupes. Demandez aux différents groupes de trouver des idées d'action que leur gouvernement pourrait mener. Pensez aux quatre éléments à prendre en compte :

- **Protection** des droits fondamentaux des femmes et des filles pendant les périodes de conflits.
- **Prévention** contre la violence fondée sur le genre dans les conflits.
- **Participation** à égalité des femmes dans la construction de la paix et la reconstruction.
- **Poursuites pénales pour les crimes de violence sexuelle dans les conflits.**

Rappelez-leur de réfléchir à des actions qui répondent aux besoins spécifiques des filles et des jeunes femmes. Souvent, la voix et les besoins des jeunes femmes et des filles ne sont pas pris en compte dans les documents de politique. Même si le groupe n'est pas dans un pays en conflit ou post-conflit, les gouvernements dans le monde peuvent promouvoir la participation des femmes dans les processus de paix. Par exemple, en recrutant plus de femmes comme gardiens de la paix et dans les forces de police, et en soutenant les processus de paix de femmes dans d'autres pays. Faites partager les idées d'action au sein du groupe et notez-les.

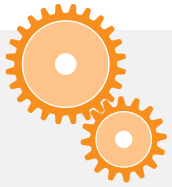
Dans la plupart des situations de conflits, les femmes souffrent de multiples manières. Cependant, une fois la paix réalisée, les femmes ne sont pas les décideurs. Elles se voient attribuer des rôles et des postes mineurs dans lesquels elles ont peu ou pas d'autorité ou de voix pour contribuer aux processus de reconstruction et de construction de la paix dans le pays concerné. Comment pouvons-nous faire évoluer cette situation ?



5. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité, en particulier pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies

La résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies a été adoptée par le Conseil de sécurité des Nations unies en octobre 2000. C'est un cadre juridique et politique historique qui reconnaît ce que subissent les femmes dans les conflits et leur rôle important dans la construction de la paix. Elle reconnaît la participation des femmes et leurs besoins pendant les périodes de conflits. Cela inclut de garantir aux femmes d'être engagées dans les négociations ou les activités pour la paix et que leurs besoins soient pris en compte dans toute assistance d'urgence (camps de réfugiés). Cela signifie également que des femmes doivent être impliquées dans la construction de la paix et dans le gouvernement lorsque le conflit a pris fin.

En particulier la résolution 1325 appelle à :

La **participation** des femmes à tous les niveaux décisionnels, notamment

- dans les institutions nationales, régionales et internationales ;
- dans le processus de paix pour prévenir et mettre fin aux conflits ;
- dans les négociations pour la paix ;
- dans les activités pacifiques en tant que soldat de la paix, policier ou personnel civil ;
- en tant que représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies.

La **protection** des femmes et des filles par rapport à la violence sexuelle et sexiste, notamment :

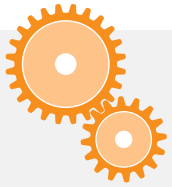
- dans les situations d'urgence humanitaire, comme dans les camps de réfugiés ;
- en formant des personnes pour œuvrer à l'instauration de la paix.

La **prévention** de la violence à l'encontre des femmes par la promotion des droits des femmes, notamment :

- poursuivre pénalement les responsables de crimes de guerre, génocides, crimes contre l'humanité et autres violations du droit international ;
- respecter les personnes hébergées dans les camps de réfugiés ;
- reconnaître la violence sexuelle comme un crime de guerre ;
- renforcer les droits des femmes dans la législation nationale ;
- soutenir localement les activités et le travail de paix des femmes dans la résolution de conflit ;

La **prise en compte des questions d'égalité des sexes** dans les opérations de paix, notamment :

- désigner des conseillers en matière d'égalité des sexes dans toutes les opérations de paix des Nations unies ;
- prendre en compte les besoins spécifiques des femmes et des filles dans l'élaboration et la conception de politiques dans tous les domaines ;
- incorporer les perspectives, contributions et expériences des organisations de femmes dans le développement de politiques et programmes.



OUTIL : Résolution 1820 du Conseil de sécurité des Nations unies

La résolution 1820 du Conseil de sécurité des Nations unies a été adoptée en juin 2008 pour traiter le problème de la violence sexuelle largement répandue dans les conflits. La violence sexuelle dans les conflits peut être utilisée comme une arme de guerre, pour nuire aux femmes et abuser d'elles et pour détruire leur "honneur" ou amener la "honte" dans les familles et communautés. Elle peut aussi résulter des perturbations des cadres juridiques. La Résolution 1820 identifie la violence sexuelle comme une atteinte aux droits fondamentaux des femmes, et sa prévention comme une question de paix et de sécurité internationales.

La résolution 1820 appelle spécifiquement à :

Renforcer la protection des femmes contre la violence sexuelle, notamment :

- évacuer et protéger les femmes et les filles des risques de violence sexuelle. Former les troupes et leur expliquer que la violence sexuelle n'est jamais acceptable et qu'elle est passible de sanctions ;
- protéger les réfugiés dans et autour des camps et centres gérés par les Nations unies ;
- mettre en œuvre les mesures des Nations unies telles que les sanctions envers les états qui se servent du viol comme d'une arme de guerre ;
- veiller à ce que les personnes qui ont commis des violences sexuelles dans les conflits ne travaillent pas à des tâches de sécurité post-conflit ;
- former les troupes et leur expliquer que la violence sexuelle n'est jamais acceptable et qu'elle est passible de sanctions ;

Renforcer le plaidoyer visant à éradiquer la violence sexuelle en relation avec les conflits, notamment :

- dénoncer les mythes qui alimentent la violence sexuelle dans les pays ;
- développer des programmes de formation destinés à tous les personnels des Nations unies pour travailler à des activités pendant les périodes de conflit et post-conflits, dans le but de renforcer la prévention et les réponses à apporter.

Apporter un soutien aux victimes de violence sexuelle, notamment :

- développer et renforcer des services comme les services de santé de base, les soins et consultations maternels

Poursuivre les crimes de violence sexuelle en s'assurant que :

- Les systèmes législatifs post-conflit reconnaissent et poursuivent les crimes de violence sexuelle ;
- la violence sexuelle soit exclue des dispositions d'amnistie dans les processus de paix ;
- les systèmes nationaux législatifs et sanitaires soient renforcés, comprenant la collecte de données et de preuves pour entamer des poursuites.

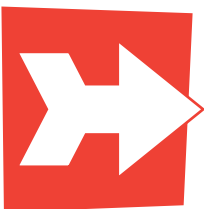
Renforcer la participation des femmes localement en :

- intensifiant les conversations entre les Nations unies et ses interlocuteurs sur le rôle et la contribution des femmes et des organisations féminines dans les processus de paix et la gouvernance ;
- encourageant les visites des Nations unies dans les zones de conflits pour inclure les femmes dans les discussions sur la prévention des conflits, la résolution des conflits, la construction de la paix post-conflit et la gouvernance ;
- procurant des moyens aux personnes et aux groupes qui plaident en faveur de l'éradication de la violence sexuelle et qui apportent un soutien aux victimes.

Accroître la représentation des femmes et incorporer la problématique de l'égalité des sexes dans les opérations de paix, notamment en :

- employant plus de soldats de la paix, policiers et personnels civils féminins ;
- menant des actions appropriées de prévention, incluant de procurer une formation de sensibilisation pour le personnel ;
- renforçant la manière dont le personnel protège les civils de la violence sexuelle pendant et après les conflits ;
- mettant en œuvre et en application les politiques de tolérance zéro sur l'exploitation et les abus sexuels dans les opérations de maintien de la paix de l'ONU.

Adapté de <http://www.womenwarpeace.org/>



AGIR :

Mener une campagne locale pour arrêter la violence

Objectifs d'apprentissages

- Planifier une campagne locale pour éveiller les consciences sur l'éradication de la violence.
- Identifier le public cible de votre campagne
- Décider de l'objectif de la campagne
- Réfléchir aux activités de la campagne.

Préparation et matériels

- Post it notes
- Tableau de conférence ou tableau noir, stylos ou craies.
- Outils pour les leaders sur des idées et plans de campagne (voir page 123).
- Grandes feuilles de papier.

REFLECHIR :

Certains participants peuvent être affectés par le contenu de cette session. Elle peut les renvoyer à la violence dont ils ont été victimes ou témoins. Assurez-vous que chacun quitte l'activité en sachant comment avoir accès aux lignes d'assistance téléphonique, aux services de soutien ou aux sites web pertinents. Identifiez tous les problèmes ou divulgations qui nécessitent un suivi et soyez immédiatement réactive par rapport à cette information. Suivez la procédure locale de protection des enfants et créez un espace sûr et bienveillant.

SAVOIR :

Veillez à vous familiariser avec le thème que vous avez choisi pour votre campagne. Reportez-vous aux fiches d'information dans le manuel du leader "Voix contre la violence" et faites vos propres recherches sur le sujet en consultant les statistiques nationales et en vous adressant aux organisations locales. Utilisez les ressources de l'AMGE pour vous aider à planifier votre campagne. Vous les trouverez sur www.stoptheviolencecampaign.com

Vous trouverez également un kit d'outils Plaidoyer de l'AMGE sur :
<http://www.wagggsworld.org/en/resources/document/view/3384>

Vous trouverez aussi le kit d'outils Plan d'action pour la campagne Stop à la violence sur :
www.stoptheviolencecampaign.com

IMPLIQUER LES JEUNES HOMMES :

Les garçons et les jeunes hommes peuvent devenir des alliés fantastiques pour contribuer à arrêter la violence et c'est pourquoi ils doivent être impliqués dans l'élaboration et la diffusion des messages de la campagne. Les garçons et les hommes peuvent également devenir de formidables modèles de rôles pour promouvoir une masculinité alternative et respectueuse.

ALLER ENCORE PLUS LOIN :

Utilisez les outils fournis dans le manuel sur la construction de partenariats locaux pour identifier les organisations locales susceptibles de soutenir votre campagne visant à sensibiliser à l'éradication de la violence. Rappelez-vous que d'autres organisations peuvent disposer de matériel, porte-parole et informations, pouvant être utiles pour votre campagne (voir Section 2, Préparation, Liste de contrôle étape 4).



1. Se préparer – Session en toute sécurité

Créez un environnement sûr et bienveillant (Cf. manuel du leader "Voix contre la violence"). Rappelez aux membres du groupe le code de conduite et assurez-vous qu'il est bien affiché au mur. Rappelez-leur à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Montrez-leur les numéros des lignes téléphoniques d'assistance, les contacts des services de soutien et les sites web qui sont affichés. Expliquez-leur les limites de la confidentialité pour les jeunes de moins de 18 ans.

Expliquez les objectifs d'apprentissages et la forme de violence que vous allez aborder.

*Laissez-leur l'occasion de prendre une pause et de quitter la session.
Temps pour faire un point : demandez aux participants de parler de leur ressenti et de la manière dont la journée s'est déroulée pour eux.*



2. Public cible : Identifier le public cible de la campagne

Introduisez l'idée de ce qu'est une campagne et l'impact qu'elle peut avoir. Décidez du public que vous allez cibler avec une campagne sur la violence à l'encontre des filles. Quels individus, communautés, entreprises ou institutions nationales ? Utilisez les ressources de l'AMGE (voir ci-dessus) pour vous aider à planifier votre campagne.

Qui cherchez-vous à atteindre ? Pourquoi ? Qui, selon vous, a besoin d'être sensibilisé à l'éradication de la violence ?



3. Objectif de la campagne : décider de l'objectif de la campagne

Pour décider de l'objectif de la campagne, commencez par résumer toutes les connaissances que vous avez acquises jusqu'à présent sur le sujet au travers des activités. Puis demandez aux membres du groupe d'écrire sur des post-it notes quel devrait être selon eux, l'objectif de la campagne. Demandez-leur d'identifier quel est le problème, pourquoi c'est un problème et comment on peut faire changer les choses. Cela aidera de leur demander quelles sont les décisions qu'ils veulent que les individus, les communautés et la nation prennent. Les groupes de plus jeunes peuvent centrer leur réflexion sur les individus soutenant la campagne de l'AMGE ou l'accroissement des ressources pour un service de soutien local.

Vous pouvez utiliser les exemples (voir page 123).

Pour prendre des décisions, le plus important, c'est de répondre à ces questions :

Sur quoi voulez-vous faire campagne ? Quel est le problème le plus important sur lequel vous voulez du changement ? Quel changement voulez-vous voir se produire ? Comment ce changement peut-il se produire ?



Prenez 3 grandes feuilles de papier et inscrivez sur chacune d'entre elles un titre : Quel est le problème ? Pourquoi est-ce un problème ? Comment peut-on changer les choses ? Demandez aux participants de coller leurs réponses sous le titre correspondant.

Voir outil (page 123) comme exemple.

Accrochez-les autour de la pièce et regroupez les points qui se rejoignent, puis demandez aux participants de voter pour le meilleur thème de campagne.



4. Activités de campagne : Pour réfléchir à des activités de campagne

Une fois que l'objectif de la campagne et le public cible ont été déterminés, demandez aux participants de travailler en binômes et de noter des activités pour la campagne sur des post-it. Puis partagez les idées avec le groupe. Votez pour les meilleures activités et inscrivez-les dans votre plan de campagne.

Lorsque vous connaîtrez le thème de la campagne, il faudra que vous réfléchissiez aux activités qui seront les mieux adaptées pour faire passer les messages clés. Lisez les idées de campagne et identifiez certaines activités pour le groupe.



5. Dites-le : décider des messages clés

Travaillez en binômes pour très rapidement (en une minute environ) concevoir un message clé qui répond à la question suivante : Qu'allez-vous faire et comment allez-vous le faire ?

Si votre groupe souhaite poursuivre la recherche d'idées de campagne, prévoyez plus de sessions pour planifier la campagne.

Rassemblez tous les participants en cercle et demandez-leur de présenter leurs messages clés.

Expliquez que vous n'attendez pas des discours parfaits, mais une réponse très rapide.

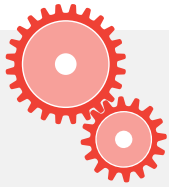
Expliquez la phase de mise en œuvre de la campagne. Précisez qu'il ne s'agit pas seulement d'un exercice pour aujourd'hui, mais qu'il conduira à la mise en place d'une action dans la communauté.



6. Clore la session

Rappelez aux participants à qui ils peuvent s'adresser pour parler de leurs propres expériences de la violence. Distribuez des prospectus comportant les numéros des services de soutien au plan local. Expliquez les limites de la confidentialité, en particulier pour les jeunes de moins de 18 ans. Donnez une suite à toute inquiétude que vous pourriez avoir et suivez votre procédure de protection des enfants.

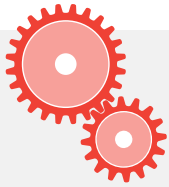
Cherchez à savoir comment le groupe se sent et ce qu'il pense de la session. Donnez au groupe l'opportunité de vous parler à la fin de la session.



OUTIL : Prospectus - Quel est le problème

Remarques aux chefs de groupe - quelques exemples de ce qu'est un problème, pourquoi c'est un problème et des idées sur les activités de campagne pour changer ça

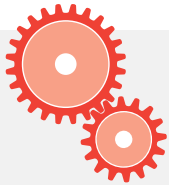
Quel est le problème ?	Pourquoi est-ce un problème? Parce que ...	Comment peut-on changer ça ?	Qui vous aidera à changer ça? (alliés) et qui pourrait vous empêcher de changer ça? (sources de résistance)	Qui est votre public cible ?
<p>Harcèlement sexuel dans les écoles.</p>	<p>Les filles et les jeunes femmes sont harcelées sexuellement dans les écoles.</p> <p>Les écoles devraient être des lieux sûrs pour les enfants et les jeunes.</p> <p>Le harcèlement sexuel porte préjudice aux enfants et aux jeunes et il peut avoir des conséquences physiques, sexuelles et émotionnelles/psychologiques graves. Le harcèlement sexuel peut limiter le potentiel des enfants et des jeunes en impactant leur capacité à apprendre. Les filles peuvent aussi décrocher de l'école pour cette raison. Acceptation de la communauté du harcèlement sexuel.</p>	<p>Campagne pour une politique de l'école sur l'éradication du harcèlement sexuel.</p> <p>Assemblée pour sensibiliser au harcèlement sexuel en tant que violation des droits de la personne humaine.</p> <p>Ateliers sur le harcèlement sexuel dans les écoles.</p> <p>Campagne pour former les enseignants sur le harcèlement sexuel.</p> <p>Travailler avec des experts pour faire campagne en vue de faire changer les choses.</p>	<p>Enseignants Directeurs d'école Spécialistes de l'éducation</p>	<p>Directeurs d'école Professeurs principaux Administration scolaire</p>



OUTIL : Prospectus - Quel est le problème suite

Remarques aux chefs de groupe - quelques exemples de ce qu'est un problème, pourquoi c'est un problème et des idées sur les activités de campagne pour changer ça

Quel est le problème ?	Pourquoi est-ce un problème? Parce que ...	Comment peut-on changer ça ?	Qui vous aidera à changer ça? (alliés) et qui pourrait vous empêcher de changer ça? (sources de résistance)	Qui est votre public cible ?
Pas suffisamment de services locaux de soutien pour les filles et les jeunes femmes qui ont subi ou risquent de subir la violence.	<p>Manque de ressources pour des services de soutien.</p> <p>Manque de compréhension de ce dont les filles et les jeunes femmes ont besoin.</p> <p>Manque de services répondant spécifiquement aux besoins des filles et des jeunes femmes.</p>	<p>Collecter des fonds pour des services de soutien.</p> <p>Écrire une lettre au gouvernement aux plans local et national pour demander plus de ressources pour des services de soutien à destination des filles et des jeunes femmes.</p> <p>Organiser une réunion-débat sur les besoins des filles et des jeunes femmes.</p>	Autres organisations locales de femmes.	<p>Entreprises pour collecter des fonds.</p> <p>Gouvernement au plan local, au plan de l'état et au plan national.</p>
Mutilations génitales féminines	<p>Les filles et les jeunes femmes subissent un préjudice.</p> <p>Les MGF constituent une violation des droits de la personne. Acceptation des MGF par la communauté.</p>	<p>Construire des alliances avec des leaders communautaires et religieux pour éradiquer les MGF.</p> <p>Sensibiliser aux dangers et conséquences des MGF.</p> <p>Note aux leaders : veillez à accorder la priorité à la sécurité des participants et évaluez si ces activités sont appropriées et sûres. Dispenser ces activités nécessite de les traiter avec prudence.</p>	<p>Autres organisations féminines locales</p> <p>Leaders religieux</p>	Leaders religieux



OUTIL : Document - Activités de campagne

Notes pour le leader du groupe – Voici quelques idées pour des activités de campagne.

CREER DES LIENS AVEC DES ORGANISATIONS FEMININES LOCALES ET DES MILITANTES

Dans votre communauté, il y a probablement des organisations de femmes et des militantes qui effectuent un travail intéressant source d'inspiration. Prenez contact avec elles et voyez comment vous pouvez vous associer au travail qu'elles accomplissent.

REUNION-DEBAT

Organisez une réunion avec des experts pour parler de violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes et veillez à ce que des jeunes femmes et des filles assistent à la réunion. Invitez la communauté à y participer. Il est important que vous choisissiez les sujets et les intervenants judicieusement. Vous pourrez demander à une organisation féminine locale ou à un expert local de présider la réunion.

REALISER UN FILM

Produisez un film sur le travail du groupe pouvant servir de source d'inspiration. Vous pourrez alors organiser une projection du film devant la communauté locale.

Créez un film qui sensibilise à la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes.

Vous pourrez inclure des statistiques locales et nationales mais prenez soin de ne pas montrer d'images de filles ou de jeunes femmes en tant que victimes. Ou bien vous pouvez aussi créer un film qui fait la promotion de l'égalité et des relations respectueuses.

Vous trouverez 10 astuces pour produire un film sur le changement social sur le site web de l'AMGE ici :

<http://www.wagggsworld.org/en/grab/22650/1/top-10-tips-on-filmmaking-forsocial-change.pdf>

ASSEMBLEES SCOLAIRES

Engagez votre école locale dans la campagne en proposant d'y organiser une assemblée. Elle pourrait prendre la forme d'une série de jeux de rôles, d'une présentation de statistiques ou d'une danse ou chanson pour communiquer sur vos messages clés.

THEATRE DE RUE

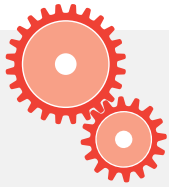
Créez un spectacle de théâtre de rue pour sensibiliser à l'égalité entre les sexes.

Notes aux leaders : veillez à accorder la priorité à la sécurité des participants et évaluez s'il est approprié et sûr (ou pas) de donner une représentation de théâtre de rue.

THEATRE

Organisez un événement qui sensibilise à la violence à l'encontre des filles et des jeunes femmes. Il pourrait identifier les signes avant-coureurs dans une relation abusive ou partager des informations sur les lieux susceptibles de procurer un soutien. Rappelez-vous de veiller à représenter les filles et les jeunes femmes en tant qu'actrices actives et autonomes et pas en tant que victimes. Cette représentation pourrait être donnée devant les parents ou des membres de la communauté qui soutiennent l'initiative.

Notes aux leaders : veillez à accorder la priorité à la sécurité des participants et évaluez s'il est approprié et sûr d'organiser une représentation théâtrale.



OUTIL : Document - Activités de campagne suite

MARCHE

Organisez ou associez-vous à une marche pour l'égalité hommes-femmes ou pour éradiquer la violence dirigée contre les filles et les jeunes femmes. Créez des bannières portant des messages clairs.

Choisissez un itinéraire approprié qui atteindra les publics ciblés, par exemple le conseil local ou le bureau d'un journal.

Informez les médias de votre marche et adressez un communiqué de presse au préalable.

Informez les organisations locales ou votre bureau local d'ONU Femmes de l'événement et voyez s'ils peuvent se joindre à vous.

Veillez à ce que l'itinéraire se termine dans un lieu dans lequel les participants peuvent échanger, par exemple dans un jardin public ou un café.

Préparez des prospectus à distribuer.

Invitez les organisations locales ou ONU Femmes.

Note aux leaders : Veillez à accorder la priorité à la sécurité des participants et évaluez s'il est sûr et approprié de participer à une marche avant de vous lancer dans l'organisation. Assurez-vous d'obtenir l'autorisation nécessaire de la part des décideurs concernés pour distribuer des prospectus.

FLASH MOB

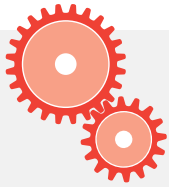
Une flash mob est le rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public pour y effectuer des actions convenues d'avance pour attirer l'attention, avant de se disperser rapidement. Une flash mob est une excellente manière d'attirer l'attention du public sur votre cause.

Visitez www.youtube.com/watch?v=MhYyAa0VnyY pour une démonstration de flash mob réussie.

Note aux leaders : Veillez à accorder la priorité à la sécurité des participants et évaluez s'il est sûr et approprié de participer à une flash mob avant de vous lancer. Assurez-vous d'obtenir la nécessaire autorisation des décideurs concernés avant de participer à une flash mob.

Voici les cinq étapes clés d'une flash mob pour "faire entendre les filles" :

1. Mettre en place un groupe chargé de l'organisation pour décider de ce que vous ferez et du message que vous porterez.
2. Choisir un lieu public propice pour capter un maximum d'attention sur votre cause et un créneau horaire pendant lequel il y aura beaucoup de passage. Vérifiez qu'il n'y a pas de problème pour y organiser un rassemblement (par exemple vous devrez peut-être obtenir l'autorisation de votre conseil local).
3. Utiliser les médias sociaux pour promouvoir la flash mob. Il vous faudra communiquer à tout le monde l'heure et le lieu du rassemblement, ce qu'il faudra apporter et l'action à accomplir une fois sur place.
4. Mettre en place un moyen pour prendre contact avec vous : un groupe Facebook ou une adresse email pour la flash mob, afin de vous permettre de tenir tout le monde informé des dernières nouvelles de la journée.
5. Une flash mob doit être soudaine et inattendue. Les personnes participant à la flash mob ne doivent pas se reconnaître mutuellement avant que l'action démarre.



OUTIL : Document - Activités de campagne suite

ECRIVEZ À VOTRE GOUVERNEMENT OU À VOTRE CONSEIL LOCAL

Décidez de votre cible et de ce que vous voulez qu'elle change. Y a-t-il un service particulier qui devrait être mis à la disposition des filles sur votre secteur ? Est-ce que votre pays a un plan d'action national pour éradiquer la violence à l'encontre des femmes et des filles ? Est-ce que votre état a un plan d'action d'état pour éradiquer la violence ? Remplit-il ses objectifs ? Est-ce que vos recherches ---par exemple si vous mettez en lumière le besoin d'un service-, ou des statistiques, montrent la prévalence de la violence pour faire la preuve de la nécessité de ce service ? Personnalisez votre courrier. Après avoir mis en avant ce que vous voulez changer et les raisons pour lesquelles vous voulez ce changement, expliquez pourquoi vous vous êtes personnellement impliquée dans la réalisation de ce changement et ce à quoi vous vous êtes engagée pour faire que ce changement se concrétise.

Demandez de vous tenir informée de la suite donnée : Demandez que l'on vous précise quelles sont les actions prévues. Indiquez vos coordonnées pour la réponse.

Assurez le suivi : Si vous n'avez pas de nouvelles, reprenez contact et renouvelez votre demande. Vous pourrez aussi solliciter un rendez-vous et vous y rendre avec quelques membres de votre groupe.

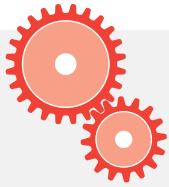
L'union fait la force : Plus un décideur entendra de voix pour défendre une cause, plus il aura de raisons d'agir. Pouvez-vous demander à vos amis d'envoyer des courriers aussi ? Et si le décideur recevait des lettres de tous les élèves de votre école ou des guides et des éducatrices de partout dans le pays ? Vous pourriez ajouter une pression supplémentaire en écrivant à votre journal local ou en vous exprimant sur la station de radio locale. Plus il y aura de voix pour défendre une cause, plus il y aura de raisons pour un décideur d'agir.

EXERCEZ DU LOBBYING AUPRES DE LA COMMISSION DE LA CONDITION DE LA FEMME DES NATIONS UNIES (CSW=CCF)

Regardez si des membres de votre groupe peuvent assister à la Commission de la condition de la femme des Nations unies (CSW) dans le cadre de la délégation de votre Organisation membre ou de l'AMGE.

Même si vous ne pouvez pas assister à la CSW, regardez quels ministres y assistent et quels événements nationaux ont lieu avant la CSW. Soyez présente à ces événements nationaux et exercez du lobbying auprès de vos ministres avant qu'ils se rendent à la CSW.

- Menez des recherches sur la CSW. Auprès de qui pouvez-vous exercer du lobbying et de quelle manière ?
- Menez des recherches sur le sujet et rédigez un exposé de position sur le thème de l'année.
- Cherchez des possibilités de financement pour permettre à votre Organisation membre d'assister à la CSW.
- Créez des liens avec d'autres organisations qui délèguent des membres à la CSW et travaillez en partenariat.
- Organisez un événement en parallèle à la CSW sur le thème principal et assistez à votre caucus régional pour exercer du lobbying et changer le cours des choses.



OUTIL : Document - Activités de campagne suite

PLANS D'ACTION OU STRATEGIES AUX PLANS LOCAL ET NATIONAL POUR ARRETER LA VIOLENCE À L'ENCONTRE DES FEMMES ET DES FILLES

Cette action exige une bonne compréhension du sujet de la violence à l'encontre des femmes et des filles et ne doit être entreprise qu'avec un groupe prêt pour cela.

Tout d'abord, renseignez-vous auprès des groupes locaux de femmes sur les plans d'action ou les stratégies au niveau national ou de la communauté locale ou bien sur les thèmes qu'elles défendent.

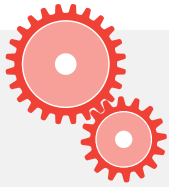
Lisez et passez en revue les plans d'action et les stratégies existants au plan local ou national. Vous pouvez aussi demander à un responsable politique local de venir pour lui exposer les recommandations rédigées par le groupe.

Organisez un événement associant toute la communauté pour discuter du plan d'action local. Invitez les décideurs locaux.

Assurez un suivi auprès des décideurs locaux au travers d'une réunion ou d'un entretien avec un leader et des aînées pour faire un point sur les avancées.

Associez-vous à d'autres groupes de guides et d'éclaireuses à travers le pays pour les consulter sur le plan d'action et vos messages clés. Vous pourriez participer à l'organisation d'un événement national ou d'un webinaire pour échanger à ce sujet.

N'oubliez pas de consulter les ressources de l'AMGE pour vous aider à mener campagne : www.stoptheviolencecampaign.com



OUTIL : Calendrier de la campagne

Voici une liste des journées reconnues internationalement qui peuvent être utilisées pour promouvoir les objectifs de la campagne.

Celles-ci ont été déclarées Journées internationales par l'ONU et sont utilisées partout dans le monde pour sensibiliser et faire campagne pour le changement.

Découvrez ce que font d'autres organisations au sein de votre communauté pour marquer la journée. Vous pourriez bien être en mesure de développer des partenariats pour délivrer des activités et des campagnes ensemble.

Il y aura probablement des événements nationaux et locaux que vous pourrez utiliser comme leviers pour la campagne. Inscrivez-vous pour tous ceux que vous pensez pertinents.

Vérifiez sur <http://www.un.org/en/events/observances/> jours pour plus de célébrations internationales.

Ressources de l'AMGE

Accéder aux ressources suivantes pour vous aider à planifier votre campagne:

La boîte à outils du plaidoyer de l'AMGE -

<http://www.waggsworld.org/en/resources/document/view/3384>

Ressources Stop à la Violence -

<http://www.stoptheviolencecampaign.com>

Mois	Événement	Mois	Événement
Janvier		Octobre	Le 2 Journée internationale de la non-violence Le 5 Journée mondiale des enseignants Le 10 Journée mondiale de la santé mentale Le 11 Journée internationale de la fille Le 17 Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté
Février	Le 6: Journée internationale Tolérance zéro pour les mutilations génitales féminines Le 20: Journée mondiale de la justice sociale (peut être liée)	Novembre	Le 16 Journée internationale de la tolérance Le 17 Journée internationale des étudiants Le 19 Journée mondiale pour la prévention des abus sur enfants Le 20 Universal Children's Day Le 25 Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes 16 journées d'activisme pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes (du 25 Novembre au 10 Décembre).
Mars	Le 8 Journée internationale de la femme	Décembre	Le 1 Journée mondiale de lutte contre le SIDA Le 2 Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage Le 3 Journée internationale des personnes handicapées Le 10 Journée internationale des droits de l'homme Et la fin des 16 journées
Avril	Le 7 Journée mondiale de la santé		
Mai	Le 15 Journée internationale des familles		
Juin	Le 1 Journée internationale des enfants Le 4 Journée internationale des enfants victimes innocentes de l'agression Le 12 Journée mondiale contre le travail des enfants		
Juillet	Le 12 Journée Malala		
Août	Le 12 Journée internationale de la jeunesse Le 23 Journée internationale du souvenir de la traite négrière et de son abolition		
Septembre	Le 21 Journée internationale de la paix		



Association mondiale
des Guides et des
Eclaireuses



www.wagggs.org



[www.facebook.com/World Association of Girl Guides and Girl Scouts](https://www.facebook.com/WorldAssociationofGirlGuidesandGirlScouts)



[@wagggs_world](https://twitter.com/wagggs_world)



www.unwomen.org



www.facebook.com/unwomen



[@UN_Women](https://twitter.com/UN_Women)